OM-PSG **Pastore, une classe à part**

FRANCE football

3,20 €
MARDI 28 FÉVRIER 2017
N° 3695 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

Rui Patricio
« Je ne suis pas un héros ! »

NANTES
CONCEIÇAO, LE REMONTE-PENTE

DOSSIER
LES PRÉSIDENTS DE L1 SONT-ILS MASOS ?

LYON

L'IMPOSSIBLE DÉFI

Largué dans la course à la C1 et plombé par des tensions en interne, l'OL veut croire en son nouvel élan pour réussir une fin de saison canon.

M 04155 - 3695 - F: 3,20 €

ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

NISSAN

Innovation
that excites

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

NISSAN X-TRAIL
LE CROSSOVER TAILLÉ
POUR L'AVENTURE EN FAMILLE.
NOUVEAU MOTEUR 2L DE 177CH.

Moteur 177ch | 5 à 7 places* | AVM - Vision 360°*

Avec ses 177ch et ses 5 ou 7 places, embarquez toute votre tribu et toutes vos passions à bord du Nissan X-TRAIL. Et profitez des technologies Nissan Intelligent Mobility dont la caméra 360° de l'AVM pour vivre l'aventure en toute sécurité.

Innover Autrement. **Modèle présenté :** version spécifique. Nissan West Europe : nissan.fr - *Équipements disponibles de série ou en option selon version.
Consommation gamme cycle mixte (l/100km) : 5,6-6,1. Emissions CO_2 (g/km) : 148-162.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Label histoire

«Celui qui renonce à devenir meilleur cesse déjà d'être bon.» Au siècle dernier, c'est l'écriteau qui accueillait les aspirants cadors pas loin de l'entrée du bureau du maître Coco Suaudeau. Un apophtegme qui, rêvons un peu, a peut-être parfois réussi à doucher les jeunes ambitieux, les apprentis vaniteux et autres jeunots prétentieux qui ont pour point commun de souvent confondre impolitesse et émancipation.

Quelques années plus tard, la devise n'a évidemment rien perdu de sa pertinence. C'est pour s'extirper d'un enlisement chloroformant pas très glorieux à l'entrée du XXIe siècle que le PSG s'est réveillé en 2011 afin de revoir ses ambitions à la hausse, grâce à l'arrivée opportune et bienfaitrice de QSI. Tout le mérite des Parisiens, depuis lors, a été de ne finalement pas trop confondre vitesse et précipitation dans l'élaboration de ce projet grandiose.

C'est également pour s'extirper d'un même enlisement pas très glorieux ces dernières années que l'OM a promis de vite voir plus grand avec l'arrivée dans la place de Franck McCourt. Seulement, l'ambition ne se décrète pas. Ça se travaille. En silence si possible, en sourdine à la rigueur. Une gageure sur la Canebière. À la vue du match de dimanche dernier entre les deux meilleurs ennemis du Championnat, on a comme l'impression qu'il reste encore un peu de boulot à accomplir aux Marseillais pour donner du sens, du corps et de l'épaisseur à ce doux rêve qui ressemble pour l'instant plus à une utopie bravache qu'à une véritable menace organisée.

Aux dirigeants phocéens de ne pas se perdre en route, d'insister, de prioriser et d'oser pour se réinventer le plus efficacement possible.

Sans doute McCourt vient-il de mieux comprendre que la ferveur ne pouvait pas remplacer le talent et que sa fameuse enveloppe de 200 M€ risquait d'être un peu juste pour colmater les errements, les insuffisances, les incohérences et les travers de son équipe actuelle. On a toutefois envie de conseiller aux dirigeants phocéens, aux fesses toutes rougies par cette déculottée historique, de ne pas se perdre en route, d'insister, de prioriser et d'oser pour se réinventer le plus efficacement possible.

Un défi exaltant que *France Football* se lance lui aussi puisque, le 7 mars, une nouvelle formule va arriver en kiosque, dans les boîtes aux lettres et sur les écrans. L'occasion pour *FF* de procéder à une véritable révolution avec un changement de format, de ton et d'approche. Un nouveau match commence ainsi pour *FF*, qui n'a pas besoin de jeter chaque jour un œil sur la pancarte de m'sieur Suaudeau pour se persuader que l'ambition reste le plus efficace des fortifiants. ■

PHOTO BERNARD PAPON.

FRANCE football

Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_28 février 2017

ENTRETIEN
6. **Allan Sain-Maximim** «J'ai toujours voulu être le plus fort»

10. FORUM

À LA UNE
16. **Lyon** Opération vérité
22. **Le grand débrief** Marseille - Paris-SG
24. **Wylan Cyprien** Family man
26. **Technique** Nantes : comment gagner au change
28. **Dix choses à savoir sur...** Steve Mounié
30. **Ligue 2** Les nouveaux, au rapport !
32. **CA Bastia** Île était une foi
33. **Damien Ott** Souvenirs d'Alsace
33. **Bergerac** Histoires de gardiens
34. **Relance** Qu'est-ce qui fait courir les présidents ?
40. **Leicester** Plus dure est la chute
42. **Rui Patricio** «Je ne suis pas un héros»
44. **Diego Maradona** Il est né le divin enfant
46. **Maurizio Sarri** Le meilleur pour la fin

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Marc Inglal

5 raisons d'aimer le nouveau france football

1 Une couverture pointue du Big 5 européen

L'après week-end, c'est ici que ça se passe. *FF* décortique chaque journée des principaux Championnats européens (France, Allemagne, Angleterre, Espagne et Italie) à travers un «Grand Débrief» aussi inventif qu'inédit avec notamment les équipes types de chacun des cinq grands Championnats établies par les médias qui font référence.

2 Des séquences inédites

Vous aimez le Julien Cazarre cathodique ? Vous adorerez le Julien Cazarre caustique à travers sa chronique hebdomadaire, «le Tacle à retardement».

4 Des rendez-vous incontournables

Chaque semaine, retrouvez un entretien avec un acteur prestigieux du milieu.

L'édito de Pascal Ferré, directeur de la rédaction de *France Football*.

Le regard incisif de Faro, au coup de crayon ravageur.

5 Une expérience de lecture moderne et dynamique

Une maquette plus aérée alliée à un séquençage encore mieux identifié.

Une synthèse inégalable, et inégalée, de tous les résultats du week-end, aussi bien en France qu'à l'étranger.

À partir du 7 mars, *FF* se réinvente
à travers une formule innovante.

FF va là où les autres ne vont pas.
Chaque mardi, faites votre «Tour du monde» en ballon en découvrant des reportages effectués dans des territoires plus lointains (Amérique du Sud, Afrique, Europe de l'Est…), mais tellement riches en histoires.

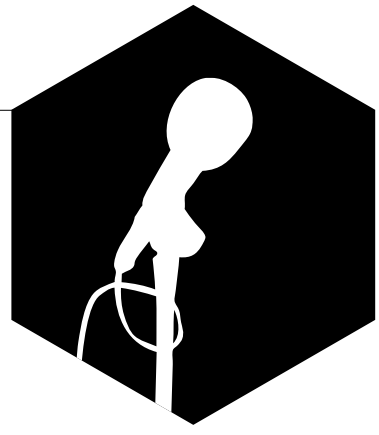
3 Toujours plus de décryptage

Pour défaire et refaire les matches, *FF* s'appuie sur une rédaction d'experts en science du jeu.

Pour ne rien manquer des enjeux, des nouveautés et des polémiques dans les Championnats étrangers majeurs, *FF* mise sur son réseau de correspondants de haut niveau avec notamment Fred Hermel, Philippe Auclair et Alexis Menuge.

Un nouveau format plus ergonomique et un principe de couverture plus ludique.

À Saint-Étienne,
j'ai eu l'impression
d'être pris pour
une marchandise.
"



Allan Saint-Maximin

«J'ai toujours voulu être le plus fort»

Surdoué balle au pied, l'ancien Stéphanois peut tour à tour agacer, surprendre et émerveiller. Par sa fraîcheur, sa confiance en soi et sa candeur. Impossible de rester indifférent. La preuve. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À BASTIA | **PHOTO** LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Sur le parking désert de Furiani, la petite voiture blanche se gare sans problème. Allan Saint-Maximin déploie sa silhouette d'un Hummer qui n'a rien à voir avec le gros 4x4 habituel des footballeurs. Le jeune homme a bien un modèle américain mais mini, version sans permis. On le taquine gentiment. Il réplique avec un sourire. « Je n'en ai pas grand-chose à faire des voitures. » Le Bastiais préfère les fringues. Avec son frère aîné, il vient de lancer sa société d'image, Lavingo, un nom qui mérite explication. « Ça vient de "laveur", c'était mon surnom. Mes potes me l'avaient donné plus jeune car je nettoyais les défenseurs ! » confie en se marrant l'ancien Stéphanois et Monégasque, qui a grandi avec l'étiquette d'un surdoué sur les terrains, mais également en dehors.

« Vous allez avoir vingt ans dans deux semaines, le 12 mars, mais vous avez déjà fréquenté trois clubs (Saint-Étienne, Hanovre et Bastia) et vous appartenez à Monaco sans y avoir jamais joué. Tout va toujours très vite avec vous ? Ça file. Je ne vois pas les années passer ! On pourrait croire que mon parcours n'est pas stable en apparence, mais toutes ces expériences m'ont enrichi. J'ai beaucoup appris.

Vous avez grandi avec l'étiquette d'un surdoué. N'est-ce pas trop difficile à assumer ? Je l'ai toujours bien vécu. Je ne me suis jamais mis de pression avec ça. Je sentais au contraire que beaucoup de monde croyait en moi, ça m'a poussé à me dépasser. J'ai toujours voulu être le plus fort partout. Je ne pouvais pas me permettre d'être irrégulier, d'alterner le bon et le mauvais match. Je ne voulais pas décevoir, ni me décevoir. J'ai toujours tout enchaîné rapidement avec quelques années d'avance : U15, U16, U17, CFA, pros. J'ai souvent joué contre des adversaires qui avaient deux ou trois ans de plus que moi. En CFA, je me faisais bouger par des gars qui avaient trente ans, presque le double de moi !

C'était déjà comme cela dès vos débuts, gamin, à l'US Ris-Orangis ? Je jouais parfois sur-surclassé. Je marquais énormément de buts tout petit. *(Il rigole.)* J'aimerais bien en marquer encore autant ! Je tournais à sept-huit par match. J'ai enchaîné à l'AC Boulogne-Billancourt, on faisait la paire avec Jean-Kevin Augustin, lui devant et moi juste derrière, en 10. On finissait avec des totaux énormes. À Saint-Étienne, plus tard, on a gagné le titre de champion de France U17. J'ai fait des saisons à trente buts et vingt-cinq passes décisives.

Le mot surdoué n'est donc pas galvaudé avec vous… *(Gêné.)* Ma mère – qui est directrice d'école maternelle – avait mesuré mon QI avec certains tests. Elle l'avait estimé assez haut *(autour de 145)*. Quand j'aime bien un truc, une matière, je me donne à fond avec une grosse capacité à me concentrer. J'aime résoudre des énigmes, des choses compliquées. Mais quand ça ne me plaît pas…

Pareil dans le sport ? Oui. Gamin, j'ai été champion d'Île-de-France de cross, de décathlon. J'aimais bien l'athlétisme mais également la gymnastique. J'ai encore pris ça de ma mère, une bonne athlète. J'aimais cette sensation de courir seul. J'avais l'impression de voler. Au cross, l'effort se jouait dans la tête, au mental. J'arrivais mort, "carbo" à l'arrivée car je faisais toujours tout à fond. Mon objectif était toujours d'être premier. C'était le minimum.

Y compris à l'INF Clairefontaine où vous n'êtes resté que six mois… J'étais dans la même promotion que Christopher Nkunku et Amine Harit. Mais j'ai vite été renvoyé. Dans la promotion d'avant, il y avait eu un problème de bizutage qui avait un peu dépassé les limites. Il a fallu faire un exemple. Je me suis dénoncé alors

> **À treize-quatorze ans,** la Juventus, le Barça, le Milan et de grands clubs anglais me voulaient.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

À BASTIA, LE MILIEU OFFENSIF A TROUVÉ LE CADRE IDÉAL POUR S'ÉPANOUIR ET ENFIN CONFIRMER TOUS LES ESPOIRS PLACÉS EN CELUI QUI A DÉBUTÉ EN LIGUE 1 À SEIZE ANS, CINQ MOIS ET VINGT JOURS.

que je n'étais pas plus coupable que d'autres. J'ai un peu payé la facture. Certains ont essayé de me défendre par la suite, mais c'était trop tard. Je venais aussi de signer à Saint-Étienne.

Si on vous dit Laurent Paganelli et Laurent Roussey… Je crois que je suis le troisième plus jeune joueur à avoir signé et joué chez les pros avec Saint-Étienne derrière eux.

C'est ça. J'ai signé professionnel à seize ans *(au début de la saison 2013-14)*. Quelques semaines plus tard *(à seize ans, cinq mois et dix-sept jours exactement)*, j'ai débuté en pros en barrages de Ligue Europa contre les Danois d'Esbjerg *(0-1, le 29 août 2013)*.

Si vous aviez un conseil à donner à un futur crack, quel serait-il ? Ne jamais oublier d'où l'on vient et ne jamais se croire arrivé. C'est très important de regarder dans le rétroviseur, de garder son sang-froid quand il faut prendre de grosses décisions. Il ne faut jamais oublier ses fondamentaux. Il ne faut jamais non plus oublier ce que certaines personnes ont fait de bien pour toi, comme monsieur Herman Djé au début de ma carrière. Elles m'ont permis de prendre les bonnes décisions et d'éviter certaines erreurs d'aiguillage.

Comme ? Partir très jeune à l'étranger. C'était pourtant alléchant. Il y avait de gros clubs et de grosses sommes d'argent.

À Hanovre, j'en ai bavé.
En Allemagne, tu n'es pas couvé.

Qui ? À treize-quatorze ans, j'avais la Juventus, le Barça, le Milan AC, de grands clubs anglais me voulaient. Ils proposaient beaucoup d'argent, mais mes parents ont des valeurs, une bonne situation. Leur priorité a toujours été que je m'épanouisse.

Pourquoi n'avez-vous pas mieux réussi à Saint-Étienne ? Je n'ai pas de regrets. J'étais jeune. J'ai tout fait pour m'imposer sur le terrain, de bons matches contre l'OM, Bordeaux, Lille. Après, j'ai alterné entre la CFA et les tribunes. Au début, je me disais que j'apprenais le métier, et puis c'est devenu épuisant… Si j'avais été complètement nul, j'aurais accepté. Mais là, pour mon âge, j'avais des statistiques présentables. J'aime tellement le foot qu'il a fallu prendre une décision. Je voulais jouer. Sinon, je serais resté plus longtemps à Saint-Étienne, bien assis sur mon contrat…

Saint-Étienne vous a quand même fait prolonger en février 2015… On m'a dit que j'allais avoir plus de temps de jeu. Mais j'arrivais surtout à un an de la fin de mon premier contrat… Malgré ma situation, j'avais encore beaucoup de beaux clubs qui me voulaient, dont Arsenal. J'ai quand même eu la reconnaissance du ventre pour Saint-Étienne. J'avais aussi cette fierté de vouloir m'imposer dans mon club formateur. J'ai donc prolongé.

Tout ça pour être transféré quelques mois plus tard à Monaco,

pour environ 5 M€. Saint-Étienne m'a vite fait comprendre qu'il ne comptait plus sur moi. Il fallait trouver une solution. Franchement, j'ai eu l'impression d'être pris... *(Il réfléchit.)* ... pour une marchandise. L'ASSE avait surtout cherché à renforcer ma valeur financière en me prolongeant. Ça m'a fait un peu mal après coup mais j'ai appris de cette expérience. J'ai compris qu'on était peu de chose dans ce milieu... Mais c'est vrai aussi que je n'ai pas beaucoup réfléchi quand l'AS Monaco s'est présentée !

Pourquoi ? Avec Monaco, je franchissais un autre palier. J'avais des clubs anglais ou allemands mais je n'ai rien voulu entendre. Ma décision était prise. Le projet de l'ASM me collait bien. Je connaissais aussi un peu Anthony Martial. Il a deux ans de plus que moi, mais on s'est souvent affrontés dans des derbys de jeunes entre Lyon et Saint-Étienne quand il jouait à l'OL. Sa trajectoire m'inspirait. Il était arrivé à Monaco à peu près dans les mêmes conditions que moi.

Sauf que lui est rapidement parti à Manchester United pour un transfert record (50 M€, plus 30 de bonus) alors que vous, vous avez été prêté dans la foulée à Hanovre... Je n'ai aucun regret. Cette expérience à l'étranger fait partie de ma construction. Ce prêt m'a forgé une carapace. Il a fallu que j'apprenne à me débrouiller seul. En Allemagne, tu n'es pas couvé. C'est *"ein, zwei, drei"* ! Il y a une grosse exigence à tous les niveaux, mais surtout à l'entraînement. Tu es un joueur parmi tant d'autres, on ne te fait pas de cadeau. Cette situation m'a permis de grandir encore plus vite. J'ai également découvert une autre culture. J'ai appris l'allemand mais également l'anglais. Ça m'a enrichi et permis de passer un nouveau cap dans ma vie d'homme et de joueur. J'en ai bavé.

Quand vous voyez les réussites de Kingsley Coman ou d'Ousmane Dembélé, des joueurs de votre génération, ne regrettez-vous pas de ne pas avoir insisté en Bundesliga ? Mais c'est une expérience que je conseille ! Ousmane *(Dembélé)* est un très bon pote. On est de la même année *(1997)*. On a joué ensemble en équipe de France de jeunes. Il était à Rennes, en CFA, et ne s'entraînait même pas avec les pros au début. Mais il avait déjà Dortmund. Je lui ai bien vendu l'Allemagne. Je lui ai dit qu'il aurait sa chance sans préjugés s'il faisait les efforts. Je l'ai encore eu récemment. Il s'éclate là-bas. Il m'a dit que je ne lui avais pas menti !

Après tous ces changements de club, vous n'avez pas envie de vous poser, maintenant ? À chaque fois que j'ai bougé, c'était dans un seul but : jouer ! Après, il y a les aléas du football. À Hanovre, le directeur sportif qui m'a voulu a démissionné dans la foulée de mon arrivée. Quelques semaines après, c'était le coach. Les nouveaux ne me voulaient pas spécialement au départ, il a fallu faire avec. En plus, on a vite compris qu'on allait descendre. J'ai joué la première partie de saison, pas la seconde. Je suis revenu à Monaco, j'ai fait la préparation. Des clubs espagnols ou anglais sont venus, mais je voulais jouer. Quand la proposition de Bastia est arrivée, elle sonnait comme une évidence.

Vous jouez le maintien avec Bastia alors que Monaco est engagé dans plusieurs compétitions et aurait peut-être pu vous proposer du temps de jeu. Cela ne vous donne pas de regrets d'être parti ? J'ai choisi Bastia pour jouer davantage. À Monaco, il y avait encore de gros joueurs devant moi. À dix-neuf ou vingt ans, le Sporting fait encore partie de ma progression. Je suis venu à Bastia pour tout donner. J'ai eu un super contact avec le coach dès le début. Il m'a tenu le discours que j'attendais. Il m'est rentré dedans. Il n'a pas cherché à m'apprivoiser.

Que vous a-t-il dit ? M. Ciccolini ne m'a pas vendu du rêve. D'autres clubs me voulaient mais leurs discours n'étaient pas aussi francs. Avec eux, j'étais certain de jouer. M. Ciccolini m'a dit d'emblée que je devrais gagner ma place. Il a été sincère. Avec lui, c'est cash, direct et juste. Ça restera une magnifique rencontre.

> **M. Ciccolini** restera une magnifique rencontre.

Bastia peut-il arracher le maintien ? On a fait un bon début de saison, puis les tuiles se sont enchaînées entre les blessures, les longues suspensions comme celle d'Enzo *(Crivelli)*, les poteaux. Et à Toulouse *(4-1)*, c'est la goal-line technology qui ne fonctionne pas... On les cumule. On va vraiment être obligés de batailler jusqu'au bout contre les aléas pour se maintenir. Mais c'est dans l'ADN de Bastia. On va y arriver.

De votre côté, il va aussi falloir gonfler vos statistiques. C'est un peu maigre, trois buts et deux passes décisives... Ça ne me préoccupe pas plus que ça. Marquer, ça ne tient pas qu'à moi, ça dépend aussi des autres ! J'en ai mis trois cette saison, mais j'ai aussi frappé six fois les poteaux... Je suis à Bastia, pas à Monaco. Le jeu n'est pas le même, les consignes non plus. Votre efficacité en dépend inévitablement.

Mais vous êtes toujours capable de marquer des buts fantastiques comme celui contre Caen avec ce slalom géant depuis votre camp (1-1, le 28 janvier). Est-ce votre plus belle réalisation jusqu'à maintenant ? Ça montre que j'en ai encore sous le pied ! J'avais déjà marqué dans ce style contre Metz, mais je ne suis pas un buteur. J'ai cet instinct, je sais que je peux me débrouiller en pointe mais je m'épanouis surtout en numéro 10, au cœur du jeu. C'est là ma vraie place. J'ai la générosité pour évoluer à ce poste. Je suis plus dans ce registre, façon Neymar, Hazard ou Özil. J'aime prendre le jeu à mon compte, mettre de bons ballons aux autres tout en sachant que je peux partir de loin balle au pied pour faire la différence et marquer.

Vous êtes né à Châtenay-Malabry, avez grandi à Meudon, joué à Ris-Orangis et Boulogne-Billancourt. Auriez-vous pu signer au PSG ? Paris me voulait en 2011, juste au moment où le Qatar a racheté le club. Le PSG proposait même de belles choses, une maison à mes parents, une grosse prime à la signature *(plus de 100 000 €)*. Mais mes parents n'avaient pas besoin de ça. Nos valeurs étaient ailleurs. Saint-Étienne et M. Fernandez *(recruteur des Verts)* avaient notre parole. Je me dis qu'au PSG, je ne serais peut-être pas sorti aussi rapidement qu'à Saint-Étienne. Mon parcours a fait le joueur et l'homme que je suis. J'en suis fier.

À bientôt vingt ans, avez-vous l'impression d'être toujours en avance sur les temps de passage ou d'être désormais en retard par rapport à votre talent précoce ? Je suis encore devant avec les expériences que j'ai accumulées. À mon âge, certains ne vivent que leur première ou deuxième saison professionnelle. Je suis toujours en avance par rapport à ma génération. Mais la saison prochaine sera un véritable tournant. Je suis aussi devenu papa en Allemagne d'une petite Lyana. Je ne vois plus les choses de la même façon. Je ne vis plus seulement pour moi, mais aussi pour elle et ma copine. Ç'a été un déclic. Je ne suis plus dans un cocon. La vraie vie a commencé. » ■

ÉRIC VANDEVILLE/L'ÉQUIPE

AVEC FRANÇOIS CICCOLINI, ALLAN SAINT MAXIMIM A NOUÉ UNE RELATION DE CONFIANCE.

Bio express

_Allan Saint-Maximin

19 ans. **Né le** 12 mars 1997, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). 1,73m ; 67 kg. International U20 (2 sélections).
PARCOURS : TU Verrières-le-Buisson (2003-04), Ris-Orangis (2004-2007), AC Boulogne-Billancourt (2007-2011), Saint-Étienne (2011-2015), Hanovre 96 (ALL, 2015-16) et Bastia (depuis juillet 2016). **PALMARÈS :** Championnat de France U17 2013.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER, AVEC LOUIS FAURE ET CINDY JAURY

CONFIDENTIEL

Doyen Sports vise Harit. Il y a le mercato des joueurs, mais aussi celui des agents... À l'origine de plusieurs gros transferts comme celui de Geoffrey Kondogbia à l'Inter, d'Eliaquim Mangala à Manchester City ou encore de Yacine Brahimi à Porto, Doyen Sports aimerait gérer les affaires du Nantais Amine Harit (sous contrat avec les Canaris jusqu'en juin 2020). C'est en tout cas le souhait de Nelio Lucas, le patron de Doyen Sports, qui a été partie prenante dans l'arrivée de Sergio Conceiçao au... FC Nantes. Pour rappel, la société a été récemment mise en cause par Football Leaks pour ses méthodes très controversées (commissions occultes, conflits d'intérêts...), selon les révélations de Mediapart.

Diaby à l'INSEP. Les deux hommes avaient déjà collaboré il y a pile trois ans, pour tenter de remettre en forme le milieu au physique de verre. Depuis, Abou Diaby a quitté Arsenal pour Marseille, avec qui il a disputé une poignée de matches (trois la saison dernière, deux celle-ci), mais il rencontre toujours autant de problèmes de blessures. D'où la reprise de sa collaboration avec Renaud Longuèvre. Actuel manager général des équipes de France d'athlétisme après avoir été coach de la championne d'Europe de saut en longueur Éloyse Lesueur et du champion du monde du 100 m haies Ladji Doucouré, Longuèvre voit actuellement régulièrement Diaby à l'INSEP pour solutionner ses pépins physiologiques et lui permettre de retrouver durablement les terrains.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE BAYERN TENTÉ PAR TOUSART

Voué initialement à être prêté, voire à se contenter des séances d'entraînement pour progresser, Lucas Tousart (19 ans) a fait bien mieux depuis le début de saison. Apparu à quatorze reprises, dont neuf comme titulaire, le milieu défensif a changé de statut et semble destiné à devenir un cadre chez les Gones. De quoi susciter des convoitises et menacer son avenir lyonnais. Leader de la génération 1997, couronnée l'été dernier lors de l'Euro U19, Tousart intéresse des grosses écuries, promptes à débaucher les meilleurs talents hexagonaux. Discipliné tactiquement, doté d'un gros volume de jeu, ce numéro 6 est suivi depuis quelques saisons par les Anglais (Manchester City était déjà venu le superviser lorsqu'il évoluait à Valenciennes), mais il a surtout tapé dans l'œil du Bayern Munich. Le leader de la Bundesliga est récemment venu aux renseignements. Le club entraîné par Carlo Ancelotti souhaite en effet rajeunir son effectif dans la perspective des départs ou retraites de plusieurs joueurs tels Xabi Alonso et Lahm... Arrivé dans les derniers jours de l'été 2015 de VA, Lucas Tousart s'était engagé pour cinq ans avec l'OL pour 2,5 M€ (plus 1 M€ de bonus). À la différence d'autres jeunes talents de la génération 97 comme Maxime Lopez, Ludovic Blas, il est l'un des seuls à ne pas encore avoir été prolongé ou revalorisé. L'OL serait inspiré de le « verrouiller » rapidement, sous peine de le perdre... ■ **NABIL DJELLIT**

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JOSÉ MOURINHO

« Ça vous fait quoi d'avoir réussi la même perf que Patrice Garande face aux Verts ? »

RICHARD MARTIN

TWITTOS

« Après tout ce que Claudio Ranieri a fait pour Leicester City, le virer maintenant est inexcusable et déchirant de tristesse. » **Gary Lineker** (consultant sur la BBC Sport), dépité.

« Tu as réalisé l'impossible. Le monde du foot n'oubliera jamais à quel point tu es un grand entraîneur. Tu mérites le meilleur à l'avenir. Courage ! » **Victor Valdes** (Middlesbrough), reconnaissant.

« Drôle de jeu que le football. Je ne peux pas m'empêcher d'être désolé pour Claudio Ranieri. » **Joey Barton** (Burnley), circonspect.

« Gagner la Premier League est le nouveau "Calice empoisonné". Conte viré la saison prochaine !! » **Gary Neville** (ex-international anglais), devin.

JUSTICE

LE FILS DE PELÉ EMPRISONNÉ

L'affaire remonte à plus de dix ans, mais l'épilogue vient juste de se dérouler. Depuis la semaine dernière, Edson Cholbi Nascimento dit « Edinho », renommé mondialement pour être le fils du plus grand joueur de football de tous les temps plutôt que pour ses prestations dans le but de Santos dans les années 90, dort en prison. Épinglé par la justice brésilienne en 2004, puis 2005 pour ses accointances avec des barons de la drogue, Edinho avait été condamné en 2014, à quelques jours du lancement de la Coupe du monde dans son pays, cruelle coïncidence, à trente-trois ans de prison pour blanchiment d'argent issu du trafic de drogue. Sa peine a été allégée de près de deux tiers la semaine dernière en appel, mais il lui reste tout de même douze ans et dix mois de prison ferme à tirer derrière les barreaux. Il a été écroué directement après le jugement.

CHIFFRE

50

C'est le nombre d'heures que doit durer non stop le match organisé du vendredi 24 au dimanche 26 mars (!) par l'AS Nancy Lorraine pour son... cinquantième anniversaire (le club a été créé le 16 juin 1967). Une durée symbolique qui ne constituera pourtant pas un record mondial puisque le *Guiness Book* a enregistré l'année dernière une rencontre qui a duré plus de deux fois plus longtemps (108 heures et deux minutes) entre deux équipes du Heartbeat UFC, en Angleterre.

VENDREDI 3 MARS 2017, 20H

DOMINO'S LIGUE 2, STADE JEAN BOUIN

À PARTIR DE
10€

EN VENTE SUR
BILLETTERIE.REDSTAR.FR

RED STAR

LEN

VENDREDI 3 MARS 2017

STADE JEAN BOUIN - 20H

#NOTRECOEURNOTREFORCE

FORUM

BAROMÈTRE

Kazuyoshi Miura. Il a pris sa retraite internationale il y a dix-sept ans, mais, pour la retraite tout court, il faudra encore attendre. L'ancien attaquant du Genoa a été titularisé dimanche dernier, le jour de ses cinquante ans ! Il évolue depuis une décennie au Yokohama FC.

Pep Guardiola. L'entraîneur de Man City garde la cote en Angleterre. Dans une

SIMON HOOKS/L'ÉQUIPE

interview à *Marca*, Paul Scholes a milité pour que le Catalan prenne un jour en main la sélection anglaise.

Jacques Rousselot. Engagé dans la course à la présidence de la FFF, le propriétaire de l'ASNL a été tancé par ses propres supporters, ce week-end, soucieux de lui rappeler que son club était plus important que ses ambitions nationales. Ils lui ont fait passer le message par l'intermédiaire d'une banderole brandie pendant la rencontre face à Toulouse.

Angel Di Maria. Selon *L'Équipe*, les dirigeants du PSG ont essayé de céder l'Argentin en Chine lors du dernier mercato d'hiver, ce qui lui a déplu. La démonstration face au Barça ressemblait donc à une mise au point...

DIS COMMENT... ON DÉTECTE LES ANOMALIES DES PARIS ?

Le journal en ligne Mediapart a révélé qu'une enquête préliminaire a été confiée au Service central des courses et jeux (SCCJ) à l'encontre des joueurs de Viry-Châtillon (CFA). Ceux-ci sont accusés d'avoir parié sur leur propre défaite en seizièmes de Coupe de France, face au Poiré-sur-Vie (3-1), le gain espéré étant plus élevé que la prime de victoire. L'Autorité de régulation des jeux en ligne (ARJEL) a donc interpellé les autorités sur la question. Créée en 2010, elle accorde des licences aux opérateurs de paris sportifs et vérifie que ceux-ci, et leurs clients, respectent les règles. Comment détecter une anomalie ? Quand les sommes sont anormalement élevées, comme ce fut le cas à Viry, où les mises relatives au match ont été deux fois plus importantes qu'à l'habitude, selon Mediapart. Ou encore quand l'outsider a été choisi en majorité, ce qui est contraire à la logique. Ainsi, deux divisions séparent Viry du Poiré (DH), et pourtant seulement 10 % des mises concernaient l'équipe de CFA, annoncée perdante par quasiment tous les parieurs. Ce qui, là aussi, est contraire à la logique. Reste qu'il est parfois délicat d'identifier les contrevenants : difficile d'attraper un footballeur qui demande à un ami de parier pour lui ou qui passe par un site étranger qui n'est pas dans le secteur de l'ARJEL. Pariera bien qui pariera le dernier ! ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... POUSSER CLAUDIO RANIERI SUR LE BANC DE LYON

Entre l'entraîneur italien et Leicester, l'histoire d'amour est officiellement terminée. Après la surprise, l'heure est venue de savoir si et surtout où Ranieri *(photo)* va continuer sa carrière. Et pourquoi pas à Lyon ? En remportant le titre de champion d'Angleterre avec Leicester, **l'Italien a prouvé qu'il savait réaliser des miracles et mettre en lumière de nouveaux talents. Pile-poil dans l'ADN de l'OL...**

Malgré la qualification facile des Gones en huitièmes de Ligue Europa, **Bruno Genesio *(photo)* est régulièrement critiqué par les supporters :** choix tactiques discutables, irrégularité des systèmes de jeu, absence d'équipe type... Son président, Jean-Michel Aulas *(photo)*, a dit : « On fait le point en mai. » Pas bon signe. Seul problème : Ranieri n'a pas de compte Twitter. Comment le président lyonnais va-t-il pouvoir le séduire ?

Entre Emery, Jardim *(photo)*, Favre, Sergio Conceiçao et bientôt Bielsa, **la L1 fait du gringue aux entraîneurs étrangers.** Le trio de tête du Championnat, Monaco, Paris et Nice, peut les remercier. La signature de Ranieri à Lyon augmenterait le contingent d'un CV ronflant et d'une nouvelle approche du football. Ce serait surtout un formidable coup de projecteur sur l'OL, qui souhaite repartir sur de nouvelles bases.

1
FRANCK FAUGÈRE

2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3
BERNARD PAPON

INTERRO SURPRISE

_Pierre mathiot

POLITOLOGUE

DR

« Steve Mandanda et Yohan Cabaye étaient au meeting d'Emmanuel Macron à Londres. Pourquoi les politiques aiment-ils associer leur image à celles des footeux ?
Les politiques ont l'impression que s'afficher avec des vedettes renforce leur popularité. Mais c'est plus une croyance. Je ne suis pas certain que ça leur apporte plus de voix.
Pourquoi ?
Assumer le fait d'être soutenu par des gars qui sont millionnaires très jeunes, c'est compliqué. C'est risqué de s'associer à des joueurs en activité, car le foot brasse des valeurs considérées par beaucoup comme des antivaleurs. Et puis, il y a toujours le risque qu'on découvre qu'un footeux qui soutient tel ou tel candidat a déconné avec des paris clandestins ou une histoires de sextape ! *(Rire.)*
En revanche, ça peut être utile d'être soutenu par des anciens, comme Lilian Thuram, qui ont une carrière après le foot.
Pourtant, peu d'anciens footballeurs se lancent dans une carrière politique...
Socrates, au Brésil, était proche du parti de Lula *(NDLR : l'ancien président de la République)*. Mais très peu deviennent des hommes politiques professionnels. Après, il y a d'autres types d'engagement. Quelqu'un comme Mavuba a quand même développé une association d'aide aux enfants en Angola *(les Orphelins de Makala)*. Beaucoup de joueurs préfèrent s'engager dans des causes humanitaires. » ■

france football

UN NOUVEAU MATCH commence

NOUVEAU FORMAT

NOUVELLES RUBRIQUES

RENDEZ-VOUS

MARDI 7 MARS

CONSO

LIRE

MOI, PRÉSIDENT...

Diriger un club de football est loin d'être une sinécure. Et, pourtant, ils sont accros. Par passion pure pour le ballon ou par amour de leur ville ou de leur région. Quatorze présidents de Ligue 1 ou de Ligue 2, ainsi que ceux du FC Barcelone et du Bayern Munich (Josep Bartomeu et Karl-Heinz Rummenigge) se confient. Sans détour, sans fard, ils lèvent le voile sur l'envers du décor : les transferts (avortés ou conclus), leurs relations avec les joueurs, les entraîneurs ou les agents... Le meilleur moyen de comprendre pourquoi, malgré la charge de travail, le stress et les polémiques, ils poursuivent leur mandat. *Secrets de présidents*, par Denis Chaumier, éditions Hugo Sport, 17,95 €.

AU PAYS DES FADAS

Avant l'OM Champions Project de Frank McCourt, le club marseillais a vécu deux décennies sous la houlette de Robert, puis Margarita Louis-Dreyfus. Notre confrère Jean-Michel Verne revient sur cette période grâce à de nombreuses anecdotes. Savoureux et riche. *Enquête sur le club qui rend fou*, par Jean-Michel Verne, éditions Solar, 16,90 €.

BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Après la banderole misogyne aperçue au Parc OL fin janvier face à Lille, les Bad Gones ont rectifié le tir en brandissant ce message autrement plus valorisant face à Metz, dimanche. Une initiative d'autant plus symbolique que dix joueuses de l'OL vont porter le maillot des Bleues cette semaine aux États-Unis lors de la SheBelieves Cup, un prestigieux tournoi féminin...

LE PROCÈS

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Accusé : Hakim Ben el-Hadj

INFRACTION. Machiavélisme.

ACTE D'ACCUSATION. C'est un guet-apens qu'a tendu M. Hakim Ben el-Hadj, samedi, alors qu'il officiait en tant que quatrième arbitre lors d'Angers-Bastia. Un simple rappel des faits suffit à comprendre quel plan machiavélique il avait fomenté à l'encontre de Yannick Cahuzac. Alors que celui-ci passe devant lui pour être remplacé, l'arbitre s'arrange pour que son panneau lumineux frôle le capitaine bastiais, sachant que celui-ci a le sang chaud et qu'il va forcément réagir en repoussant le panneau, ce qui s'est effectivement produit, entraînant son expulsion. Une mécanique diabolique.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur doit lire trop de romans policiers. Il n'y a aucun machiavélisme dans cette affaire. Si mon client a malencontreusement cogné M. Cahuzac avec son panneau, c'était tout à fait involontaire. De la pure maladresse. Il faut arrêter de crier au complot dès qu'il s'agit des arbitres. Cela ne rend service ni au jeu ni aux joueurs.

VERDICT. Acquitté. Il paraît évident que M. Ben el-Hadj n'avait aucunement l'intention de heurter quiconque, comme le coach de Bastia l'a lui-même reconnu. Et il paraît tout aussi évident que M. Cahuzac est victime de sa réputation dans cette histoire qui ne méritait pas de se terminer par une expulsion.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

COUPE DE FRANCE
PSG, NUMÉRO 1 DES HUITIÈMES

Depuis cinquante ans, c'est la trente-deuxième fois que le Paris-SG atteint les huitièmes de finale de la Coupe de France. Avec 32 présences sur 50, le club parisien devance de deux longueurs l'AS Monaco, 30 participations à ce stade de la compétition sur cette même période. ■ F. M.

Le nombre de participations en huitièmes depuis cinquante ans

1.	**PARIS-SG**	32
2.	**MONACO**	30
3.	**MARSEILLE**	28
	Nantes	28
5.	**BORDEAUX**	27
	Lens	27
7.	Sochaux	25
8.	Lyon	24
9.	Metz	21
10.	Saint-Étienne	20

En capitales en gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale 2017.

TOP 5
DES EX-ATHLÈTES DANS LE FOOT

L'OM a pensé à Pascal Gentil pour s'occuper de la sécurité. Le double médaillé olympique de taekwondo n'est pas le premier à changer ainsi de sport pour intégrer le monde du foot.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

1. Leslie Djhone. L'ancien spécialiste du 400 m est le dernier d'une longue lignée d'athlètes reconvertis dans la prépa physique (au TFC le concernant) après Jean-Charles Trouabal (OM), Stéphane Caristan (Angers) et Jean-Claude Perrin (PSG) notamment. Mehdi Baala, lui, conseille Cronenbourg, formation alsacienne de DH.

2. Yannick Noah. Avant la finale de Coupe des Coupes face au Rapid Vienne, en 1996, Michel Denisot fait appel à l'ancien vainqueur de Roland-Garros pour motiver les troupes. Bingo, le PSG l'emporte (1-0).

3. Gaëtan Müller. Vainqueur de l'Euro juniors de basket 2000 aux côtés de Tony Parker, Boris Diaw et Rony Turiaf, ce Rouennais est devenu agent de oueurs de foot après une modeste carrière (Évreux, Roanne, Paris) dans le basket. Il est aujourd'hui président de l'ASVEL.

4. Patrick Proisy. L'ancien tennisman arrive en 1997 à la tête de Strasbourg avec IMG McCormack. Il en repartira sous les huées en 2003, après quelques vilaines affaires de transfert.

5. Juan Magdaleno Lopez. Pas étonnant vu sa carrure que Leo Messi ait embauché cet ancien international espagnol de rugby comme garde du corps particulier !

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Z'avez pas vu Bielsa ?

À ceux qui ne sont pas au courant, qui bouclaient par exemple leur Vendée Globe ou lévitaient dans une station orbitale, rappelons l'information de ce début d'année 2017 : Marcelo Bielsa va revenir en France. À ceux qui ne savent pas de qui il s'agit et ne veulent pas en entendre parler, conseillons-leur de repartir en mer ou dans l'espace. Marcelo Bielsa, c'est Versailles et la tour Eiffel réunis, un monument immanquable, étape obligatoire de tous les tour-opérateurs. Marcelo Bielsa, c'est le monstre du loch Ness, le yéti du football. Beaucoup croient l'avoir aperçu. Parfois quelques photos font leur apparition, documents amateurs, à gros grains, prises de loin, autant de preuves de son existence.

Ces derniers temps, on a cru l'entrevoir au bord d'un terrain où s'affrontaient de jeunes joueurs, le reconnaître dans un aéroport, à proximité d'un stade.

Une hypothèse fantaisiste a fait état de sa candidature à *The Voice*, grimé en danseur de tango. Il aurait remis un César. Aurait rendu visite à Théo. Serait prêt à rejoindre Emmanuel Macron. Des fakes. Il est passé par ici, il repassera par là. Le pister, c'est une chasse au dahu. Il est partout et nulle part, et surtout pas à Lille. Aux oreilles de tout le monde, il est el Loco, sauf pour ceux qui l'attendent, à Marseille, à la Lazio ou au LOSC pour qui il est el Godot. Un génie, dixit Pep Guardiola, un savant fou, un chercheur de laboratoire qui a d'autres priorités que la trivialité du quotidien d'une équipe en lutte pour le maintien, car la quête d'absolu ne se nourrit pas du tout-venant. Peut-être est-on injuste. Peut-être est-ce simplement la timidité qui lui fait baisser la tête quand on lui pose une question. Peut-être qu'el Loco résiste à sa manière à la folie du Football Circus. Peut-être est-il la victime d'un système masochiste qui s'emballe pour celui qui le rejette et le caricature en penseur sur son socle réfrigéré. Peut-être. En tout cas, le teasing de son arrivée est interminable et fatigant. Viens vite, Marcelo, qu'on en finisse. Z'avez pas vu Bielsa ? On le cherche partout, il va nous rendre fous. ■

On le cherche partout, il va nous rendre fous.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 28 février, 20:45 Double tenante du trophée et trois fois finaliste sur les cinq dernières années, la Juve reçoit Naples en demi-finales de Coupe d'Italie. **20:45** En quarts de Coupe d'Allemagne, le Sportfreunde Lotte, petit poucet de Troisième Division, accueille le Borussia Dortmund, finaliste des trois dernières éditions. **Mercredi 1er mars, 21:05** OM-Monaco au Vélodrome, la plus grosse affiche des huitièmes de finale de Coupe de France où figurent deux clubs de CFA : Fréjus-Saint-Raphaël, qui reçoit Auxerre (L2) la veille, et Bergerac, qui attend de pied ferme Lille (L1), le lendemain. **Vendredi 3, 12:35** Débuts de la Chinese Super League avec Guizhou Zhicheng-Liaoning Whowin. Le lendemain, l'ambitieux promu du Tianjin Quanjian, entraîné par Fabio Cannavaro et qui vient de recruter Witsel et Pato, rend visite au Guanghzou R&F. Le Shanghai SIPG d'Oscar, Hulk et Villas-Boas reçoit le Changchun Yatai. Dimanche, c'est au tour du sextuple tenant du titre, le Guanghzou Evergrande, de jouer à domicile face au Pékin Guoan. **Samedi 4, 17:00** Dernier rendez-vous avant le déplacement à Barcelone pour le Paris-SG. Le club de la capitale, fort d'une série de vingt-six matches officiels à domicile sans défaite, reçoit Nancy. **18:30** À Anfield, duel entre deux candidats à une place en C1 : Arsenal vient défier un Liverpool chez qui les Gunners n'ont plus gagné depuis septembre 2012 (2-0) ! **Dimanche 5, 12:30** Équipe surprise de la saison, l'Atalanta Bergame est à la recherche, face à la Fiorentina, de son cinquième succès de rang en Serie A, histoire de continuer à mettre la pression sur le Napoli, troisième au classement, qu'elle a battu (2-0), samedi dernier, au San Paolo.

LYON
OPÉRATION VÉRITÉ

Décroché dans la course à la Ligue des champions, en butte à une instabilité chronique sur le terrain et à des tensions en coulisses, l'Olympique Lyonnais reste pourtant sur une belle série et une qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue Europa. De quoi réussir une fin de saison canon ?

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

QUEL EST LE VRAI LYON CETTE SAISON ? CELUI QUI A DÉJÀ ENCAISSÉ DIX DÉFAITES EN LIGUE 1 OU CELUI QUI VIENT D'INSCRIRE VINGT BUTS LORS DE SES QUATRE DERNIERS MATCHES ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« LE PLUS IMPORTANT, C'EST LE JEU. JE TROUVE QUE TROP SOUVENT LES LYONNAIS TOMBENT DANS CERTAINS TRAVERS. »
ÉRIC CARRIÈRE

Il doit être déroutant pour Bruno Genesio de se retrouver dans le même trip que l'an passé à la même époque. La saison dernière, après avoir remplacé Hubert Fournier à Noël, son OL, qui comptait encore neuf points de retard sur Monaco (2e) après vingt-cinq journées, avait ensuite fini en trombe pour arracher un siège en Ligue des champions indispensable à la bonne santé financière du club. Cette saison, les temps de passage de l'artisan du renouveau 2015-16 sont… meilleurs ! Après vingt-six matches, l'OL a sept points de plus. Le problème, c'est que Monaco, Paris et Nice filent un train d'enfer et qu'un retour en force assorti d'une qualification en C1 paraît cette fois improbable. Reste la Ligue Europa, qui offre à son vainqueur un ticket pour la Ligue des champions. Après avoir explosé les Néerlandais de l'AZ Alkmaar (4-1, 7-1), l'OL affrontera en huitièmes l'AS Roma, un adversaire d'un tout autre calibre, deuxième de Serie A. Même si la route qui mène à Solna (Suède) pour la finale est un peu plus dégagée après les éliminations de Tottenham, Villarreal et l'Athletic Bilbao, il y a encore quelques clients, parmi lesquels Manchester United, tombeur impitoyable de l'AS Saint-Étienne. La mission s'annonce extrêmement difficile, même si l'OL vient d'aligner quatre victoires consécutives en inscrivant vingt buts face à des victimes (Dijon, AZ Alkmaar, Metz) d'un calibre certes modeste. La grande instabilité dans les résultats (déjà dix défaites en Championnat !) ne plaide pas en sa faveur. Mais les Lyonnais sont des spécialistes de la dernière ligne droite et ont encore la possibilité, lors des trois prochains mois, d'enjoliver un bilan pour l'instant moyen et de tenir le rang voulu par le président Aulas. Pour cela, il faudra remplir certaines conditions. Nous en avons recensé cinq.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

NABIL FEKIR, ALEXANDRE LACAZETTE ET CORENTIN TOLISSO, TROIS JOUEURS FORMÉS AU CLUB, TROIS TALENTS QUI N'ONT PAS ENCORE ENDOSSÉ LE COSTUME DE PATRON.

DES LEADERS QUI PRENNENT LEURS RESPONSABILITÉS

Voilà ce qui aura sûrement manqué à cet OL 2016-17 pour viser plus haut : des types qui en imposent, des joueurs dont l'expérience est bien perçue par les autres et dont le comportement déteint sur l'ensemble du groupe. Samuel Umtiti en était un, mais il est parti. Alexandre Lacazette en est un, mais pas facile pour lui de conserver ce statut intact après avoir annoncé qu'il était en instance de départ. Bien sûr, il y a le capitaine, Maxime Gonalons. Il est très investi dans son rôle, parle avec tout le monde, va voir les supporters, mais évolue un ton en dessous de son niveau de l'an passé. Le vestiaire lyonnais est composé de nombreux joueurs formés au club, dont certains sont encore jeunes. Corentin Tolisso est en train de devenir un leader, vu son aura de multicarte sur le terrain et son efficacité (6 buts en Ligue 1 plus 2 en Ligue des champions). Mais il lui faudra éviter de régler ses comptes comme il le fit à la fin du derby, récoltant un carton rouge. « Le plus important, c'est le jeu, dit Éric Carrière, ancien joueur de l'OL (2001-2004), aujourd'hui consultant à Canal+. Je trouve que trop souvent les Lyonnais tombent dans certains travers. Pas la peine de mettre un brin (Tolisso), pas la peine de gouacher Saint-Étienne (Lopes, qui avait biffé le nom de Saint-Étienne sur son maillot de Coupe de France). Tu ne sers pas ton club en tombant dans un jeu à la con. Cela manque d'humilité. Juninho ne faisait pas ça. Si Benzia (Lille) fait la fête après avoir marqué, pas la peine de s'énerver. L'insulte n'est pas la bonne réponse. La bonne réponse, c'est balle au pied, sur le terrain. »

Un leader, un vrai, ne tombe pas dans ce type de travers. Mathieu Valbuena, 52 sélections en équipe de France, aurait pu jouer ce rôle, mais il a mis plus d'un an avant de trouver sa place dans l'équipe et dans le vestiaire. Pas facile, en effet, d'apprivoiser cette « lyonnitude » qui a ses bons et ses mauvais côtés. « Je ne crois pas au clan lyonnais, rétorque Luis Fernandez, consultant beIN Sports, qui a grandi aux Minguettes. Je trouve bien qu'il y ait une identité incarnée par ces garçons. » Carrière enfonce le clou : « Celui qui arrive doit faire le maximum pour s'intégrer. Ce respect s'acquiert par la personnalité et la performance. On peut comprendre le lien fort qui unit les jeunes du centre de formation. Mais la plupart ont mûri et savent que la concurrence de joueurs nouveaux est bénéfique. » À condition d'être bien acceptée. Un leader est forcément de ceux qui ne se discutent pas. Mais cette saison, à Lyon, les indiscutables ne sont pas légion. Reste à espérer que tous ceux qui en ont le profil assumeront leurs responsabilités d'ici la fin de saison.

L'avis de FF. *Pour la saison prochaine, un défenseur central et un attaquant d'envergure internationale apporteraient de l'autorité dans le groupe, de la sérénité dans le jeu et permettraient de canaliser des comportements parfois trop juvéniles.*

UNE DÉFENSE ENFIN HERMÉTIQUE

Comme l'OL a visiblement du mal à former des jeunes défenseurs et que le bât blesse dans ce secteur depuis de nombreuses années, le club croyait avoir fait le nécessaire à l'orée de la saison 2015-16 en enrôlant Mapou Yanga-Mbiwa dans l'axe et deux latéraux, Jérémy Morel et le Brésilien Rafael. Depuis, aucun d'entre eux ne fait l'unanimité. L'été dernier, après avoir vendu Umtiti au Barça, l'OL a recruté le Camerounais Nicolas Nkoulou, le Polonais Maciej Rybus et l'Argentin Emanuel Mammana afin de corriger le tir. Mais la défense reste friable, avec déjà trente et un buts encaissés, alors que le rendement de l'attaque demeure satisfaisant, parfois même brillant, comme en attestent les vingt buts marqués lors des quatre dernières sorties. Il est vrai aussi que Genesio a dû slalomer entre les blessures et les méformes sans jamais trouver sa défense type. Yanga-Mbiwa n'est trop souvent que l'ombre de l'international qu'il fut et Nkoulou n'est plus un premier choix. Quelle que soit l'association choisie, l'axe central n'a pas contribué à l'équilibre général de l'équipe sur la durée. « Pour former un bloc, il faut jouer haut, détaille Carrière. Mais si tes axiaux reculent, tu es mort. Tu ne dois pas avoir peur de prendre des ballons dans ton dos si tu es fort en un contre un, surtout avec un joueur qui anticipe. Umtiti était celui-là. » Son départ a laissé un vide qui fait dire à Guy Roux : « Il m'est apparu dangereux d'avoir laissé partir Umtiti. On a toujours besoin de 30 M€, c'est vrai, mais ça n'est pas lui qui devait les "donner". En attaque,

ALEXIS MARTIN/L'ÉQUIPE

MAPOU YANGA-MBIWA ET NICOLAS NKOULOU, DEVAIENT APPORTER LEUR EXPÉRIENCE MAIS N'ONT PAS CONVAINCU.

il y avait beaucoup de monde... » Du coup, l'OL a souvent évolué trop bas, la peur au ventre, notamment dans les gros matches. À se demander si ce n'est pas la paire Mammana (21 ans)-Diakhaby (20 ans) qui est la plus intéressante et la plus complémentaire, avec un Argentin bon relanceur et un Français taillé comme une armoire à glace. Avec un peu plus d'expérience, Mammana pourrait bien se révéler l'une des rares bonnes pioches défensives de l'OL ces dernières années. « Le club a parfois acheté trop cher, constate Luis Fernandez. Heureusement que la formation lui a permis de sortir beaucoup de joueurs. » Et c'est encore valable en cette saison contrastée. Si les joueurs recrutés, on l'a vu, n'ont pas le rendement attendu – Memphis Depay, arrivé en janvier après une demi-saison presque blanche à Manchester United, a cependant donné des signes très encourageants en marquant trois fois lors de ses quatre derniers matches de Ligue 1 –, les révélations se nomment Lucas Tousart (19 ans) au milieu et Mouctar Diakhaby derrière. Quoi qu'il en soit, il devrait y avoir du mouvement en fin de saison. « Je pense qu'il y aura des ventes très significatives avant le 30 juin », a annoncé Jean-Michel Aulas. Histoire d'équilibrer les comptes...

L'avis de *FF.* *Faire confiance au tandem Mammana-Diakhaby autant que possible en attendant de trouver un grand défenseur axial des temps modernes, le successeur de Cris en quelque sorte. Sur le plan offensif, l'OL est bien pourvu... jusqu'à la fin de la saison où un renouvellement interviendra en fonction des départs probables de Lacazette et Ghezzal (en fin de contrat), voire de Fekir ou Tolisso.*

UN ENTRAÎNEUR QUI FAIT DES CHOIX CLAIRS

« À Lyon, il faut résister à beaucoup de paramètres : Jean-Michel Aulas, le vestiaire, les résultats, les supporters... C'est compliqué. » Merci Luis Fernandez de résumer ainsi la tâche de l'entraîneur. On l'a dit, Bruno Genesio est une fois de plus au pied d'un mur de points à rattraper. Mais aujourd'hui, il doit aussi compter sur la chute de l'un des trois clubs qui précèdent – très largement – l'Olympique Lyonnais. De fait, l'instabilité de son équipe est assez effarante. Dix défaites déjà, dont cinq lors des dix premières journées. Mais aussi des séries positives et une attaque presque aussi efficace que celle du PSG (54 buts inscrits contre 55). Si les banderoles revendicatrices ont tendance à l'épargner – peut-être parce qu'il est un pur Lyonnais –, les critiques ont souvent stigmatisé ses difficultés à trouver la bonne alchimie. « Je sais, disait-il, agacé, avant le match aller des seizièmes de Ligue Europa contre Alkmaar, je n'ai pas de plan de jeu, pas de philosophie de jeu, on ne travaille pas à l'entraînement... C'est ce que tout le monde pense. Le matin, je me lève et je me dis : tiens on va jouer en losange. Je suis fatigué de toutes ces questions. J'en ai assez d'être remis en question sur tout ce que je fais. Je ne me justifie plus. Je fais des choix, je les assume, et ça s'arrête là. »

Genesio se prend la tête avec sa défense depuis le début, on l'a vu. Les variations du système de jeu, en 4-3-3, puis 3-5-2, 4-4-2, retour au bon vieux 4-3-3 avant le 4-2-3-1 des dernières sorties, témoignent de l'étendue des recherches d'un entraîneur qui, depuis qu'il est devenu le numéro 1 à la place d'Hubert Fournier, n'est plus le confident attitré des joueurs. Il lui faut désormais assumer des choix qui dérangent. « Bruno n'a jamais pu

« JEAN-MICHEL AULAS EST LE PATRON ET N'EST PAS OBLIGÉ D'ÊTRE CLAIR À TOUT MOMENT DANS SON FONCTIONNEMENT. DE GAULLE DISAIT : "LE SECRET ACCOMPAGNE BIEN LE POUVOIR." »
GUY ROUX

s'appuyer sur la même défense, remarque Luis Fernandez. Quand ce n'est pas l'axe central, ce sont les latéraux, tout cela crée des incertitudes. Tu ne peux pas avoir une assise solide puisque tu passes ton temps à chercher la bonne solution. Favre et Jardim, eux, n'ont guère modifié leur 4-4-2. » Il y a eu les états d'âme des uns et des autres, Ghezzal, Tolisso, Ferri, Darder... Grenier, lui, est parti à la Roma et c'est un souci de moins. La gestion et l'utilisation de Nabil Fekir, qui semble se rapprocher de sa meilleure forme (un triplé lors du retour contre AZ Alkmaar), ont posé problème. C'est ce que nous dit Éric Carrière : « L'an dernier, le 4-3-3 avec Corgnet et Ghezzal sur les côtés marchait fort. Il y avait des habitudes de jeu très intéressantes avec des dédoublements. Fekir n'a pas le volume pour jouer et défendre sur le côté. Et si tu le mets dans l'axe, il faut que ce soit le Fekir d'avant, sinon tu crées un déséquilibre dans la gestion de ton groupe. Mais des joueurs d'un tel niveau, tu n'en as pas beaucoup. Donc, on le fait jouer et on a envie de le mettre dans les meilleures conditions. » Pour Guy Roux, il n'y a pas lieu de remettre en cause le management de Bruno Genesio : « Il travaille bien, aussi bien que l'an dernier et mieux que beaucoup de ceux qui l'ont précédé. Le fait nouveau, c'est le train d'enfer mené par les trois premiers au classement. »

L'avis de *FF.* *Bruno Genesio a montré la saison dernière qu'on pouvait lui faire crédit. Il n'a pas été lâché par son groupe et, depuis sa prise de fonction, il a permis l'éclosion et la progression de jeunes joueurs, Diakhaby, Tousart, Ghezzal, Cornet et... Tolisso, meilleur que jamais cette saison.*

UN PRÉSIDENT QUI TRACE LE CHEMIN

Le roi du tweet n'a pas perdu cette manie de communiquer le plus vite possible le fond de sa pensée. Par ce biais, Jean-Michel Aulas a été amené, surtout cette saison, à prendre la défense de ses joueurs, de son entraîneur, de la maison mère. Pourtant, il sait que l'OL n'est pas à sa place au classement et que celle-ci est occupée, contre toute attente, par l'OGC Nice. L'écart qui sépare les deux clubs, malgré une réserve potentielle de six points que pourraient lui octroyer le match en retard à Metz et la réception de Nice, reste un gouffre. D'où le changement de cap indiqué par le président. Une victoire en Ligue Europa et c'est un ticket assuré pour la Ligue des champions 2017-18 ! Et, accessoirement, près de 13 M€ supplémentaires qui tomberaient dans les caisses. Mais on n'en est pas là, d'autant qu'il y a du beau monde sur la route.

JMA peut-il pour autant affirmer qu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter cette situation délicate ? « Il est le patron et n'est pas obligé d'être clair à tout moment dans son fonctionnement, estime Guy Roux. De Gaulle disait : "Le secret accompagne bien le pouvoir." Il gouverne comme on doit gouverner un club de foot dans des tempêtes diverses. Parfois, on doit remettre le moteur en cas de vents contraires, parfois calmer. Tel un navire de guerre, il n'est pas obligé de dire à tout le monde par où il va passer. Le fait que l'on ne sache pas tout au quotidien n'est pas un défaut. »

JEAN-MICHEL AULAS A BEAU INTERROGER GÉRARD HOULLIER, SON « CONSEILLER EXTÉRIEUR », DE RETOUR AU CLUB DEPUIS LE 1er SEPTEMBRE 2016, L'APPORT DE CE DERNIER RESTE FLOU.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Luis Fernandez est moins indulgent : « JMA a du mal cette saison à tracer une route. Avant, tout était sous contrôle. Il reste l'homme fort, mais peut-être que lui aussi commence à être fatigué. Avec l'affaire Houllier-Lacombe, tu additionnes les pro et les anti. Et la cellule de recrutement ? Et l'affaire Adebayor ? Tout cela ne met pas les gens dans les meilleures dispositions. » Très (trop ?) pris par son nouveau stade et l'ouverture du capital à un investisseur chinois, en piste pour les élections à la FFF où il figure sur la liste de Noël Le Graët, le président a placé Gérard Houllier dans l'organigramme lyonnais. Mais la cohabitation de son « conseiller extérieur en matière sportive » avec Bernard Lacombe ne va pas de soi et l'échec du recrutement d'Emmanuel Adebayor, souhaité par Houllier mais combattu par Genesio, n'a pas arrangé les bidons. « Ce qui m'a surpris, c'est le fait de chambouler sa hiérarchie avec l'arrivée de Gérard Houllier, souligne Éric Carrière. Les joueurs ont besoin de savoir qui est le patron sportif. Dès lors que tu mets plusieurs personnes, il n'y a plus de hiérarchie. Lacombe est un historique, et comme on sait que les deux ne s'entendent pas, ce n'est pas un très bon signal. J'ai déjà connu une telle situation. Les joueurs ont tendance à profiter d'une hiérarchie floue comme un enfant le fait quand il sent que ses parents ne sont pas sur la même longueur d'onde. JMA est toujours le patron. Mais pourquoi avoir ajouté quelqu'un ? Un deuxième manager dans une boîte, c'est le bordel ! » Dont on parlerait moins si l'OL était troisième.

L'avis de *FF.* *Jean-Michel Aulas a semblé plus en réaction qu'en anticipation cette saison. Sans doute était-il plus occupé à assurer l'avenir à long terme de son club (Parc OL, ouverture du capital, partenariats avec la Chine…) qu'à colmater les brèches à court terme. Pour la saison prochaine, il sera en tout cas indispensable de bien vendre d'abord, de bien recruter ensuite. Tout en redéfinissant le champ d'action de chacun au sein de l'organigramme.*

DES SUPPORTERS
QUI NE JOUENT PAS CONTRE LEUR CAMP

C'est Jean-Michel Aulas qui l'a dit : « J'ai été surpris de la virulence des propos après notre défaite à Saint-Étienne. Nos supporters sont restés cinquante minutes en tribune, les esprits étaient échauffés, mais cela n'excuse pas les paroles à l'encontre des joueurs. Je ne suis pas un dirigeant qui succombe à ça. Il faut que les groupes de supporters soient avec l'OL, d'autant que l'on joue toujours la Coupe d'Europe. » Ah, les banderoles ! Avec les caméras de partout, on est certain de faire un tabac. Le président lyonnais avait permis aux supporters d'en faire entrer quelques-unes dans son Parc OL contre Nancy (4-0), quelques jours après la défaite (2-0) dans le derby. Se doutait-il de leur charge sévère ? Pas sûr. « Saison gâchée, blason souillé. Joueurs, staff, dirigeants, où sont les ambitions et la fierté ? » disait l'une. « 15 heures, 17 heures, 21 heures, à quelle heure vous avez des couilles ? » ajoutait une autre. Quant au pauvre Lacazette, coupable d'avoir évoqué son futur départ, il prendra en pleine poire ceci : « Avant de parler de vos envies d'ailleurs faites gagner votre club formateur. »
L'ingratitude n'est pas bonne conseillère. Oubliée la folle remontée de la saison dernière ? Éric Carrière ne les félicite pas : « Ils se trompent en mettant une pression excessive. Ça peut fonctionner mais, le plus souvent, ça inhibe. J'ai aimé le discours de Gonalons qui leur a dit : "Mais vous croyez qu'on le fait exprès ?" On peut être moins bien physiquement, moins bien dans sa tête. Mais être "trop payé", non, ça ne fonctionne pas comme ça, ça n'est pas aussi simple. Et s'en prendre à Lacazette, c'est comme un dépit amoureux. Qu'il ait évoqué son départ n'est pas scandaleux. Il est toujours performant. J'en ai fait des palettes sur lui ! Il est à fond ! »
Toujours proche des supporters, Luis Fernandez les comprend mieux : « J'aime bien Lacazette mais dans la com, il s'est fait piéger ! Les supporters, tu leur demandes d'être là et ils se sentent floués. » « Nous avons besoin des supporters, a reconnu Aulas. Mais j'ai vu aussi des joueurs complètement tétanisés par ce qu'il se passait derrière eux. On ne rend pas service à des artistes quand on les met dans des conditions psychologiques défavorables. » Ce qui expliquerait, pour une part, les quatre défaites à domicile ? Heureusement, la qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue Europa et les deux récitals offensifs contre AZ Alkmaar et Metz ont permis de panser les plaies. Et Memphis Depay, chahuté contre Nancy, est en train de se faire adopter.

L'avis de *FF.* *Les supporters lyonnais devraient prendre exemple sur leurs homologues anglais qui soutiennent leur équipe même dans la douleur. Là-bas, si manifestations il y a, elles sont en général dirigées contre les patrons ou le manager, rarement contre les joueurs. Que devraient dire les supporters de Leicester, qui lutte aujourd'hui contre la relégation après avoir été champion la saison dernière ?* ■ J.-M. LA.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LA GROGNE DES SUPPORTERS S'EST MANIFESTÉE APRÈS LA DÉFAITE DANS LE DERBY. DEPUIS, LES ESPRITS SE SONT CALMÉS.

Les chiffres à rectifier

1
Comme le seul résultat nul enregistré par l'OL depuis le début de saison, contre l'OM au Vélodrome, le 18 septembre (5e journée). Pour le reste, ça passe où ça casse.

10
Le nombre de défaites concédées par l'OL après 26 matches. À ce stade de la saison, c'est son total le plus élevé (à égalité avec 2011-12) depuis 1997-98 (11 revers).

13
Le nombre de points de retard de l'OL (un match en moins) sur le troisième, Nice. Cinquième à ce même stade de l'épreuve l'an passé, l'OL n'accusait alors qu'un seul petit point de retard sur Nice, déjà pointé troisième.

20,37
C'est le pourcentage de buts sur penalty qui entrent dans le total des buts inscrits cette saison par l'OL (11 sur 54). Ce ratio ne s'élevait qu'à 12,5 % en 2014-15 et 4,48 % la saison écoulée.

26
La place occupée au classement des passeurs par les meilleurs Lyonnais, Fekir et Valbuena (3 passes). La saison dernière, Ghezzal avait terminé septième (7) et Tolisso, onzième (6), alors que la saison précédente Fekir avait accroché le podium, troisième avec 9 passes.

31
Le nombre de buts encaissés à ce jour par l'OL. C'est le deuxième plus mauvais total du club sur les dix dernières saisons après 26 matches, à égalité avec la saison 2013-14 et derrière les 34 buts concédés en 2011-12.

Le grand débrief de Marseille-Paris-SG

L'HOMME DU MATCH

PASTORE, LA RENTRÉE DE LA CLASSE

PIERRE LAHALLE

PRÉFÉRÉ À JULIAN DRAXLER, L'ARGENTIN A DONNÉ LE TOURNIS AUX MARSEILLAIS.

Cinq mois et six jours. C'est le temps qu'il a fallu patienter avant de revoir avec un plaisir non dissimulé Javier Pastore débuter une rencontre de Championnat sous le maillot du Paris-Saint-Germain. En effet, depuis la réception de Dijon (3-0), le 20 septembre dernier, au Parc des Princes, le milieu de terrain argentin n'avait plus été titularisé par Unai Emery, la faute – notamment – à des pépins physiques à répétition. Au Stade-Vélodrome, alors que le PSG avait bénéficié d'une semaine complète pour préparer son déplacement à Marseille, ce qui ne lui était plus arrivé depuis le mois d'août et un revers encaissé face à Monaco (3-1, le 28 août 2016) en Principauté, le technicien espagnol a misé sur l'ancien joueur de Palerme pour débuter, le préférant à Julian Draxler, pas trop dans son assiette et finalement lancé un peu avant l'heure de jeu (55e) histoire de poursuivre en beauté le feu d'artifice de son équipe. Un choix plus fort que forcé et un signal puissant à destination de son groupe, et surtout de son banc alors que la concurrence aux postes créatifs s'est accrue depuis le mercato hivernal.

UN ATOUT DE PLUS POUR EMERY. Pastore, son chewing-gum dans la bouche et son flegme se sont promenés sur la pelouse du Vélodrome. Sur l'aile gauche du 4-3-3 parisien, El Flaco, buste droit et tête relevée, a tout fait aux Marseillais. Plutôt impliqué défensivement dans ses replacements, l'Argentin s'est souvent montré appliqué et inspiré dans ses prises de décisions et de risques offensifs, comme sur cette somptueuse passe aveugle en première intention pour le deuxième but signé Edinson Cavani (14e), ou sur ce coup du foulard sorti de nulle part dans la construction de l'action amenant la troisième réalisation signée Lucas (50e). Surtout, durant les cinquante-cinq minutes de jeu qu'il a disputées, Pastore s'est montré disponible, réclamant régulièrement le ballon. Il a proposé des solutions à ses partenaires par ses appels sur son côté mais aussi par ses courses vers l'intérieur, offrant ainsi à Blaise Matuidi et plus régulièrement à Laywin Kurzawa l'opportunité de plonger dans son dos pour prendre l'espace et apporter de la profondeur au jeu parisien. Pastore est beau à voir jouer, ce n'est pas une nouveauté. Le football français a besoin de lui, le Paris-SG aussi. Il n'a pas encore le rythme ni l'intensité pour tenir sur la durée mais il n'a rien perdu ou oublié. Ni son toucher de balle délicat, ni sa finesse, ni son élégance, ni cette sorte de grâce qu'il dégage lorsqu'il caresse le cuir. Sans trop courir, sans trop forcer. Mais juste assez pour briller et montrer que si son corps le laisse en paix, il va falloir faire avec le numéro 10 du PSG pour les rendez-vous qui vont compter. « Écrasez-les », avaient réclamé certains supporters du quadruple champion en titre alors que leurs protégés s'apprêtaient à quitter l'aéroport du Bourget pour la cité phocéenne. Un message reçu cinq sur cinq mais auquel le natif de Cordoba s'est permis d'ajouter une pointe de subtilité et un soupçon de fantaisie. Les Marseillais, Pastore les a écœurés. ■ **THOMAS SIMON, À MARSEILLE**

LA NOTE DU MATCH

15/20

Très plaisant, à l'inverse du match aller trop fermé, disputé au Parc en octobre dernier (0-0), ce clasico de gala aura surtout valu par la performance collective du PSG. Avec 13 tirs cadrés au Vélodrome – un record en L1 cette saison pour une équipe en déplacement –, le champion sortant a déployé la carte du jeu et du spectacle contre l'OM. Avec à l'arrivée cinq buts inscrits face à un adversaire dominé dans tous les secteurs mais qui n'a jamais renoncé, malgré tout, à chercher à sauver l'honneur devant un public record. ■

LA STAT QUI ÉPATE

26 Edinson Cavani dispute bel et bien la saison de tous ses records : l'attaquant parisien est en effet le premier joueur à compter 26 buts après 27 journées en Ligue 1 depuis un certain Carlos Bianchi. L'Argentin avait atteint cette marque sous les couleurs du Stade de Reims au cours de la saison 1975-76. Grâce à ce total, Cavani s'est immiscé dans le top 10 des buteurs (depuis 1947-48) après 27 journées, le premier étant à ce stade Gunnar Andersson (Marseille 1952-53, 31 buts). Pour mémoire, Zlatan Ibrahimovic, le meilleur buteur de L1 la saison passée (38 réalisations) ne comptait que 23 buts après 27 journées. ■

TACTIQUE
DÉFENSE D'EN RIRE

Ce n'est pas le moment de tirer sur l'ambulance ou de pointer du doigt untel plutôt qu'untel. Si l'OM s'est laissé humilier par le PSG chez lui, c'est avant tout la conséquence d'une terrible faillite collective. Mais, dans ce naufrage, c'est bien la défense qui a coulé en premier et précipité la dérive du navire marseillais. Toute la semaine, la rhétorique avait pourtant été musclée. Mais quand les Parisiens ont vu l'opposition proposée, ils ont dû bien se marrer. Plus que le premier but encaissé sur une remise de la tête d'un Thiago Silva marqué par… Dimitri Payet pour Marquinhos, totalement seul aux six mètres, c'est le carton entre Rolando et Patrice Évra (23e), incapables de se parler avant de se percuter, qui a symbolisé le malaise défensif phocéen. Son capitaine, remplacé par Bedimo dès le repos, était complètement à côté de la plaque, entraînant avec lui dans sa chute l'ensemble de l'arrière-garde phocéenne, dépassée des deux côtés, perforée dans l'axe et pilonnée de toute part. Fanni, préféré à Sertic, a tout juste réussi à sauver l'honneur des siens (69e) et le choix de Garcia de densifier son entrejeu avec Anguissa, préféré à un Sanson pas à 100 % de ses moyens, n'a pas fonctionné. Forcément inquiétant avant de croiser Monaco en huitièmes de finale de Coupe de France, ce mercredi, alors que l'OM a cumulé les revers face aux cadors du Championnat. Marseille n'a ainsi remporté aucun de ses neuf matches face aux six équipes qui le précèdent au classement, avec en point d'orgue les fessées reçues des mains de Monaco (1-4), Lyon (1-3) et donc Paris (1-5). L'OM a même encaissé au moins trois buts lors de… cinq de ces neuf rencontres ! ■ T. S.

PROJET
Quelques mondes d'écart

Il fallait le voir pour y croire et, surtout, pour se rendre compte de la réalité. Aujourd'hui, certes, le dessein marseillais a besoin de travail, d'investissement, de temps et de patience. Pourtant, force est de constater que ce n'est pas un fossé mais un gouffre qui sépare l'OM, son nouveau projet, ses ambitions déclarées et son équipe pas encore à la hauteur de la ferveur de son public, de son rival parisien, de ses certitudes et de son hégémonie contestée par des rivaux azuréens cette saison. Le torse bombé, Marseille a voulu regarder le Paris-SG dans les yeux. Le quadruple champion en titre a fait semblant de ne pas voir, de ne pas entendre, de ne pas comprendre et a continué à le toiser de haut, l'a maté avec une grosse gifle puis l'a laissé repartir tête baissée et joues rougies. Le club phocéen, qui n'a plus gagné depuis quatorze matches toutes compétitions confondues face à son ennemi intime *(NDLR : le dernier succès remonte au 27 novembre 2011, 3-0),* est en train de se réinventer, c'est en tout cas son intention. Et ce clasico était l'occasion rêvée pour donner du poids à son message, celui lancé à haute et plusieurs voix pour assumer une volonté de bousculer la hiérarchie établie, d'inverser et même de renverser le cours de l'histoire récente du football français. Rudi Garcia, lui, avait tenté le pari de la sérénité avant d'aborder la rencontre *(« Pas besoin de ce match-là pour lancer le projet »)* au moment même ou certains avaient tendance à s'emballer. Les prises de parole de Frank McCourt, de Jacques-Henri Eyraud ou encore d'Andoni Zubizarreta dans les jours précédant la rencontre préparaient bien le terrain de la reconquête. Elle n'est pas pour maintenant. Et demain, c'est toujours aussi loin. ■ T. S.

PIERRE LAHALLE

DIMITRI PAYET ET SES COÉQUIPIERS ONT DÛ BAISSER PAVILLON DEVANT LA MAÎTRISE DE RABIOT ET MATUIDI.

L'ŒIL DE PIERRE DUCROCQ*
« UN MILIEU NIVEAU LIGUE DES CHAMPIONS »

PIERRE LAHALLE

« Comment analysez-vous la prestation du milieu parisien au Vélodrome ?
J'ai eu bien du mal à le dissocier du reste de l'équipe, qui a été très performante dans tous les secteurs. Ce trio a été excellent mais finalement très seul face à celui de l'OM. Pour moi, il y avait dix mondes d'écart entre le milieu du PSG et son vis-à-vis phocéen, que ce soit sur le plan tactique ou technique. Même dans l'envie et dans l'impact, son rendement a été supérieur à celui de Marseille, c'est dire !

Verratti a fait marquer Matuidi, Rabiot a ratissé un nombre incalculable de ballons. Lequel des trois a été le meilleur ?
Difficile à dire, ils se sont baladés tous les trois ! J'ai eu également l'impression qu'ils ont su mettre à profit tout le battage médiatique de la semaine pour hisser leur niveau, à l'inverse de leurs adversaires marseillais qui ont paru timorés et en dedans. Dans le contenu, on a vraiment eu droit à un trio de niveau Ligue des champions.

Unai Emery détient-il enfin la bonne formule après avoir tâtonné ?
Je ne sais pas si c'est la bonne, c'est en tout cas l'une des bonnes formules. En phase de repli, je n'ai pas vu cette équipe parisienne défendre à sept ou huit. Elle l'a fait à cinq, avec le seul Cavani en pointe. La bonne nouvelle, certainement, c'est qu'il existe plusieurs formules adéquates.

La titularisation de Javier Pastore aux dépens d'un Draxler ou d'un Di Maria, par exemple, a constitué la grande surprise de la soirée. Et il n'a pas déçu…
Absolument ! C'est très bien que Pastore revienne progressivement, lui qui avait rechuté plusieurs fois ces derniers temps. Il a effectué un retour gagnant après de longs mois d'absence en étant impliqué sur deux buts, le deuxième *(Cavani)* et le quatrième *(Lucas),* et en utilisant ses deux armes, vitesse et efficacité. Pastore demeure un accélérateur de jeu sans véritable équivalent actuellement. Cela a fait défaut parfois cette saison avec des joueurs, type Lucas, qui portent trop la balle, parfois.

Le PSG a su également capitaliser et dominer l'OM dans un secteur clé, celui des coups de pied arrêtés…
La défense marseillaise a été trop bousculée dans ce secteur-là, et très tôt dans la rencontre, pour espérer quoi que ce soit. Là aussi, il y avait trop d'écart entre cet OM et le PSG… » ■ F. S.

** Ancien milieu du PSG de 1994 à 2002.*

_Wylan Cyprien
FAMILY MAN

Le prometteur milieu niçois de vingt-deux ans étonne par sa maturité et son sens des responsabilités. Pas étonnant quand on connaît son histoire et sa relation fusionnelle avec les siens. **TEXTE** THOMAS SIMON | **PHOTO** FRÉDÉRIC MONS

Ils sont repartis de la même façon qu'ils sont arrivés. Personne devant, ni derrière, mais en même temps ensemble et groupés. Wylan Cyprien, son petit frère, Nils, et leur cousin, Yannick, côte à côte. Comme hier. Comme demain. Jamais sans les siens. « Dans la famille, y a pas quelqu'un de plus important que l'autre. Ils sont là pour moi, je suis là pour eux. Mais pas seulement. Lui est là pour lui, ma mère pour nous, nous pour elle... On est très soudés, depuis toujours. Quand on était dans la merde, on était tout seuls. On s'est entraidés. Maintenant que ça marche bien, on continue pareil, y a pas de raison de changer, ni d'intégrer de nouvelles personnes au noyau. On est tous ensemble, contre tout le monde, on n'a besoin de personne. » Le ton du milieu de terrain niçois est calme, son attitude tranquille, c'est son regard qui donne du poids et de la force à ses mots. Il a de l'assurance, il percute. « Être dans la merde, c'est arriver en France avec ma mère qui n'avait pas de boulot, au début. Ce n'était pas facile. Il fallait subvenir aux besoins de tout le monde. » Les conditions de vie étaient compliquées. « On faisait avec nos moyens, reconnaît Lydia, la maman. J'étais toute seule à travailler et il fallait tout gérer. Je donnais à mes enfants ce qu'ils devaient avoir, ni plus ni moins. » « Parfois, à Noël, on n'avait pas de cadeaux. Pas parce qu'elle ne voulait pas, mais parce qu'elle ne pouvait pas, poursuit l'aîné de la fratrie. M'inscrire au tennis ? Elle n'avait pas d'argent. Y a plein d'exemples comme ça. Mais bon, on n'est pas morts, quoi. Ma sœur, mon frère et moi, ça ne nous a pas tués, ça nous a renforcés. Aujourd'hui, on est ce qu'on est grâce à ces moments-là. On a été très bien élevés. J'ai eu une enfance géniale. S'il fallait la refaire quinze fois, je la referais quinze fois comme ça ! »

> « DANS L'APPARTEMENT, IL JOUAIT AU FOOT ET ME CASSAIT TOUT, LES RÉVEILS, LES AMPOULES... »
> **Sa mère, Lydia**

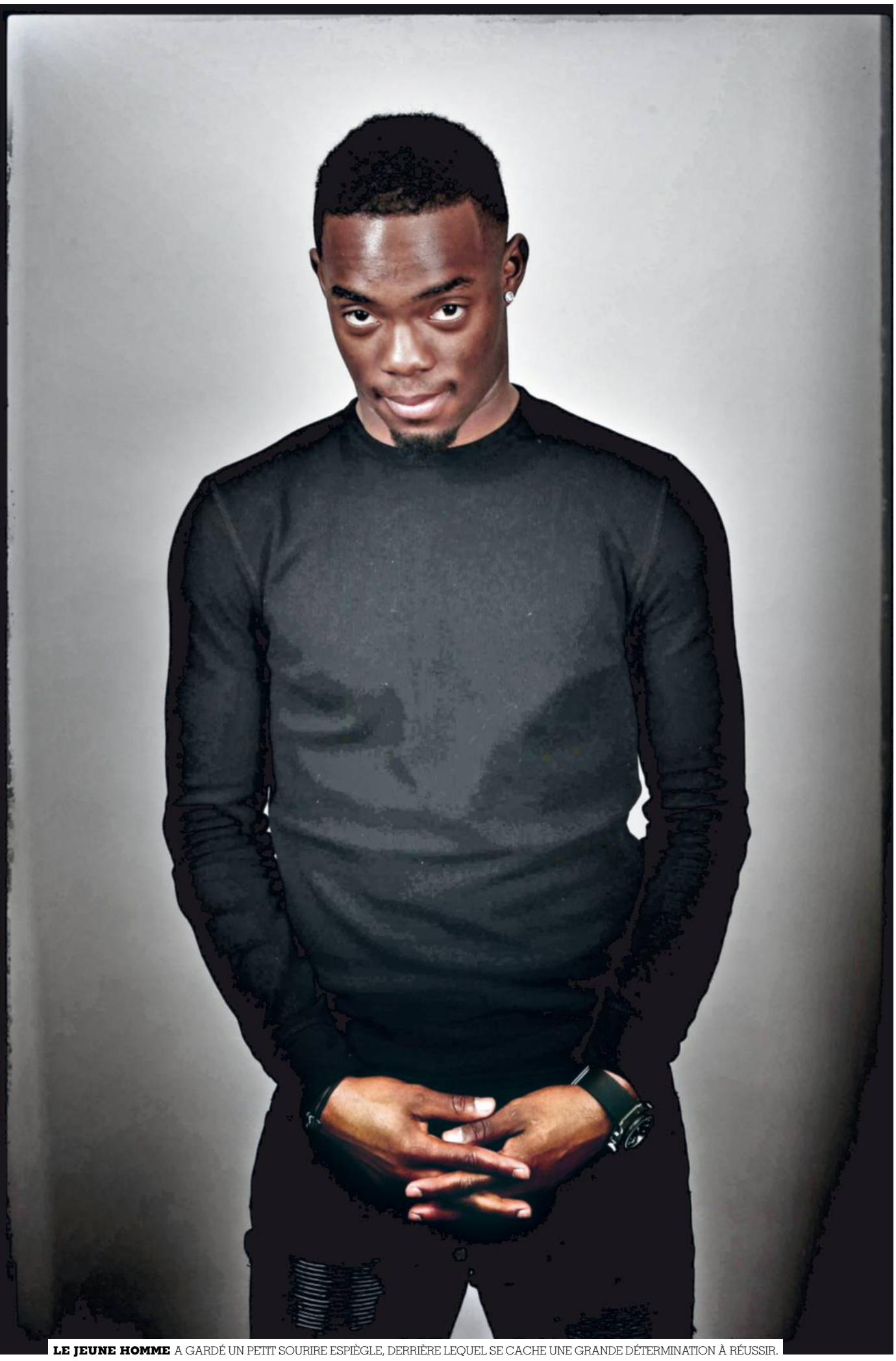
GROS SCOTCH, CHAUSSETTES ET « OUI-OUI ». L'histoire débute en 1995, à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, avant de s'enrichir d'éternels souvenirs en métropole au début des années 2000, au domicile de tatie Odile, dans l'Essonne. Les sentiments et les rires filent ensuite porte de Montreuil, puis de Bagnolet, où l'énergie débordante de « Wy-Wy » (prononcez « Oui-Oui »), comme le surnomme sa mère, est la cause de quelques tracas. « C'était un enfant très souriant et agréable, mais aussi turbulent et agité. Dans l'appartement, il jouait au foot et me cassait tout, les réveils, les ampoules... C'était toujours les trois mêmes, Wylan, Nils et Yannick. Alors, je les punissais... » « Elle confisquait le ballon, mais on improvisait toujours, se marre l'espiègle Aiglon. On prenait du journal qu'on enroulait avec du gros scotch ou on faisait des boules de chaussettes et on reprenait notre partie. Et c'est vrai, on se faisait un peu défoncer... » *(Rire.)* Le jeune garçon a besoin d'évacuer. Il touche à tout, basket, tennis, hand. « Tous les mercredis, moi, je kiffais, du moment que je me dépensais. » Le foot arrive après. Il a déjà onze ans lorsqu'il suit ses potes et passe avec succès une détection au Paris FC. « Franchement, quand j'y vais, je m'en foutais de faire carrière, c'était juste pour être avec les copains et pas être le seul qui rentre à la maison alors qu'ils vont tous au foot. » Il faut prendre une licence, maman valide. « Je me suis débrouillée. Pour payer la cotisation, j'ai fait trois chèques. » Reda Bekhti, l'un des éducateurs du club, voit débarquer « un gamin poli, à l'écoute, qui travaille pour progresser » et lui trouve « des aptitudes, notamment techniques, une faculté à savoir donner le ballon au bon moment et, déjà, une grosse frappe de balle ».

RECALÉ À CLAIREFONTAINE. Lors de sa deuxième année, « Wylan passe sur le grand terrain, plus propice à son développement », se souvient Bekhti, et s'affirme à un poste d'attaquant ou en 10, derrière les deux de devant. « Je marquais des buts, mais ça ne comptait pas, ce n'était pas du vrai foot. Je marquais facilement, les gardiens étaient petits. » Il tente sa chance au concours d'entrée du pôle Espoirs de Clairefontaine, s'arrête au dernier tour, mais tape dans l'œil de Marc Westerloppe, alors recruteur pour le RC Lens. Des discussions s'engagent. « J'étais réticente, avoue Lydia Cyprien. C'est mon premier, il était filou, filou, filou. *(Rire.)* Et je pensais qu'il ne pouvait pas écouter quelqu'un d'autre que moi, que j'étais la seule à pouvoir le cadrer, car j'étais dure avec lui. Mon frère, le papa de Yannick, qui est aussi son parrain, m'a dit de le laisser tenter sa chance. » Les paroles rassurantes du scout lensois et une visite des installations se chargent du reste. Et puis, l'éloignement a aussi du bon. « À Paris, sa maman me faisait régulièrement des comptes rendus de sa scolarité, me parlait souvent des "aspects extérieurs", on va dire, se souvient Reda Bekhti. L'environnement du quartier faisait que... Elle avait peur qu'il tourne mal. C'est aussi pour ça qu'il est parti tôt. C'était préférable sur le long terme. » Lydia Cyprien opine, mais nuance. « Je n'ai pas vu cet aspect-là tout de suite, mais un peu plus tard, quand j'y allais. Je voyais le comportement des jeunes, leur politesse, leur respect, le cadre. La première fois, ça m'avait marquée. Je lui avais donné les bases de l'éducation, mais j'étais rassurée de savoir que ça continuait là-bas. J'étais contente qu'il ne soit pas resté dans le collège où il était, pas bien réputé. »

DÉCONNE, BILLARD ET RETARD. Durant ses quatre années de formation à la Gaillette, Wylan, à qui ses proches rendent régulièrement visite, confirme les impressions, devient milieu comme ses modèles, Xavi et Iniesta, et poursuit sa progression, même s'il est parfois contrarié. « Être enfermé là-bas, ça l'agaçait, se souvient sa mère. Il me disait : "Oui, on ne veut pas que je fasse ci, que je fasse ça, c'est la prison." Je lui répondais : "C'est ton choix, donc si tu ne veux plus, tu reviens !" "Non, non, c'est bon..." "Alors, ne te plains pas, tu te calmes et tu travailles." De toute façon, je prenais le téléphone et ce qu'il ne voulait pas faire avec eux là-haut, il le faisait avec moi. Il m'écoutait. » Tout en serrant les dents. « Je ne m'étais pas séparé de ma famille aussi tôt pour rien. C'est ce que je me répétais. Je ne pouvais pas lâcher. Et puis, à ce moment-là, je m'amusais encore, on était une bande de potes, on rigolait. Je commençais à aimer vraiment le foot, à y penser tout le temps, mais je ne me disais toujours pas que je voulais être pro. C'est venu plus tard. » Juste après qu'Éric Sikora l'eut lancé en Coupe de France face au Stade Bordelais *(NDLR : 3-0, le 23 janvier 2013)* et lui fasse prendre part à douze rencontres de L2. « Comme j'étais un petit jeune, tout nouveau, Bollaert criait

Bio express

22 ans. **Né le** 28 janvier 1995, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 1,80 m ; 75 kg. Milieu. International Espoirs (2 sélections, 1 but). **PARCOURS :** Lens (2008-2016), Nice (depuis juillet 2016). **PALMARÈS :** néant.



LE JEUNE HOMME A GARDÉ UN PETIT SOURIRE ESPIÈGLE, DERRIÈRE LEQUEL SE CACHE UNE GRANDE DÉTERMINATION À RÉUSSIR.

mon nom. Je me suis dit : “Ouais, là, peut-être qu’il y a moyen de faire quelque chose…”» *(Rire.)* Il passe pro la même année, enchaîne les matches, accède à l’élite, y goûte et revient à l’étage inférieur avec les Sang et Or relégués. C’est l’époque de la déconne, des paris au billard avec Jean-Philippe Gbamin, des découvertes, celle du très haut niveau, de ses exigences, de la notoriété, de l’argent et de ses tentations. « Avec Gbamin et Bourigeaud, Antoine Kombouaré nous tapait sur les doigts. C’était plus qu’un entraîneur, c’était un éducateur. Pour les retards, il était hyper-strict avec nous. Même pile à l’heure, il nous regardait mal. »

SMS, DEUXIÈME PÈRE ET EXCÈS DE VITESSE. Cela n’empêche pas le technicien kanak de couver dans le même temps ses ouailles. « Le coach était aussi très protecteur. On commençait à avoir de belles voitures, à faire des courses, des excès de vitesse. Il nous a vite calmés et nous a permis d’éviter plein de pièges. S’il n’avait pas été là, on aurait été beaucoup plus tentés de faire des conneries. On avait peur qu’il le sache, on le craignait tellement. On ne pensait pas à la jambe cassée ou à l’article dans les médias, on se disait juste : “Si le coach le sait, on est morts !” Depuis que je suis à Nice, on continue d’échanger des SMS. Il y a toujours un petit rappel : “N’oublie pas que le plus dur est à venir.” Il garde ce rôle paternel. » Une image qu’il n’a pas connue. « Mon père est parti après ma naissance. Il n’a pas été là quand il le fallait, j’ai grandi et je n’ai plus besoin de lui, assure celui qui va lui-même bientôt devenir père. On s’écrit parfois, je prends de ses nouvelles. Mais c’est tout, y a pas de lien. Demain, s’il a une galère, je serai là, mais il n’a pas été important dans ma progression, donc je ne vois pas pourquoi j’en parlerais. Je ne sais même pas s’il aime le foot. » Le détachement et la distance qu’il instaure, et même impose, ne sont pas feints. Mais la notion de manque est touchée délicatement du doigt par sa maman. « Chaque petit garçon rêve de voir son père le féliciter après un match. Je lui ai donné tout mon amour, mais une mère ne remplacera jamais un père. » Il n’a rien oublié, elle non plus. « Alors que je n’allais vraiment pas fort, il s’est approché de moi et m’a dit : “Maman, pleure pas, je suis là. Tu n’as besoin de personne d’autre, je suis là.” Il avait quatre ans. Et il a tenu parole. On est un petit cocon, tous très unis. Et puis j’ai la foi, lui aussi, c’est une force. Sa réussite, c’est pour sa famille. Il sait d’où il vient. » Et où il veut aller. « Le plus haut possible. » Au nom de tous les siens. ■

NANTES

COMMENT GAGNER

Dix-neuvième au moment du limogeage de René Girard, le FCN tient une Sergio Conceiçao. Mélange de pragmatisme et de réalisme, la méthode d

La question revient chaque année plusieurs fois : est-il pertinent de changer d'entraîneur en cours de saison ? Pourtant, on n'a toujours pas pu établir de règle définitive. À Nantes, on doit moins s'interroger qu'ailleurs, car le contraste entre le bilan de René Girard et celui de Sergio Conceiçao est saisissant. Lorsque l'ancien entraîneur de Montpellier est limogé après quinze journées et une déroute à domicile face à Lyon (0-6), le club occupe l'avant-dernière place avec 13 points. En 10 matches, l'équipe du Portugais en a ajouté vingt de plus et tient le rythme de Monaco, Nice ou Paris ! Les joueurs sont les mêmes ou presque et le coach n'a pas révolutionné l'organisation en 4-4-2. Alors, que s'est-il passé pour qu'une telle métamorphose se produise ? Ou le Portugais est un génie, ou son prédécesseur un incompétent, ou les joueurs ont trouvé la formule de la potion magique, ou la vérité est tout simplement ailleurs.

À survoler les statistiques, on s'attendrait à ce que la différence saute aux yeux tant les résultats se sont améliorés, mais le Nantes de Girard tirait plus souvent au but (12,5 par match contre 11,7) que celui de son successeur, touchait davantage le ballon dans la surface adverse (18 contre 17), avait une possession supérieure (48 % contre 46 %), adressait plus de passes (417 par match contre 388) et en réussissait davantage (78 % de passes réussies contre 72 %), tout comme il taclait mieux (78 % de tacles réussis contre 73 %), gagnait plus de duels (49 contre 45) et interceptait plus de ballons (15 par match contre 11). Mais d'autres chiffres plus pertinents traduisent la transformation. Certes, les joueurs de Girard tiraient plus au but, mais ils marquaient tous les 21 tirs quand la moyenne est désormais de un but toutes les 9 tentatives. À l'arrivée, la moyenne est passée de 0,6 à 1,3 but par match ! Même constat sur le plan défensif. Avec Girard, Nantes gagnait ses duels et interceptait davantage, mais, avec Conceiçao, l'équipe ne concède plus que 2,9 tirs cadrés par match contre 4,4 auparavant. Et le Nantes du Portugais peut se targuer de 40 % de clean sheets contre 27 % avec une moyenne de 0,9 but encaissé par match contre 1,6. Ça marque plus, ça encaisse moins, donc ça gagne et ça marque des points. CQFD.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UNE DISCIPLINE COLLECTIVE. Avec pratiquement les mêmes joueurs (deux renforts, Nakulma et Oliveira, ont rejoint le club en janvier) et sans bouleverser l'organisation, Sergio Conceiçao est parvenu à rendre son équipe plus efficace et moins perméable. « Conceiçao a vite cerné son groupe, constate Reynald Pedros, consultant sur Canal+ et ancien de la maison jaune. Il a récupéré des joueurs en grand manque de confiance, sans repères. J'étais présent lors de la déroute face à Lyon, et c'était manifeste : cette équipe était perdue, ne prenait aucune initiative, aucun risque. Et, dans ces cas-là, pour relancer la machine, il faut être en permanence derrière les joueurs, s'occuper d'eux parce qu'ils sont demandeurs, qu'ils ont besoin de s'accrocher à des consignes, des repères. D'autant que c'est une équipe jeune. » Le soutien apporté par Conceiçao à Yacine Bammou la semaine dernière va dans ce sens.

La pression du travail a été d'autant plus efficace dans les têtes nantaises que les résultats ont été immédiats après la raclée lyonnaise et la défaite à Guingamp (2-0), avec l'intérimaire Mao sur le banc : une qualification en Coupe de la Ligue face à un Montpellier amoindri (3-1), une victoire à Angers (2-0), puis une fois encore contre Montpellier en Championnat (1-0), une qualif à Blois (2-1) en Coupe de France. « L'évolution est collective, car c'est une équipe qui manque de talents individuels, notamment devant, poursuit Pedros. Conceiçao a donc insisté sur le pressing, l'agressivité, le replacement dès la perte du ballon, bref, sur une discipline collective. Le pressing permanent demande beaucoup d'efforts, mais, physiquement, ils sont au point. Et s'il est compliqué de tenir un tel rythme sur une saison, là il ne reste que trois mois de compétition. »

UN PRESSING HAUT. Olivier Quint, qui suit attentivement son ancien club pour France Bleu Loire Océan, dresse le même constat : « La grande différence est dans l'attitude. Les joueurs font beaucoup plus d'efforts

AU CHANGE...

moyenne de deux points par match avec l'arrivée de
u technicien portugais produit son effet. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

PLUS EFFICACE, MOINS PERMÉABLE

Nantes en Ligue 1 cette saison.

VINCENYT MICHEM/L'EQUIPE

RICHARD MARTIN

	Sous Conceiçao	Sous Girard
Matches joués	10	15
Moyenne de points/match	**2**	0,9
Buts	**13**	9
Buts par match	**1,3**	0,6
% de tirs cadrés	**39,6%**	35,3%
Un but tous les x tirs	**9,0**	20,9
Possession	46,2%	**48,0%**
% de passes réussies	72,7%	**78,3%**
% de duels gagnés	45,3%	**48,9%**
% de matches sans encaisser de but	**40%**	27%
Buts encaissés par match	**0,9**	1,6
Tirs cadrés subis par match	**2,9**	4,4
Ballons récupérés par match	**70,2**	68,3

opta

sans ballon. Conceiçao bénéficie aussi du retour en forme de Gillet et Rongier, qui sont ceux qui déclenchent le pressing, un atout que n'avait pas Girard. » Nantes presse de partout et, surtout, il presse plus haut, car Conceiçao s'est attaché à faire remonter tout le bloc. Double avantage. Défensif d'abord : à condition de coulisser pour ne pas se faire prendre dans le dos, vous éloignez le danger en cas de perte du ballon. « À l'entraînement, Conceiçao intervient beaucoup pour affiner ses réglages tactiques, remarque Quint. Il rectifie, insiste sur le replacement, le harcèlement. » Avec un avantage offensif : vous êtes plus rapidement dans la zone de vérité. « Nantes jouait beaucoup trop bas, estime Quint. Dans ce cas, vous avez du chemin à parcourir pour vous retrouver devant le but adverse. » Comme Nantes n'est pas Monaco et ne dispose pas de flèches capables d'avaler les espaces – Stepinski, Sala et Bammou, les trois attaquants, ont des profils similaires –, cela se terminait trop souvent par de longs ballons forcément moins précis (47 % de passes longues dans les trente derniers mètres contre 37 % désormais). Le premier but nantais inscrit par Bammou face à Dijon est la meilleure illustration du changement : une récupération haute dans la moitié adverse, un relais avec Iloki et ouverture du score. Simple. « Quand vous jouez bas, cela nécessite d'être patient pour construire et donc d'avoir la qualité technique indispensable, considère Pedros. De même lorsque vous avez la possession du ballon. Dès que Nantes doit faire cinq ou six passes de suite, c'est plus compliqué. »

> « LA GRANDE DIFFÉRENCE EST DANS L'ATTITUDE. LES JOUEURS FONT BEAUCOUP PLUS D'EFFORTS SANS BALLON »
> **Olivier Quint**

UN JEU DIRECT. Conceiçao est pragmatique, et les résultats lui donnent raison. Ils ont même permis de calmer l'environnement très hostile depuis la nomination de Girard. Le jeu plus direct s'avère très efficace face à des équipes qui jouent et laissent des espaces. On l'avait vu à Paris malgré la défaite (2-0), on l'a revu contre l'OM, battu 3-2 à la Beaujoire. « Ils ont exercé un pressing sur tout le terrain, joué long et direct et bien exploité les deuxièmes ballons. C'est plus compliqué face à des équipes qui leur laissent la balle et se recroquevillent. Ils ont perdu deux fois contre Nancy, ce n'est pas un hasard. Mais si vous restez bas face à une équipe comme l'ASNL, c'est le 0-0 assuré », assène Olivier Quint. Ce soir-là, le manque de qualités offensives avait été flagrant. Conceiçao le sait, d'où sa frustration et son coup de gueule adressé à un adversaire qui a volontairement abandonné la maîtrise du ballon pour miser sur un contre, une erreur ou un coup de pied arrêté. « Ce n'est pas du foot », a déploré le Portugais. À chacun ses armes. Les Nantais ont souvent souffert lorsqu'ils devaient prendre l'initiative à domicile, la faute aux carences individuelles. À la Beaujoire, où le public manifestait régulièrement son hostilité envers les joueurs – un peu –, René Girard – davantage –, et Waldemar Kita – énormément –, ils n'ont gagné que cinq matches sur quatorze. Face à Dijon (3-1), les Nantais ont bénéficié d'un peu de réussite – un penalty généreux, un but à la Pauleta de Pardo qu'il ne réussira pas tous les week-ends –, mais c'est aussi parce qu'ils osent davantage et poursuivent leurs efforts sans baisser la tête, ce qui compense en partie leurs carences techniques. Joueurs et supporters semblent l'avoir compris et en ont pris leur partie. Le club s'est éloigné de la zone rouge et devrait s'éviter une fin de saison stressante, ce qui était l'objectif du changement d'entraîneur. ■

RICHARD MARTIN

SERGIO CONCEIÇAO EXHORTE SES JOUEURS DONT VALENTIN RONGIER, DEVANT LE CAENNAIS CÉDRIC VARRAULT, À JOUER PLUS HAUT.

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... STEVE MOUNIÉ

De retour à Montpellier après un passage réussi à Nîmes, le Béninois, déjà auteur de onze buts, surprend pour sa première vraie saison en Ligue 1. **TEXTE** FRANK SIMON

1 PARAKOU, SON PORT D'ATTACHE. Né dans cette ville du nord du Bénin il y a vingt-quatre ans, l'avant-centre de Montpellier est arrivé à Perpignan à l'âge de quatre ans. Pourtant, il est toujours resté en contact avec sa terre natale : « Ma grand-mère paternelle y possède un hôtel. Tous les ans, mes parents faisaient en sorte qu'on rentre au pays. » Un attachement viscéral qui explique aussi son investissement en sélection.

2 UN VRAI CATALAN. « J'ai grandi dans le quartier de Saint-Assiscle, derrière la gare de Perpignan. C'est ma ville, là où j'ai rencontré mon autre famille, celle des amis. Perpignan tient une place importante dans mon cœur, j'y reviendrai toujours. J'aime la culture catalane, même le rugby, qui en fait partie. J'ai été dans des classes où l'on apprenait la langue. Et j'apprécie la cuisine et les pâtisseries de chez nous, comme les fougasses, la rousquille ou encore la cargolade *(NDLR : escargots)*. »

3 FIDÈLE À SES MENTORS. Passé par le FC Saint-Assiscle en jeunes, il a été repéré par Patrice Aznar, qui l'a fait venir à Las Cobas, l'un des clubs de la ville. « Il a fait le forcing auprès de mon oncle pour que je signe et m'a toujours suivi. » Claude Seidou est l'autre mentor de l'attaquant montpelliérain. « Il m'a mis au football, m'a transmis cette passion et l'envie de devenir pro. Il m'a aussi donné les clés pour intégrer un centre de formation et m'a soutenu dans les moments difficiles. »

4 MEILLEUR ESPOIR 2016. Cet hiver, le site spécialisé de football béninois Bjfoot, qui attribue ses récompenses annuelles depuis trois ans, lui a décerné le titre de Meilleur Espoir de l'année 2016, devant David Kiki (Niort) et Richard Bakary (Southampton). Ses buts en L2 et son début de saison en L1 ont pesé lourd dans ce choix. À vingt-deux ans, il n'a pas loin à aller pour viser encore plus haut : le meilleur joueur béninois de l'année n'est autre que son coéquipier à Montpellier Stéphane Sessègnon.

5 PAILLADIN DE LONGUE DATE. Arrivé en 14 ans Fédéraux à Montpellier après avoir été repéré par le patron de la formation, Serge Delmas, lors d'un match de sélection régionale, Mounié a gravi les échelons avec son club formateur chaque année, jusqu'à évoluer en L1. Chez les jeunes, il a été modelé par Fabien Lefèvre, l'ancien milieu de terrain pailladin : « Il m'a toujours bien conseillé et a été important dans ma progression. » Mounié a signé son premier contrat pro en juin 2014, qu'il a prolongé cet été de deux ans, jusqu'en 2019.

6 LE DROGBA BÉNINOIS DIT 33. S'il porte aujourd'hui le numéro 15 – « J'adore les multiples de trois, ils ont balisé ma vie : j'habitais au numéro 33, troisième bâtiment, troisième étage, par exemple ! » –, c'est aussi en hommage à Didier Drogba, son modèle tant admiré. « Il a porté ce numéro en club. Et, petit, je disais en blaguant qu'un jour je serais le Drogba de la sélection du Bénin ! » Mission accomplie.

NICOLAS LUTTIAU

7 UN ÉCUREUIL VOYAGEUR. « Je suis très fier d'être un Écureuil, très heureux d'avoir rejoint l'équipe nationale du Bénin. Je compte six sélections et j'ai marqué le but de la victoire contre le Soudan du Sud (2-1), l'an passé à Juba (le 23 mars 2016). » Et qu'importe si les déplacements prennent parfois la forme d'épopée. « Nous sommes une petite nation, on fait grands moyens, mais on ne se plaint pas. Même si on a eu à faire jusqu'à dix-huit heures de voyage ! Je suis passionné de trajet, et la sélection me permet de découvrir de nouveaux pays. Le prochain ? La Mauritanie, fin mars. Sinon, j'étais cet été en vacances en Floride. Une découverte sympathique ! »

8 IL COÛTE PLUS DE 7,5 M€. Fin juillet 2016, la presse anglaise évoquait une offre de 7,5 M€ émanant de Fulham, qui n'a pas été acceptée par la famille Nicollin. De là à en déduire que Mounié va très vite partir en Angleterre... « L'objectif est d'aller un jour là-bas, bien sûr. Mais j'aime aussi la Bundesliga. Je ne connais pas de joueurs qui ne rêvent pas d'y aller. Là-bas, les gens vivent football. »

9 LES CROCOS L'ONT DANS LA PEAU. En début de saison dernière, après deux apparitions en L1 et trente-sept minutes de jeu, Mounié voit arriver Mustapha Yatabaré au mercato. Poussé vers la sortie, il opte pour un prêt. C'est Nîmes, le grand rival régional, qui l'accueille. Fraîchement, côté public. Onze buts et cinq passes décisives plus tard, il a mis les Crocos dans sa poche. « C'est la plus belle chose qui me soit arrivée. On est partis avec huit points de pénalité et on s'est sauvés. Ç'a été une aventure exceptionnelle. On se forge un mental chez l'ennemi. Pour me faire apprécier des supporters, j'ai dû prouver sur le terrain. »

10 MAINTENANT, C'EST QUE DU BONUS. « L'idéal, ce serait une dizaine de buts en L1 », déclarait le Béninois au *Midi libre,* le 20 juillet dernier. Pour sa première vraie saison en L1 – il était apparu à deux reprises en août 2015, mais a dû attendre un an pile pour débuter un match –, Mounié a tenu parole : « C'est validé, on y est ! C'est un accomplissement, pas une fin en soi. J'ai atteint mon objectif, mais il reste encore beaucoup de matches, on va aller chercher le bonus ! Si je peux améliorer mes stats, je ne vais pas m'en priver ! » ■

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^{OS}

Et recevez cette montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

Photo non contractuelle

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport. Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^{OS}. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ Oui, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL pour 1 AN (51 N^{OS}) au prix de 102 € et je recevrai la montre OXBOW.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD17**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

ALAIN CASANOVA.

OSWALD TANCHOT.

FABIEN MERCADAL.

LIGUE 2

LES NOUVEAUX,

La L2 est un monde à part, à ce qu'il paraît. Pour s'en assurer, *FF* est allé sonder les cinq entraîneurs* qui la connaissent le moins, histoire de constater leurs découvertes.

TEXTE LOUIS FAURE ET TIMOTHÉ CRÉPIN

Alain Casanova (Lens) et la différence avec la L1

«Je suis agréablement surpris»

C'est un cas à part. Viré en mars 2015 de Toulouse, qu'il a dirigé pendant sept ans en L1, Alain Casanova (55 ans) a attendu un peu plus d'un an pour retrouver un nouveau challenge un étage plus bas, à Lens, l'été dernier. Pas suffisant pour que l'ego en prenne un coup… «Le travail est exactement le même, tranche-t-il. En arrivant ici, j'ai eu l'impression d'être dans un club de l'élite. Les structures, les ressources humaines, le public, les médias : Lens est l'exemple type d'un club de L1. Ça ne me dépayse pas. Je suis un entraîneur comblé.» Mieux que ça, le coach des Sang et Or estime que la Ligue 2 est «sous-cotée». «C'est une division qui a beaucoup progressé sur le plan technico-tactique. L'apport de personnes venant de Ligue 1 y est pour beaucoup. Je pensais qu'il y avait moins de qualité dans le jeu, moins d'intensité, je suis agréablement surpris.» Au point de lancer : «L'écart n'est pas énorme entre les équipes qui disputent le maintien en L1 et celles qui se battent pour y monter.» Finalement, Alain Casanova ne voit qu'un handicap à ce niveau : le calendrier. «Même si je comprends que cela vient de la programmation télé, et qu'il faut l'accepter, c'est le seul point faible. Parfois, vous jouez le vendredi pour ensuite ne retrouver les terrains que dix jours après, le lundi, et enchaîner trois jours plus tard. Cela peut en avantager certains. Une période blanche de dix jours, c'est long pour les joueurs, pas évident à gérer. Il faut tout le temps s'adapter.»

Oswald Tanchot (Le Havre) et la gestion d'effectif

«Là, je peux me concentrer sur mes missions premières»

Ancien entraîneur du Poiré-sur-Vie en National, Oswald Tanchot (43 ans) a été nommé sur le banc du HAC au début du mois d'octobre pour remplacer Bob Bradley, parti prendre en main l'équipe de Swansea en Premier League. Drôle de baptême chez les pros. Si rien ne l'a vraiment surpris en L2, une division dont Oswald Tanchot était «un observateur assidu», un critère a tout de même retenu son attention : «La gestion des joueurs est différente, révèle le Mayennais d'origine. L'effectif est plus riche, la concurrence plus accrue. Les attentes diffèrent aussi selon que le joueur soit au début ou à la fin de sa carrière. Cette gestion humaine change de ce que j'ai pu connaître auparavant car la vision des choses et les habitudes de travail évoluent selon les hommes.» Tanchot a, par exemple, pu découvrir le luxe de compter sur un centre de formation performant, «avec beaucoup de joueurs qui peuvent devenir pros. La première des choses, c'est donc d'être à l'aise avec ce genre de public, des jeunes qu'il faut réussir à faire mûrir, progresser.» Une mission qu'il a parfaitement intégrée et à laquelle il consacre une grande partie de son temps. Ce qui n'était pas forcément le cas dans les divisions inférieures. «Au niveau des ressources humaines, Le Havre est très bien structuré. En National, les coaches ont souvent beaucoup d'autres missions que le terrain, les entraînements et la composition de l'équipe. Ils sont impliqués dans le recrutement, l'intendance, les relations avec la presse… Là, je suis épaulé par des professionnels, ça me permet d'avoir une concentration sur mes missions premières, c'est agréable.» Et efficace. En principe.

CHRISTOPHE PÉLISSIER.

DENIS RENAUD.

R. MARTIN - F. PORCU/L'EQUIPE - V. MICHEL/L'EQUIPE - R. PERROCHEAU/L'EQUIPE

AU RAPPORT !

Fabien Mercadal (ex-Tours) et la densité de niveau

« Même les derniers ne sont pas à la cave »

Démis de ses fonctions il y a dix jours après une cruelle défaite à Bourg-en-Bresse (3-2, alors que Tours menait 2-1 à douze minutes de la fin), Fabien Mercadal (44 ans) savait que la saison serait compliquée à Tours, où il endossait pour la première fois le costume d'un coach d'équipe professionnelle. À l'entendre, la L2 se distingue par son homogénéité. « Le rapport de forces est très proche entre toutes les équipes. Même les derniers ne sont pas totalement à la cave, il n'y a pas d'équipe qui lâche. Tout le monde peut battre tout le monde, quel que soit le classement. » Dans un Championnat où personne n'est vraiment détaché, en haut comme en bas, chacun peut espérer briller. À l'image du promu amiénois, où il a découvert le niveau au poste d'adjoint par le passé. « C'est une équipe qui vient de monter et qui surfe sur la confiance de tout un club alors qu'elle a des moyens bien moindres que certaines grosses écuries. À l'inverse, on voit beaucoup de gros clubs en difficulté. » Mercadal a trouvé des joueurs de qualité en L2. Avec notamment des individualités comme Fofana (Amiens), Boutaïb (Strasbourg) ou Alioui (Nîmes) qui ont particulièrement attiré son attention. « Ce sont des plus-values pour leurs équipes. » Le type de joueurs qu'il aurait aimé voir au Tours FC pour passer une saison plus sereine. « Malheureusement, j'étais dans un club sans argent, regrette-t-il. On a fait un peu dans la débrouille, avec des prêts, etc. Mais ce type de joueurs-là, on ne pouvait pas les faire signer. On n'a pas les moyens. » Il a payé de sa place pour le savoir.

Christophe Pélissier (Amiens) et le mercato d'hiver

« Il a fallu gérer le 1er et le 2 février »

La tempête est passée. Elle a duré un mois, sans réellement mettre un frein à la formidable saison amiénoise. En janvier, l'ASC a en effet pris six points sur neuf, avec des victoires importantes sur Strasbourg (4-3) et Lens (2-1) alors que certains de ses cadres étaient sollicités. Au-delà du terrain, Christophe Pélissier a découvert la tension qui anime un mercato d'hiver. L'ancien technicien de Luzenac, privé d'accession en Ligue 2 en 2014, s'y attendait. Un club promu qui n'est qu'à trois points du podium à la trêve, forcément, ça attire l'œil. « Tout se mélangeait dans ma tête, la crainte de perdre mes meilleurs joueurs, mais aussi l'agacement d'avoir construit un collectif pendant six mois en ne sachant pas comment ça allait repartir *(NDLR : après la fermeture du mercato)*. Il pouvait y avoir des dommages collatéraux dans le vestiaire. » Pour gérer cette grande première, Pélissier a joué la carte du dialogue. Classique mais efficace. « Il a fallu beaucoup discuter avec les joueurs, mais aussi entretenir une relation permanente avec mon président. Je l'avais pratiquement tout le temps au téléphone. Le dernier jour, c'était même toutes les heures. » De son effectif, trois joueurs étaient principalement convoités : Jonathan Tinhan, Aboubakar Kamara et Guessouma Fofana. Seul le premier a quitté la Picardie. Kamara, ciblé par Fulham, et Fofana, proche de Stoke City, sont finalement restés. « Ça s'est relativement bien terminé », sourit Pélissier, comme soulagé de ne pas avoir vu son effectif se faire piller. « Il a surtout fallu gérer le 1er et le 2 février, quand les joueurs sont revenus dans le vestiaire alors qu'ils avaient pratiquement fait leurs valises… On avait des gars qui s'étaient peut-être déjà mis un nouveau challenge en tête, il fallait éviter que naisse une frustration en eux. » La meilleure formule pour se guérir de ce mal-être ? Leur expliquer qu'en continuant d'aligner les bonnes performances, les offres reviendraient au galop dès juin prochain…

Denis Renaud (Niort) et les médias

« Ne pas surjouer devant les journalistes »

Lorsque l'on passe du monde amateur au professionnalisme, pas moyen d'éviter les médias. Parler à la presse est un rituel. Denis Renaud a découvert cela la saison dernière au Paris FC (où il n'est resté que six mois), avant de l'expérimenter avec Niort cette saison. Pour lui, l'essentiel est de rester cohérent : « Tu dois toujours faire attention à ta communication externe, avec les journalistes, et à ta com interne envers ton groupe », explique l'ancien entraîneur de Carquefou, qu'il avait hissé jusqu'en National. Passé par tous les échelons du foot français avant de connaître l'antichambre de l'élite, l'entraîneur des Chamois a pu découvrir à quel point la presse peut se révéler être une arme. Un moyen indirect d'insister sur ce qu'il souhaite que ses joueurs retiennent : « Entre ce que je peux leur dire et ce qu'ils vont lire, ce qui m'intéresse, c'est qu'ils se disent : "Ça, il nous l'a déjà dit." » Façon de rappeler qu'il est essentiel de ne pas envoyer un message brouillé. Cette stratégie, il l'avait déjà appliquée en 2008, comme coach de Carquefou (où il est resté de 2002 à 2014). À l'époque, le club de la banlieue nantaise, alors en CFA2, était sorti de l'anonymat grâce à sa folle épopée en Coupe de France, qui l'avait vu s'incliner contre le PSG en quarts (0-1) après avoir sorti l'OM (1-0). « Le principal, ç'avait été de garder ma ligne de conduite », se souvient-il. Sa brutale irruption sous le feu des projecteurs lui avait permis de comprendre comment gérer cette composante indissociable du haut niveau. Pour ne jamais être pris à défaut ou se mettre en difficulté sur ce terrain-là, sa recette est simple : « Je pars du principe que j'ai toujours été franc et loyal avec les journalistes. Il n'y a pas à surjouer. Il faut avancer avec ce que tu es et toujours avoir la même image. Peu importe les résultats ou le niveau auquel tu entraînes. » ■

**Également concernés, Manu Pires et Claude Robin, coentraîneurs du Red Star, n'ont pas été autorisés par la direction du club audonien à s'exprimer.*

CA BASTIA, ÎLE ÉTAIT UNE FOI

Dernière équipe corse encore qualifiée, le deuxième club bastiais surmonte les difficultés en partie grâce à la solidarité des autres clubs insulaires. **TEXTE** LOUIS FAURE

Furiani est là, tout près. Sans les pavillons et les commerces, on pourrait presque apercevoir la silhouette massive du stade Armand-Cesari. Cinq minutes à peine en voiture, à condition que l'avenue Sampiero Corso ne soit pas embouteillée comme elle l'est trop souvent. Pourtant, les habitués du stade Erbajolo, l'enceinte habituelle du CA Bastia, non homologuée pour l'événement, devront faire le plein d'essence pour aller encourager leur équipe face à Angers, ce mardi, en huitièmes de Coupe de France. Plutôt que dans l'antre tout proche du Sporting, à Furiani, c'est de l'autre côté de l'île que le CAB « recevra » le SCO, à Mezzavia, le repère du GFC Ajaccio. À près de trois heures de route… Échaudé par les refus précédents, le club a en effet préféré l'exil plutôt que de rester à Bastia, même si, cette fois, il avait obtenu le droit d'évoluer à Furiani. Et il assume. « Le club a quatre-vingt-dix-sept ans d'existence, rappelle le président, Antoine Emmanuelli. Il n'est à l'ombre de personne. Il vit. Il existe. » Loin d'être enterré par les autres, le CAB peut compter sur leur générosité. Comme face à l'AS Nancy Lorraine (2-0) au tour précédent, le Gaz met une fois encore gratuitement ses installations à disposition. L'autre club ajaccien, l'AC Ajaccio, a aussi hébergé les Cabistes par le passé, lors d'un trente-deuxième de finale de Coupe de France face… au Sporting Bastia. En raison des travaux d'homologation à Erbajolo, le club a aussi migré durant toute la saison dernière dans le stade de l'AS Porto-Vecchio pour l'ensemble de ses rencontres à domicile en National… à plus de deux heures et demie de route ! Le CAB n'a pas eu à le regretter. « On a été accueilli par la population porto-vecchiaise dans son ensemble qui nous a ouvert les bras, et ça nous a permis de nous maintenir », souligne Emmanuelli.

« LE CLUB A QUATRE-VINGT-DIX-SEPT ANS D'EXISTENCE. IL N'EST À L'OMBRE DE PERSONNE. »
Antoine Emmanuelli, le président

SUR LES RAILS DU SUCCÈS ? Pour espérer s'offrir le scalp d'un nouveau pensionnaire de L1, le CAB compte d'ailleurs sur le soutien de supporters venus des quatre coins de l'île, comme ce fut le cas lors du tour précédent. « Il y a eu un peu plus de mille personnes au stade, on ne s'attendait pas à avoir une telle affluence, se réjouit l'entraîneur, Stéphane Rossi. Vu l'engouement, je pense qu'on peut avoir une affluence supérieure contre Angers. » Afin d'y parvenir, une centaine de supporters cabistes seront acheminés gratuitement depuis Bastia en train, grâce à une initiative conjointe du club et du chemin de fer de la Corse. « Ce ne sont que cent personnes… mais c'est toujours ça ! », se félicite Emmanuelli.

Ce petit élan populaire signifie déjà beaucoup pour une équipe habituée aux galères. L'an dernier, à Porto-Vecchio, c'est dans un stade très peu garni qu'elle évoluait, pratiquement en famille. « Il y avait des amis, des parents… une centaine de personnes. On jouait quasiment à huis clos », se désole le coach. Même avec le retour du club sur ses terres, le manque de moyens et de public se fait sentir. « C'est compliqué parce qu'on manque d'infrastructures et de soutien, indique Rossi. On s'entraîne sur le terrain où l'on joue, c'est-à-dire au stade Erbajolo. » Monté en L2 en 2013 avant d'en redescendre un an plus tard, le CAB n'a pas les moyens d'espérer beaucoup mieux que le National.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

KLEYVEENS HÉRELLE, JEAN-DANIEL PADOVANI, ANTONIN BOBICHON ET FRANCESCU MASSONI (DE GAUCHE À DROITE), L'HYMNE À LA JOIE DU CA BASTIA.

UN GOÛT DE REVANCHE. Alors, si ce n'est pas une épopée qui va sortir le CAB de ses difficultés, ici, tout le monde espère un beau parcours pour égayer l'ordinaire. « Plus pour le côté sportif que pour le côté financier, assure Rossi. Au niveau des dotations de la Fédération, c'est pas extraordinaire. Avec les primes à donner aux joueurs, l'un dans l'autre, on ne rentrera pas dans nos frais. »

Ce qui ne va pas empêcher les Corses de tout donner. « Ce n'est pas la première fois qu'on dispute un huitième, mais c'est bien, ça nous relance, s'enthousiasme le président. Ça met un peu sous les projecteurs l'ensemble du club et les joueurs. » Pour tenter d'éliminer Angers, c'est justement sur l'attention médiatique que son entraîneur mise : « Il y a des garçons qui ont peut-être des projets individuels et qui vont vouloir se montrer davantage que pour un match de Championnat classique. Un match de Coupe, c'est particulier. Il faut absolument niveler les valeurs, et mettre de la combativité pour être au niveau, au moins sur un plan athlétique et physique. » Et s'il devait manquer d'arguments pour motiver ses joueurs, il n'oubliera sans doute pas de leur rappeler que la première fois que le CAB avait disputé un huitième de Coupe de France, il y a trois ans, il l'avait perdu de justesse face à… Angers (4-2 a.p.). ■

JEAN-LOUIS RAULT

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE COLMAR CONNAÎT PAR CŒUR STRASBOURG, SON ADVERSAIRE EN SEIZIÈMES.

Damien Ott SOUVENIRS D'ALSACE

Le dernier match de Coupe s'était terminé par un coup de tondeuse, le gage à relever pour l'entraîneur d'Avranches en cas de qualification contre Fleury-Mérogis en seizièmes de Coupe de France (3-1). À l'aube du tour suivant, Damien Ott, boule à zéro et moral au max, sait déjà ce qui l'attend en cas de récidive cette semaine. « Mais je ne dévoilerai pas le défi, ça ne concerne que la vie du groupe. » Malgré des difficultés en National, où Avranches lutte pour son maintien, l'équipe veut profiter de ce « rayon de soleil » qu'est la Coupe. Une dynamique insufflée par son président, Gilbert Guérin, qui ressent « un amour fou » pour cette épreuve. Son coach s'en réjouit. « À Colmar, on faisait la compétition pour la faire. Ici, c'est pour la vivre. »

« L'ÉNIGME, C'EST LA PRÉPARATION DE STRASBOURG. » Avant de débarquer en terre normande en mai 2015, Ott s'est en effet assis sur le banc du SR Colmar pendant sept ans. Non loin de Strasbourg (L2)... l'adversaire d'Avranches, ce mercredi. Ce match revêt donc une dimension symbolique pour lui. « Je me sens très bien en Normandie, mais je suis alsacien avant tout. Forcément, c'est un match particulier. » Il en a connu des derbys entre son ancien club et son futur adversaire. Il a même connu l'époque où Strasbourg, tombé dans les tréfonds du monde amateur, était le vassal de Colmar, en National à l'époque. Ce qui n'a jamais empêché Ott de suivre le Racing de près. « Je les regarde jouer, je les supporte. » Avant de préciser : « C'est Avranches, pas Damien Ott qui joue Strasbourg. » N'empêche, le coach d'Avranches connaît le Racing sur le bout des doigts. Ça peut servir... « Si les Strasbourgeois préparent bien leur match, s'ils ont l'envie, ils passeront, il faut être lucide. Mais s'ils ne viennent pas au complet, s'ils n'ont pas envie, c'est là que ça va se jouer. L'énigme, c'est leur préparation. » Un passage en quarts serait un beau cadeau, l'année où Avranches fête ses cent vingt ans. ■

CINDY JAURY

BERGERAC

Histoires de gardiens

L'un des petits poucets des seizièmes s'apprête à recevoir le LOSC. Avec, dans son groupe, deux portiers au parcours singulier.

BENOÎT FOURREL DE FRETTES/BERGERAC PERIGORD FC

ENTRE ANTHONY LOUSTALLOT (À GAUCHE) ET RENÉ DOLIVET, PAS DE GUERRE DES GOALS. AU PREMIER, LE CHAMPIONNAT, AU SECOND, LA COUPE.

L'un a connu très jeune les watts des projecteurs. L'autre a passé toute sa vie de footballeur dans la pénombre d'un même club, où ils se côtoient aujourd'hui. Cette semaine, alors que les spots se braquent sur Bergerac, petit poucet de la Coupe de France opposé à Lille, c'est au tour du second de prendre la lumière, soutenu par son collègue, ancien prodige de Ligue 1. Pur Bergeracois, René Dolivet (25 ans) sera dans le but face au LOSC, pendant qu'Anthony Loustallot (24 ans) ira s'installer sur le banc. « On se tire vers le haut », assure Dolivet. Cela s'est vu au tour précédent. Face à Lens, un cador de L2 deux divisions au-dessus du club de CFA, Dolivet avait impressionné son entraîneur : « Il avait fait une très grosse prestation. Et mérité son 8 dans *L'Équipe* ! » Pourtant, lorsque le week-end et le Championnat arrivent, Anthony Loustallot reprend les gants et sa place dans le but bergeracois. Le début de saison a engendré un changement de hiérarchie, donc une rotation. « René était numéro 1, explique l'entraîneur Fabien Pujo. Il a de grandes qualités, mais il manquait parfois de régularité. » Du coup, il est devenu un homme de coups et de Coupe de France. « Cette compétition me permet de m'exprimer, assure Dolivet. Pour un joueur amateur, le meilleur agent, c'est la Coupe. » Anthony Loustallot, lui, s'occupe du Championnat, mais ne s'éloigne pas les semaines de Coupe, indispensable pour « les ondes positives » du groupe.

EN DÉBUT DE SAISON, ANTHONY LOUSTALLOT EST DEVENU LE NUMÉRO 1 DU POSTE

EN L1 À DIX-SEPT ANS ET DEMI. Si leurs routes sont désormais communes, les deux gardiens ont eu des trajectoires différentes. Ainsi, Anthony Loustallot figure encore dans le top 5 des plus jeunes gardiens de tous les temps de L1. En effet, avant d'atterrir en Périgord, Loustallot, formé à Toulouse, a débuté dans l'élite le 10 décembre 2009, à dix-sept ans et 255 jours ! C'est une cascade de blessures (Pelé, Blondel...) qui l'avait propulsé face à Sochaux, une expérience qui restera sans suite malgré le succès (2-0) et qui lui laisse de bons souvenirs. « J'en suis fier, mais ma réalité, aujourd'hui, c'est le CFA. » Renvoyé en réserve par la suite, il doit s'exiler à Rodez, puis Ivry et enfin Bergerac. « Avec le recul, c'est peut-être arrivé un peu trop tôt. Je suis meilleur aujourd'hui », assure-t-il. René Dolivet, lui, est un pur produit local. À six ans, il y commence attaquant, jusqu'à un tournoi poussins où il est volontaire pour reculer dans le but sous le regard attentif de son père, Jean, qui, depuis, s'installe immanquablement derrière la cage. Quitte à avoir des frissons quand celui-ci s'aventure balle au pied. « J'aime jouer haut. Je n'ai pas peur de prendre des risques », lance-t-il. Sans doute des réminiscences, surtout qu'en parallèle le gardien a évolué attaquant au club de futsal de Bergerac, une discipline « plus intense » qu'il a arrêtée à cause des risques de blessure. Jeudi, face au LOSC, il devra se méfier de cet esprit d'aventurier. Car, après avoir croqué des Canaris en seizièmes en guise d'entrée, les Dogues veulent avaler des petits poucets en plat de résistance. ■ C. J.

RELANCE

DEPUIS DIX ANS, WALDEMAR KITA A SOUVENT ÉTÉ CRITIQUÉ, NOTAMMENT PAR LES SUPPORTERS. MAIS RIEN N'Y A FAIT. L'HOMME D'AFFAIRES FRANCO-POLONAIS EST RESTÉ À LA BARRE DU NAVIRE NANTAIS.

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR LES **PRÉSIDENTS ?**

La plupart des patrons actionnaires des clubs de Ligue 1 sont des hommes d'affaires avisés. Mais le football leur fait parfois perdre le sens des réalités et leur apporte plus de tracas que de lauriers.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

Au bout du fil la voix a marqué un temps d'hésitation comme pour chercher la bonne formule et le mot juste. Puis Jean-François Fortin a décidé d'avancer à visage découvert. « C'est vrai, des claques, j'en ai pris, a reconnu le président de Caen. Et quand on a vécu ce que j'ai vécu, on peut effectivement se poser des questions et se demander quel est l'intérêt d'occuper une telle fonction, et de manière bénévole en plus. » Début janvier, le parquet national financier (PNF) a rendu ses réquisitions concernant des soupçons de matches truqués en Ligue 2. Le PNF a notamment demandé à ce que le président caennais soit jugé pour corruption passive à l'occasion de la rencontre Caen-Nîmes du 13 mai 2014. Ce dernier match de la saison s'était terminé sur un nul (1-1) et avait permis au club normand de monter en Ligue 1 et au club gardois de ne pas descendre en National. Dans la vraie vie, celle de tous les jours, Jean-François Fortin dirige avec brio le groupe des Maîtres Laitiers du Cotentin. Cette coopérative réalise un chiffre d'affaires de 1,7 milliard d'euros et passe pour être l'un des acteurs majeurs du marché de l'agroalimentaire en France mais aussi à l'international. Malgré la menace d'une condamnation ou la perspective de voir sa réputation écornée, Jean-François Fortin assure que « si on me proposait de reprendre la présidence du club, je redirais sûrement oui car il y a plus de positif que de négatif. J'ai fait du sport et j'ai été dirigeant dans le monde amateur. Il faut donc accepter qu'il y ait des hauts et des bas. »

Le 22 juin 2016, à Valence, Christophe Maillol a été placé en garde à vue sans qu'aucune charge ne soit retenue contre lui. Cet interrogatoire faisait suite à l'ouverture d'une enquête préliminaire par le parquet du Havre après deux plaintes déposées par Novotel et une agence de voyages. Durant de longs mois, Maillol, un homme d'affaires mythomane, a laissé croire qu'il avait la surface financière pour reprendre le HAC. Au final, il aurait surtout laissé une ardoise de 43 000 € et le club doyen a finalement été racheté par Vincent Volpe, un entrepreneur américain ayant des attaches locales. Président du HAC de 2000 à 2015 et surtout président respecté de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), Jean-Pierre Louvel a longtemps refusé d'admettre l'évidence. Pressé de vendre et aveuglé par l'éloquence de Maillol, il s'est fourvoyé. Il a quitté l'univers du foot par la petite porte et perdu en quelques mois tout le crédit accumulé pendant quinze ans. « J'ai peut-être vu un peu grand. » C'est la confession faite par

PIERRE LAHALLE

ROLAND ROMEYER ET BERNARD CAÏAZZO, UN DUO DE PASSIONNÉS QUI GÈRE LES VERTS DEPUIS PLUS DE DOUZE ANS AVEC SAGESSE.

Henri Legarda au micro de RFI en août 2015. Deux ans plus tôt, ou presque, Legarda était président du Mans Football Club lorsque celui-ci a été placé en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce du Mans en raison d'une dette de 14,4 M€, puis rétrogradé en Division d'Honneur.

MOTIVATIONS CACHÉES ET PETIT CASINO. Selon les informations fournies par la Ligue, et contrairement à une idée reçue, seize des vingt présidents de Ligue 1 sont actionnaires à des degrés divers de leur club*. Pourquoi courent-ils ainsi le risque de se laisser entraîner et aspirer par la spirale d'un sport irrationnel où il y a beaucoup plus à perdre qu'à gagner ? Pourquoi dérogent-ils parfois à leur ligne de conduite de managers avisés issus du monde de l'entreprise ? Que viennent-ils chercher dans une activité qui tourne souvent à la fuite en avant ? Meriem Salmi est psychologue et psychothérapeute. Elle a été responsable du suivi psychologique des athlètes de l'INSEP pendant treize ans. Elle a aussi accompagné Teddy Riner dans sa marche vers la gloire. « Ce qui caractérise le sport de haut niveau, c'est l'émotion, souligne-t-elle. C'est magique. Mais, quand on est pris par l'émotion, on peut perdre le fil car on n'est plus maître de son cerveau. On n'est plus dans une logique intellectuelle et on peut devenir irraisonnable. » Experte en profilage, le docteur Françoise Dencuff voit « des motivations affichées, cachées et inconscientes » dans cet investissement pouvant virer à l'excès. « Les motivations affichées consistent à vouloir sauver un club ou à donner du bonheur aux gens, détaille-t-elle. Les motivations cachées sont liées à du clientélisme, du copinage ou des échanges de service. Les inconscientes peuvent relever du rêve de gosse, du besoin de reconnaissance, d'une forme de narcissisme ou tout simplement du besoin d'être en compétition avec ses pairs. »

> « JE NE SUIS PAS MILLIARDAIRE ET LE CLUB N'EST SURTOUT PAS MA DANSEUSE »
> **Olivier Delcourt, président de Dijon**

Depuis la fin des années 90, Luc Dayan a été appelé à la rescousse pour redresser une bonne demi-douzaine de clubs professionnels. Il connaît bien ce « système qui pousse mécaniquement à la faute car, à un moment donné, le foot devient un petit casino où il n'y plus de garde-fous ni de régulation mais toujours plus de compétition. Quand on prend un club en Ligue 2, les risques sont limités, mais c'est après que cela devient dangereux, quand on cherche à aller plus haut. Toute la difficulté est de rester lucide car le football est un monde fascinant qui ne s'arrête jamais et où la pression est constante. Un président de club se trouve dans un état d'excitation permanente et peut en arriver à se mettre dans le rouge. »

PARAMÈTRES EXTÉRIEURS ET PRESSION MÉDIATIQUE. Olivier Delcourt est l'actionnaire majoritaire de Dijon et son seul challenge revendiqué est justement « de ne pas perdre le contrôle ni d'argent, ce qui est le cas puisque les comptes sont dans le vert ». « Je ne suis pas milliardaire et le club n'est surtout pas ma danseuse, argumente-t-il. Ma responsabilité

vis-à-vis des supporters, de la ville et de ses administrés est de le gérer au mieux. Mon seul défi personnel, c'est de maintenir le club en Ligue 1 en ayant l'un des plus petits budgets du Championnat. » Mais ce chef d'entreprise reconnu dans sa région comprend que l'on « puisse péter les plombs dans le foot car il y a une telle pression, tellement d'enjeux et d'aléas que l'on peut basculer à un moment ou à un autre. Heureusement, je suis bien entouré par ma femme et mes amis. Et peut-être aussi que les choses se sont un peu assainies par rapport à autrefois. » Une analyse partagée par Jean-François Fortin : « Le risque social est bien moindre dans la gestion d'un club que dans celle d'une entreprise de plus de trois mille salariés, mais ce n'est pas forcément plus facile quand on doit prendre des décisions. Il y a beaucoup de paramètres extérieurs qui entrent en jeu. Heureusement, je ne suis pas en quête de reconnaissance et je ne cherche pas à faire la une des journaux. La reconnaissance, je l'ai déjà eue dans mon secteur. »

Dans ses bureaux situés dans les très beaux quartiers de Paris, Waldemar Kita est un hôte ponctuel et attentionné. Le regard est d'un bleu acier et le président nantais nous accueille avec l'envie de voir les « choses avec recul et philosophie ». Depuis qu'il a repris la maison jaune en août 2007, l'ancien président de Lausanne Sports (de 1998 à 2001) a régulièrement été l'objet de la vindicte populaire. Son nom a aussi été associé aux révélations de plusieurs médias dans le cadre des Panama Papers, puis des Football Leaks. Au mois d'avril 2016, *le Monde* avait affirmé que Kita était le propriétaire d'une société off shore domiciliée aux îles Vierges britanniques. Le président avait alors prétendu qu'il n'était pas concerné et qu'il s'agissait d'une malencontreuse homonymie. Au mois de décembre, le journal belge *l'Écho* a révélé que le FC Nantes était détenu par une société dont le siège social était une boîte aux lettres située dans une commune de la périphérie de Bruxelles. « Des conneries tout ça, s'était défendu Kita, On a le droit d'avoir une holding. Tout le monde est au courant depuis des années, notamment la DNCG. »

KITA ENVERS ET CONTRE TOUT. Lorsqu'on lui demande s'il ne faut pas avoir un

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À DIJON, OLIVIER DELCOURT VEILLE À LA BONNE TENUE DES COMPTES.

_Olivier Sadran

« CHIALER AVANT UN MATCH, J'ADORE »

Pour le président propriétaire du Toulouse FC, le foot est avant tout une question de partage, de solidarité et d'émotions fortes.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

« Vous êtes à la tête de Newrest, le deuxième acteur mondial dans le domaine de la restauration embarquée. Que vient chercher quelqu'un qui a réussi à ce point dans les affaires au sein du TFC, ce club qui a gagné en tout et pour tout une Coupe de France en 1957 ?

Quand j'ai racheté ce club, j'avais trente et un ans *(NDLR : à l'été 2001)* et le TFC était en situation de liquidation totale. J'avais sans doute pas mal d'utopie et de naïveté. Ce qu'on vient chercher dans le foot ? D'abord, assumer son sens des responsabilités puisque être actionnaire d'un club, ce n'est pas un vain mot. On a aussi une responsabilité de continuité de l'activité et d'image. Non pas mon image mais celle que le foot peut refléter dans une ville comme Toulouse, au niveau des quartiers et de l'intégration des jeunes, dans le plaisir que l'on peut donner aussi.

Et à un niveau plus personnel ?

Après plus de quinze ans de présidence, tout le monde a compris que ce n'était pas la notoriété. Le plaisir personnel n'est pas obligatoirement lié aux résultats. Il tient à cette filiation, cette appartenance que l'on ressent vis-à-vis d'une équipe et de jeunes joueurs qui passent et qui pour la plupart sont très attachants. On éprouve une certaine satisfaction à les voir grandir et à les laisser voguer sous d'autres cieux ensuite.

Vous aimez raconter comment vous avez fini ivre de bonheur dans une baignoire après la montée du club en L2 en 2002. S'agit-il de moments que seul le sport peut procurer ?

Oui, parce que le sport ne les procure pas de la même façon que d'autres activités ni au même âge. Je suis engagé dans plein de dossiers sportifs qui m'apportent autant de plaisir que ceux du foot. Et peut-être même davantage parfois. Car on ne peut pas dire que j'adhère complètement ni à l'organisation du foot français ni au comportement hautain de certaines de ses composantes. On pourrait gagner en humilité, en naturel et en simplicité.

C'est quoi votre moteur : l'envie de reconnaissance, le besoin de vivre de l'intérieur ce que vous n'auriez jamais pu vivre si vous n'étiez pas devenu président ?

La reconnaissance, je la fuis parce qu'elle m'effraie et que je n'ai aucune envie d'être reconnu. La reconnaissance, on l'a quand on se regarde dans la glace et qu'on essaye tous les jours de faire des choses bien.

Votre motivation, c'est donc l'émotion ?

Oui, dans tous les sports. Sortir avec le bateau d'Amadeo avec trois cent mille personnes sur le quai le jour du départ du Vendée Globe*, vous ne vous rendez pas compte. Cela vaut dix mille tunnels de vestiaires avant un match. Quand on va supporter un mec qui part pour la première fois de sa vie faire une des dernières aventures au monde, l'adrénaline, elle est à 1 000 % !

Vous avez aussi pris des coups en tant que président d'un club de foot dans une ville où vous refusez de faire partie des notables…

Être un électron libre et ne pas être dans le moule, ce sont des qualités. Mon attitude est identique, que l'on soit dans la panade ou troisième de Ligue 1. Je ne sors pas au balcon quand tout va bien et je ne suis pas déprimé quand tout va mal. Je suis une ligne de conduite avec mes moyens. Je regrette juste d'avoir un terrain de foot minable, un centre d'entraînement ultra minable et des jeunes qui sont sur des synthétiques alors que l'on a un des meilleurs centres de formation de France. C'est ça qui m'attriste…

Et quand les supporters vous remettent en cause comme cela a été le cas la saison dernière ?

Si un jour je m'arrête, ce ne sera pas sous une influence extérieure. C'est parce que j'aurai décidé que l'un de mes axes de vie sera mieux ailleurs. Le foot, cela fait partie des hobbies, c'est du plaisir et de l'adrénaline.

Quel est le moment que vous préférez dans un match de foot ?

Quand on sent augmenter l'intensité avant d'entrer dans l'arène. C'est un instant de solidarité propre au sport. Chialer dans un vestiaire avant un match, cela m'arrive, j'adore. Cette montée d'émotion est fabuleuse. Il est là le shoot, mais je l'ai dans plein d'autres sports. Je l'ai aussi dans mon entreprise, je l'ai eu sur des contrats gagnés. En fait, mon fil conducteur, c'est le combat. » ■ É. C.

** Il a terminé à la onzième place à bord d'un bateau sponsorisé par Newrest et la Matmut.*

goût prononcé pour les ennuis et les charges médiatiques pour s'investir dans le football, Waldemar Kita esquisse un sourire quand ses mâchoires ont plutôt tendance à se crisper. « Avec l'expérience, peut-être que je me poserais effectivement deux fois la question, soupire-t-il. L'idée d'abandonner m'a effleuré l'esprit. Mais lâcher, c'est facile. Et je ne suis pas dans cette vision. Je suis dans celle de tenir mes engagements et de trouver des solutions pour construire un club. Ce n'est pas facile car, dans l'ensemble, on ne travaille pas bien dans le foot. Le niveau intellectuel est trop bas pour organiser les choses comme il faut au niveau de l'arbitrage, de la gouvernance ou des transferts. Tout cela manque de clarté, de simplicité et de transparence. » Kita s'agace aussi de l'absence de « moralité » dans les relations entre présidents. « Chacun tire la couverture à lui et les choses ne fonctionnent pas comme dans le monde de l'industrie où une promesse est une promesse et une parole est une parole. » Élu dirigeant de l'année par *France Football* en 2014, Kita a fait fortune en fondant le groupe Corneal Laboratoires spécialisé dans l'ophtalmologie et les produits antirides. Fin 2006, il a revendu Corneal, dont il détenait 75 % du capital, au géant californien Allergan pour 170 M€. Il a depuis investi dans le laboratoire Vivacy dont il se félicite des « super résultats ». En dix ans, Kita l'avoue sans détour, ce qu'il a englouti dans le FC Nantes aurait pu « permettre à sa famille de vivre confortablement pendant deux ou trois générations ». Malgré les critiques, les railleries et les sommes dépensées, Kita continue de parler de « projet sportif et économique très ambitieux à trois et cinq ans ». Pour obtenir quoi en retour et pour obéir à quels ressorts personnels ? Pour laisser une trace et démontrer qu'il « pouvait apporter quelque chose dans le foot ». Mais aussi par passion, parce que Kita le revendique haut et fort, il « aime le foot et les gens ».

> « L'IDÉE D'ABANDONNER M'A EFFLEURÉ L'ESPRIT. MAIS LÂCHER, C'EST FACILE »
> **Waldemar Kita, président de Nantes**

CAÏAZZO ET LA LIBERTÉ SANS CONTRAINTE. La passion de Bernard Caïazzo est une passion contrariée. À l'âge de dix ans, son père « très autoritaire » lui interdisait d'aller jouer au foot. « Mais cela m'a encore plus incité à m'intéresser à ce sport », précise-t-il. C'est donc grâce à son oncle que le président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne a pu assouvir son amour du foot. En 1962, il se souvient que Luigi Landi**, le talentueux gardien de but du Nîmes Olympique, était sorti tout exprès du Stade-Vélodrome pour leur donner deux places pour assister au choc Marseille-Nîmes. Après avoir fait fortune dans le télémarketing et les centres d'appel, Caïazzo a choisi de voler au secours des Verts en novembre 2003. « On m'a dit : "Il faut sauver le club, si quelqu'un ne met pas d'argent, les salaires ne seront pas payés le mois prochain." J'ai alors fait un truc sur un coup de cœur que je n'aurais pas fait dans une entreprise. J'ai mis 5 M€ au pot sans faire le moindre audit et sans la moindre garantie de passif. J'aurais pu me ruiner et y laisser ma chemise. » En octobre 2004, il a revendu une partie de ses parts à Roland Romeyer. Les deux hommes forment depuis un tandem de présidents original mais efficace puisque « Saint-Étienne n'a plus perdu d'argent depuis sept ans ». « Avec Roland, les bêtises, on les a faites, raconte Bernard Caïazzo. Filer 300 000 € à un joueur et

Cinq échecs retentissants

Ces investisseurs fortunés ont nourri les plus grandes ambitions. En vain.

RICHARD MARTIN

ROBERT LOUIS-DREYFUS
TOUT ÇA POUR ÇA

C'est parfois injuste le football. Parce qu'il adore ce sport, le patron d'Adidas achète l'OM en décembre 1996 pour 3 M€ avec l'ambition d'en faire le Bayern du Sud. Année après année, RLD injecte un peu plus de sa fortune personnelle. Au total, on estime qu'il a investi autour de 169 M€, mais pour quel bilan ? Aucun titre, pas même une petite Coupe, et une condamnation à dix mois avec sursis dans l'affaire des comptes du club. Vilaine ironie de l'histoire, l'OM est sacré champion de France en 2010, moins d'un an après le décès de son mécène survenu le 4 juillet 2009.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FRANÇOIS PINAULT
UNE DANSEUSE SANS ÉCLAT

Grand amateur d'art contemporain, le fondateur du groupe Kering (ex-Pinault-Printemps-Redoute) a une danseuse prénommée Stade Rennais. Depuis 1998, l'une des plus grosses fortunes de France a beaucoup dépensé pour elle (on parle de 150 M€) sans qu'elle ne lui accorde beaucoup de frissons : deux quatrièmes places, deux finales de Coupe de France perdues face au « petit » voisin guingampais (2009 et 2014), une façon d'ajouter du sel sur la plaie.

DENYS CLEMENT/L'ÉQUIPE

JEAN-LUÇ LAGARDÈRE
UN SEPTENNAT POUR RIEN

En 1982, le PDG de Matra et du groupe Hachette reprend le Racing (qui fusionne avec le PFC) avec l'idée de lui rendre son lustre d'antan et de conquérir l'Europe d'ici à dix ans une fois retrouvée la D1. Les stars se bousculent (Bossis, Fernandez, Littbarski, Francescoli), les salaires explosent, mais l'aventure ne durera qu'un septennat, le grand patron préférant jeter l'éponge.

ALAIN MOUNIC

COLONY CAPITAL
LE CALVAIRE AMÉRICAIN

Lorsque le fonds de pension américain, avec deux autres investisseurs, reprend en 2006 le club que Canal+ a longtemps porté haut, rien ne semble trop beau. Son patron américain, Tom Barrack, rêve d'un grand stade de 90 000 personnes pour un cador européen. L'idée d'un rapide retour sur investissement fait long feu. Pis, il faut chaque année éponger les déficits et le club doit même lutter pour ne pas être relégué. En juin 2011, Sébastien Bazin *(photo),* président du PSG et dirigeant de Colony Capital Europe, cède le club aux Qataris de QSI.

NICOLAS LUTTIAU

IMG MACCORMACK,
DE BAGGIO À LA LIGUE 2

En février 1997, Strasbourg vit une révolution. La mairie cède le Racing au groupe américain de management sportif IMG McCormack, qui veut s'implanter en France. La présidence revient à Patrick Proisy, l'ancien tennisman. De grands noms circulent, on parle de Roberto Baggio. Six ans plus tard, l'échec est consommé, le club vainqueur de la Coupe de France est même relégué en L2 en 2001. Il n'y reste qu'une saison, mais IMG renonce et le club retourne dans le giron d'investisseurs locaux en 2003. ■

P. S.

mettre le désordre dans son vestiaire, on a donné. Le métier de président s'apprend pendant trois ou quatre ans. Mais, aujourd'hui encore, il m'arrive de découvrir des choses. La plus grosse erreur à ne pas commettre, c'est de vouloir fonctionner de manière individualiste. Il faut avoir une perception collective des choses tant au niveau de la dimension humaine que des moyens à mettre en œuvre. » S'il est plus souvent à Paris qu'à Saint-Étienne, celui qui est aussi le président du syndicat Première Ligue est accro à sa dose de stress et de tension des soirs de match. « C'est un moment émotionnellement très fort et je suis incapable d'assister aux arrêts de jeu, confesse-t-il. Je descends alors au vestiaire. » Mais ce que Bernard Caïazzo a trouvé dans le foot est bien plus fort encore. « C'est la liberté, la liberté de faire ce que j'aime sans contrainte, se réjouit-il. Et dans la vie, c'est hyper important de pouvoir vivre ça. »

NICOLLIN LE DINOSAURE. Louis Nicollin et Jean-Michel Aulas se sont croisés pour la première fois le 23 mai 1987. Ce soir-là, Montpellier La Paillade avait battu Lyon (3-1) et obtenu son billet pour la Première Division. JMA n'a pas oublié la « chaleur » de l'accueil au stade de la Mosson, puis autour de l'hôtel où les Lyonnais avaient séjourné la nuit précédente. Depuis, les deux hommes n'ont perdu ni la main ni lâché leur fauteuil. Ils occupent aujourd'hui les deux premières places au classement de la longévité des présidents. Loulou a fêté à l'automne 2014 ses quarante ans de règne. Jean-Michel Aulas célébrera ses trente ans de présidence cet été. Mais les trajectoires de ces deux dinosaures qui s'apprécient sans se ressembler tracent les contours de deux réussites assez exceptionnelles à la tête de leur club. Louis Nicollin a compris avant tout le monde l'effet levier que pouvait exercer le tissu politique local sous la forme de subventions ou d'aides diverses. Le fait de ramasser les poubelles de la ville de Montpellier lui a très tôt permis de se rapprocher de Georges Frêche, le tout-puissant maire de la ville de 1977 à 2004 (décédé en octobre 2010). Guidés par des intérêts communs derrière des personnalités divergentes, les deux hommes ont alors fait de Montpellier une ville tournée vers le sport, capable d'aligner des équipes compétitives au plus haut niveau dans presque tous les sports collectifs. Il arrive encore à Louis Nicollin d'entretenir sa propre légende et d'entrer dans un vestiaire pour tripler les primes de match. Mais il n'a jamais perdu ce sens aiguisé des affaires pour son entreprise de nettoiement comme pour son club. Le titre de champion de France 2012 et la participation à la Ligue des champions ont ainsi rapporté plus de 50 M€ au club montpelliérain. 17,5 M€, dont 6,5 M€ de fonds propres, ont pu être investis dans un tout nouveau centre d'entraînement inauguré en grande pompe en mars 2015.

AULAS TOURNÉ VERS L'AVENIR. Quand nous avons pu joindre Jean-Michel Aulas, il était à Alkmaar où Lyon disputait son seizième de finale aller de Ligue Europa. « Je sors de mon 237e déjeuner officiel avant un match de Coupe d'Europe », s'est-il félicité, heureux comme au premier jour. Ce chiffre situe l'ampleur de la réussite de JMA. Sous sa présidence, Lyon a engrangé une quarantaine de trophées, dix-neuf pour les garçons et vingt-deux pour les filles. Le président lyonnais ne s'en cache pas, il apprécie cette « adrénaline du succès. C'est pour ça qu'on s'occupe d'un club jour et nuit ». Cet esprit de conquête lui a permis de fonder et de développer la CEGID, une florissante et prospère entreprise de gestion par l'informatique décentralisée. Cette force de conviction l'a aidé à surmonter tous les obstacles et à construire le Parc OL, premier stade de France propriété unique d'un club résident. Soucieux de préparer l'avenir, Aulas a revendu 20 % d'OL Groupe à IDG Capital, un fonds d'investissement chinois. Une façon aussi de préparer sa sortie ? « Si on gagnait une Coupe d'Europe avec les garçons, cela me poserait question, admet-il. Quand je sentirai qu'il y a une perte de maîtrise, je passerai la main. Je serai capable de le faire sans arrière-pensée. Trente ans, c'est un bail, mais cela n'aura été que du bonheur. Le foot ne me manquera pas et je n'aurai aucun regret. Ce n'est pas si difficile que ça. » Jean-Michel Aulas pousse loin le mimétisme avec son ami Louis. Jusqu'à mimer ses fausses indifférences... ■ É. C.

« LA PLUS GROSSE ERREUR, C'EST DE VOULOIR FONCTIONNER DE MANIÈRE INDIVIDUALISTE »
Bernard Caïazzo, coprésident de Saint-Étienne

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

LOUIS NICOLLIN, QUARANTE-DEUX ANS À LA TÊTE DE MONTPELLIER, MAIS TOUJOURS LE SENS AIGUISÉ DES AFFAIRES ET DE LA REPARTIE.

** Hormis à Bordeaux, Marseille, Monaco et Paris.*
*** Il est décédé le 8 juin 1977 des suites d'un accident de la route.*

LEICESTER

PLUS DURE EST LA CHUTE

Champions improbables la saison dernière, les Foxes luttent désormais pour le maintien et viennent de limoger Claudio Ranieri. L'histoire d'un club qui s'est pris pour ce qu'il n'était pas. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, AVEC PHILIPPE AUCLAIR

On retiendra que 2016 et 2017 sont entrées dans l'histoire du football anglais comme les années où l'impossible est devenu réalité. Leicester, le champion coté à 5 000 contre 1 pour le titre, est aujourd'hui à 6 contre 4 pour la relégation. Comme l'a dit Jürgen Klopp ce vendredi : « En 2016-17, des décisions étranges ont été prises : le Brexit, Trump, Ranieri. » Addio, Claudio, on t'aimait bien, tu sais, mais quand tu gagnais. Et gagner, quand on est entraîneur, c'est souvent le premier clou dans le cercueil. En l'espace d'un an les champions de Premier League, de Championship et de League One, les vainqueurs de la Coupe de la League et de la FA Cup, le finaliste de la Cup et le vainqueur des barrages du Championship se sont tous vu montrer la porte. Il n'y a plus de places assises dans la charrette de Ranieri. Mais que celui-ci y soit monté est à la fois invraisemblable et des plus logiques. Deux semaines après avoir reçu le soutien absolu de son board et au lendemain d'une défaite (2-1), qui n'avait rien de déshonorant, à Séville en Ligue des Champions, le tonton italien préféré des Anglais s'est vu signifier son congé à la stupéfaction de tous, excepté des joueurs dont il avait fait des champions. Ceux-là savaient depuis plusieurs heures que Vichai Srivaddhanaprabha, le roi thaïlandais du duty free et propriétaire des Foxes, avait décidé d'acter une décision prise depuis plusieurs semaines déjà. Il n'y eut pas de réunion des comploteurs. Quelques appels discrets sur les portables des cadres du vestiaire suffirent. Le travail de sape de ceux-là durait depuis des mois. Le timing était catastrophique, pile après l'une des meilleures performances de la saison, et la méthode employée ne valait pas mieux. Le temps que la nouvelle fasse tache d'encre sur les réseaux sociaux, Leicester, de faiseur de miracles, était redevenu un club comme les autres. Ou pire. Comment avait-on pu en arriver là ? On doit traverser l'Atlantique pour commencer à le comprendre.

UNE TOURNÉE DE ROCK STAR.

C'est un hôtel à faire rêver, le point final de la célèbre Route 66, celle qui relie Chicago à Los Angeles. Ici, à quelques mètres du Pier (la jetée) et de sa grande roue, le *Shutters on the Beach* est l'un de ces endroits où la vie s'arrête. Posé directement sur la plage de Santa Monica, ce resort balnéaire de luxe invite à la détente, à la paresse, à tout ce qui confine au bien-être. Aborder une saison de Premier League dans un tel lieu reviendrait à préparer une expédition arctique avec les pingouins de Sea World. C'est pourtant ce qu'a fait Leicester City l'été dernier. Auréolés d'un titre qu'ils n'avaient pas vu venir, les champions d'Angleterre ont entamé au soleil de Californie leur autre vie, comme ceux qui gagnent au loto et qui pensent que, désormais, plus rien ne peut leur arriver. Autour d'une des trois piscines, avec vue sur les collines, l'acteur Will Ferrell prenait la pose avec Shinji Okazaki et Christian Fuchs, quand ce n'était pas Wes Johnson, le basketteur NBA des Clippers. Wes Morgan était devenu Captain Morgan, effigie de la marque de rhum éponyme, avec sa photo déguisé en corsaire sur l'étiquette de la bouteille. Quant à Claudio Ranieri, le manager, il avait sa fresque sur un mur d'une maison de Leicester, légendée selon la formule chère à Jules César : « Veni, vidi, vici. » Comme la cigale de la fable, Leicester a chanté tout l'été. Telle une rock star, il a fait sa petite tournée aux États-Unis (face au Paris-SG à Los Angeles), en Europe (contre le Barça, à Stockholm, ou le Celtic, à Glasgow) et joué le Community Shield à Wembley, face à Man United. Changement de statut. Un an plus tôt, lors de la présaison, il avait affronté Lincoln, Mansfield, Burton et Rotherham, dans des enceintes où la capacité maximale était de 12 000 places. Leicester a grossi, jusque dans les têtes. Tout est devenu disproportionné, y compris les nouveaux contrats signés par les « vedettes », Vardy et Mahrez. En août, Claudio Ranieri s'inquiétait déjà du cadeau fait par le propriétaire thaïlandais du club à chaque joueur (une BMW), récompense promise à la concrétisation du chef-d'œuvre de toute une vie. Juste avant le début de la saison, le manager des Foxes avouait, perplexe : « Je ne vois pas la même mentalité d'accomplissement collectif. Il faut qu'on oublie ce qu'on a accompli. » Mais comment ?

ORPHELIN DE KANTÉ. Un seul être vous manque et tout est dépeuplé. On connaissait l'influence et le rôle joué par N'Golo Kanté dans l'accession au trône. Le trou béant qu'a laissé son départ pour Chelsea, et accessoirement la qualité de ses prestations avec les Blues, a permis de mesurer son impact et sa dimension. « On est toujours à la recherche de la meilleure façon de jouer sans lui », constate Okazaki. Ce vide, Ranieri ne pouvait plus le combler aux yeux de ses joueurs. L'Italien était devenu illisible pour eux. Avant un match de C1 à Copenhague, début novembre, il avait instauré un 3-4-3 jamais travaillé. Pour tout chambouler à nouveau avant la mi-temps. Le jour même d'une rencontre à Derby, en Cup, il avait décidé d'un entraînement tôt dans la matinée. Plus gênant, il ne parlait plus à son adjoint, Craig Shakespeare, avec qui il s'était pris la tête dans le vestiaire pour une histoire stupide

> LE TRAVAIL DE SAPE DE QUELQUES CADRES DU VESTIAIRE DURAIT DEPUIS DES MOIS

LE PRÉCÉDENT MAN CITY

Si Leicester descendait à la fin de cette saison, il ne serait pas le premier champion d'Angleterre à passer en un an de l'exaltation du titre aux affres de la relégation. Un autre club a en effet connu un sort similaire : Manchester City, couronné en 1937, puis relégué en 1938. Un destin d'autant plus étonnant que, cette année-là, les Citizens avaient certes terminé vingt et unièmes sur vingt-deux, mais avec la meilleure attaque du Championnat (80 buts). Un autre champion fut cependant tout près de passer à la trappe, le Leeds United de 1992-93. Orphelins de Cantona, parti à Manchester United fin novembre, les hommes de Howard Wilkinson échappèrent au plongeon de deux points seulement. Dans les autres grands Championnats, un seul cas peut être assimilé au Man City de 1938 : celui du FC Nuremberg en Allemagne. Couronné en 1968, le club bavarois vendit dans la foulée plusieurs de ses meilleurs joueurs (Brungs, Ferschl, Starek) et le reste de l'effectif se brouilla avec l'entraîneur, l'Autrichien Max Merkel. Nuremberg fut condamné en 1969 lors de la dernière journée par une défaite à Cologne, lequel sauva ainsi sa peau en Bundesliga. Le cas du Milan AC en Italie est assez différent. Champions d'Italie en 1979, les Rossoneri furent condamnés à la Serie B en 1980, mais seulement en raison du scandale du Totonero, une affaire de paris clandestins et de matches arrangés dans laquelle plusieurs de ses joueurs étaient impliqués. Le Milan avait terminé troisième cette saison-là. Ailleurs, et parmi les clubs les plus connus, on signalera le cas d'IFK Göteborg en Suède (champion en 1969, relégué en 1970) mais aussi du FC Tirol Innsbruck, relégué pour raisons administratives à l'été 2002, quelques semaines après son sacre. ■ T. M.

RICHARD MARTIN

LES FOXES ONT ÉVINCÉ LEUR MAGICIEN, CLAUDIO RANIERI. LE RÊVE S'EST ÉVANOUI.

de taille de crampons. Shakespeare, revenu au club après une pige des plus brèves au sein du Team England de Sam Allardyce, et aujourd'hui coach intérimaire, a nié tout différend avec son manager, sans convaincre qui que ce soit, pas plus que les larmes de crocodile versées par quelques-uns (Schmeichel, soupçonné d'être l'un des « meneurs » de la fronde, ou Vardy), quarante-huit heures après l'annonce du départ de Ranieri.

UN RECRUTEMENT DÉSASTREUX. Leicester est aujourd'hui à la dérive. Zéro point, zéro but marqué en Championnat depuis le 1er janvier avant la réception de Liverpool, ce lundi. Trente-deux points de moins qu'il y a un an ! Mais est-ce tellement étonnant ? Le 3 avril 2015, cette équipe voguait dans les tréfonds du classement, dernière, loin des autres. De quel miracle parle-t-on ? D'une équipe qui s'est sauvée, il y a deux ans, sans vraiment comprendre comment ou de celle qui a remporté, l'an dernier, un concours de circonstances avec la complicité des ténors ? Comprendre ce qui s'est passé depuis un an, c'est aussi tenter d'évaluer la vraie valeur d'un groupe. Le Leicester champion reposait sur des valeurs de combat et quatre joueurs majeurs. Kanté est parti. Schmeichel a été blessé plus de deux mois cette saison. En 2015-16, le pourcentage de réussite de Jamie Vardy (24 réalisations l'an passé) devant le but avoisinait celui de Lionel Messi. Anormal. Et Ryad Mahrez (17 buts, 11 passes décisives en 2015-16) est loin du niveau qui fit de lui le meilleur joueur de Premier League la saison dernière, et un épatant septième du Ballon d'Or 2016 juste devant… Vardy. Il a fallu attendre novembre pour qu'il délivre sa première passe décisive de la présente saison. L'alchimie a disparu, l'effet de surprise, aussi. Cette équipe n'a pas perdu qu'un entraîneur. Elle a aussi perdu ses valeurs de collectif, de vaillance, de solidarité. Même constat d'échec dans le recrutement. Leicester a dépensé près de 90 M€ cette saison pour les arrivées de Wilfrid Ndidi, Nampalys Mendy, Ahmed Musa, Bartosz Kapustka ou Islam Slimani. Seul ce dernier, souvent absent, a justifié sa réputation. Tel un déraciné, Leicester a changé de monde brutalement, et il ne sait plus où se trouve le sien. Quand Ranieri avait signé, à l'été 2015, ses primes de performance débutaient à la dix-septième place et prenaient fin à la dixième. Il fallut les réajuster en cours de saison. Alors qu'il paraphait son contrat, le technicien italien s'était même vu poser une question par son président : « Et si on descend, vous restez avec nous ? » La question ne se pose plus. ■

L'ÉQUIPE A PERDU SES VALEURS DE COLLECTIF, DE VAILLANCE, DE SOLIDARITÉ

_Rui Patricio
« JE NE SUIS PAS UN HÉROS »

Six mois après le succès du Portugal à l'Euro, le très réservé gardien du Sporting et de la Selecçao a accepté de se confier. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a le triomphe modeste… **TEXTE** NICOLAS VILAS

« Durant l'Euro, on a pu lire et entendre que vous méritiez une statue pour avoir sauvé le Portugal avec vos arrêts. Quelle a été votre réaction quand vous avez appris que vous alliez réellement en avoir une, à Leiria, un peu comme celle de Cristiano Ronaldo à Madère ?

J'étais très heureux. C'est un grand honneur. Ça n'arrive pas à tout le monde. Et c'est bien que ça se produise maintenant parce qu'habituellement on le fait lorsque les gens sont décédés. *(Rire.)*

Vous êtes une personne humble, très réservée. Ça ne vous a pas un peu gêné, cette histoire de statue ?

C'est vrai que je n'aime pas être au centre des attentions. Ça peut me mettre un peu mal à l'aise, parfois. Mais je suis ravi de cette initiative.

C'est un Portugais installé en région parisienne, Carlos Matos, qui a eu cette idée. Vous avez échangé avec lui ?

Oui, nous nous sommes rencontrés, ainsi que le maire de Leiria. L'Euro a été très important pour les Portugais de France. Le fait de savoir que ç'a été une joie pour eux me rend d'autant plus fier.

Et votre douzième place au classement du Ballon d'Or *France Football* ?

Ça aussi, j'en suis très fier. Ça donne encore plus de motivation pour continuer de progresser, de grandir. 2016 a été une année fantastique à tous les niveaux, professionnel et personnel. *(NDLR : il est devenu père pour la première fois en août dernier.)*

Avec du recul, quel regard portez-vous sur ce succès à l'Euro ? Comment le vivez-vous ?

Je le vis de façon naturelle. Ce que nous avons réalisé, c'est un exploit. Le Portugal n'avait jamais remporté de tournoi majeur, nous avons marqué l'histoire. Je suis honoré d'avoir été là, d'avoir été présent lors de la finale. Ç'a été un moment unique, pas seulement pour nous, les joueurs, mais aussi pour tous les Portugais.

Il y avait pourtant pas mal de doutes au début de la compétition sur votre équipe…

L'un des grands facteurs de cette victoire, c'est que nous n'avons jamais douté, nous n'avons jamais cessé d'y croire, même après nos matches nuls en phase de groupes. Que ce soit les joueurs ou le staff, on a toujours cru que c'était possible. Ç'a été la clé du succès. Le coach Fernando Santos nous avait dit : "On va prendre ce chemin et on y reste jusqu'au dernier jour." Du coup, on était dans cet état d'esprit : "On part en guerre et on est là jusqu'à la fin."

À la fin, justement, vous avez dû faire sans votre capitaine, Cristiano Ronaldo. Comment avez-vous réussi à compenser son absence en finale ?

À ce moment-là, l'équipe a senti qu'elle devait être plus unie que jamais. Cristiano est notre capitaine, c'est le meilleur joueur du monde. Après le choc avec *(Dimitri)* Payet, il n'a pas pu continuer mais nous, nous avons continué à faire notre match. Nous n'avons pas tremblé. Avec Cristiano proche de nous, avec les milliers de Portugais qui nous soutenaient dans les tribunes et les millions à travers le monde, avec tout le pays dans la rue pour assister à ce match, comment aurions-nous pu avoir peur ? Nous avions la responsabilité de gagner et de rendre tous ces gens heureux. Ce fut une nuit inoubliable…

« SANS L'AIDE DE LA CHANCE, IL EST IMPOSSIBLE DE GAGNER »

Avez-vous senti depuis que le regard sur la Selecçao a changé ?

Maintenant, on nous regarde sans doute de façon différente. Maintenant, on regarde le Portugal comme le champion d'Europe en titre, avec plus de respect. Cela dit, ce que nous avons conquis restera dans l'histoire mais, aujourd'hui, ce qui compte, c'est ce qui vient. C'est aux joueurs, à nous tous, d'en vouloir toujours plus.

Quel match a été le plus difficile lors de cet Euro ?

Le troisième de la phase de groupes *(face à la Hongrie, 3-3)* parce qu'à trois reprises nous étions éliminés, et à chaque fois nous sommes revenus. Le match terminé, il a encore fallu attendre de connaître le résultat de l'autre rencontre entre l'Islande et l'Autriche *(2-1)* qui nous a permis de nous qualifier.

Peut-on dire que le facteur chance a joué un peu en votre faveur ?

Dans une grande compétition, quelle que soit l'équipe, il faut un peu de chance. Le travail fait la différence mais, sans l'aide de la chance, il est impossible de gagner.

Avant la finale, Nani avait déclaré qu'il ne se sentait pas très rassuré. Et vous, quel était votre état d'esprit ?

Je me sentais confiant, tranquille. C'est le genre de matches dont il faut profiter au maximum. Ce n'est pas tous les jours qu'on dispute une finale ! Il faut avoir confiance en soi et dans l'équipe.

Quel joueur français vous inquiétait le plus ?

Il n'y en avait pas qu'un ! Plusieurs joueurs de l'équipe de France réalisaient un grand Euro. Les Bleus se démarquaient avant tout par leur collectif. Nous nous sommes donc préparés à affronter une équipe dans son ensemble et non un joueur en particulier.

Le Portugal n'avait plus battu la France depuis 1975. Affronter votre bête noire en finale a-t-il influencé votre préparation ?

C'est là que nous avions encore plus senti le soutien dont nous bénéficiions depuis notre premier jour en France, que ce soit à Marcoussis *(où était basée l'équipe du Portugal)* ou dans les stades. Nous avons senti que nous jouions à la maison, que nous pouvions faire quelque chose pour tous ces gens. Ça nous a aidés à créer un état d'esprit encore plus fort.

Iker Casillas a déclaré que le Portugal devait sa victoire en finale de l'Euro "en grande partie à Rui Patricio". Ça fait quoi d'être un héros ?

Je ne suis pas un héros. Je ne me suis jamais senti ainsi. Dans aucun match. C'est vrai que la finale s'est très bien passée pour moi, mais pas que pour moi.

Bio express

29 ans. **Né le** 15 février 1988, à Marrazes (Portugal). 1,90 m ; 85 kg. Gardien de but. International A (59 sélections).
PARCOURS: Sporting Portugal (depuis 2006).
PALMARÈS: Championnat d'Europe des nations 2016 ; Coupe du Portugal 2007, 2008 et 2015 ; Supercoupe du Portugal 2008, 2009 et 2016.

KHALED ELFIQI/EPA/MAXPPP

10 JUILLET 2016, FINALE DE L'EURO. SOUS LES YEUX DE PEPE, RUI PATRICIO, EN PATRON DE LA DÉFENSE PORTUGAISE, S'INTERPOSE DEVANT PAUL POGBA. DURANT LA PHASE À ÉLIMINATION DIRECTE, LE GARDIEN LUSITANIEN N'AURA CONCÉDÉ QU'UN SEUL BUT, CONTRE LA POLOGNE EN QUARTS.

Peter Schmeichel a dit lui aussi que c'était grâce à vous…

Je n'aime pas parler de moi. Quand on gagne, on gagne tous ensemble, pareil quand on perd. Chacun a eu un rôle fondamental à son poste. Moi, dans le but, les autres sur le terrain, le Mister sur le banc. Il faut aussi souligner l'importance de ceux qui n'ont pas joué mais ont été fondamentaux : les autres gardiens, Anthony *(Lopes)* et Eduardo. Nous étions trois mais nous ne formions qu'un.

Justement, quels sont vos rapports avec le Lyonnais Anthony Lopes ?

Nous sommes amis. C'est un grand pro. Il m'est d'une grande aide. Entre gardiens, on s'entraide au maximum.

Vous sentez-vous inamovible ou craignez-vous pour votre place en sélection ?

Dans la vie, rien n'est acquis, dans aucun domaine. C'est pour ça que je dois donner mon maximum et voir ce que je peux améliorer, pour être le meilleur tous les jours. Il ne faut pas rester dans son petit confort.

« JE SUIS AU SPORTING DEPUIS DIX-SEPT ANS, C'EST MA DEUXIÈME MAISON »

Avec Anthony Lopes *(OL)*, Joel Pereira *(Manchester United)*, André Moreira *(Atletico Madrid)*, il semble que l'avenir de la Selecçao au poste de gardien se forme à l'étranger. Comment l'expliquez-vous ?

Au Portugal, l'école de gardiens est bonne mais peut-être devrait-on parfois plus miser sur les gardiens locaux. Très souvent, les gamins veulent être attaquants. Celui qui se retrouve gardien est parfois un peu "bouboule", ou moins adroit que les autres. Il est souvent moqué. Du coup, les enfants peuvent se dire : "Je ne vais plus dans le but !" Il faut miser davantage sur la formation des gardiens et aussi donner envie aux jeunes de jouer à ce poste, faire évoluer les mentalités.

Et vous, comment vous est venue l'envie de jouer gardien ?

Quand j'étais petit, je jouais devant…

Comment vous êtes-vous retrouvé dans la cage, alors ?

Je me fatiguais trop vite quand je jouais en attaque. Un de mes amis était gardien et voulait jouer devant. Alors, un jour, on a échangé. Ç'a été ma chance ! *(Rire.)*

À l'heure où l'on encense les attaquants, le foot spectacle, ce n'est pas trop dur d'être gardien ?

On dit souvent qu'un gardien qui n'a fait qu'un arrêt dans un match n'a pas eu de travail, mais ce sont ces matches-là les plus difficiles. Il faut rester concentré.

À vingt-neuf ans, vous n'avez connu qu'un club, le Sporting, avec qui vous avez joué plus de 400 matches ! Une telle fidélité est exceptionnelle par les temps qui courent…

C'est vrai que c'est rare de voir un joueur rester si longtemps dans un club. Je suis là depuis dix-sept ans. Le Sporting, c'est ma deuxième maison ! Je suis un joueur supporter. Après, je ne sais pas combien de temps je vais rester encore ici parce qu'on ne sait pas ce qu'il se passera demain.

Vous aimeriez passer toute votre carrière au Sporting ?

Ce sont des choses qu'on ne contrôle pas. Je pourrais dire que j'aimerais mais, comme je l'ai déjà répété, je ne sais pas de quoi demain sera fait. Et, sincèrement, ce n'est pas une chose qui me préoccupe… » ■

Diego Maradona
IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

Il y a quarante ans, le 27 février 1977, la sélection d'Argentine voyait débuter un génial adolescent auquel on prédisait une carrière flamboyante. La légende du Pibe de Oro était en marche. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Sur le Vieux Continent, la chose est passée quasiment inaperçue. C'est qu'en Europe, à seize mois du début de la manifestation, on parle encore très peu du Mondial 1978. Et quand cela se produit, c'est surtout pour évoquer des campagnes d'appel au boycottage d'une compétition qui va se dérouler dans une Argentine aux mains des militaires depuis le coup d'État de mars 1976 qui a renversé le gouvernement d'Isabel Peron. Il est alors question d'atteintes répétées aux droits de l'homme, d'arrestations arbitraires, de tortures et de disparition de milliers d'opposants politiques. Mais, en ce dimanche 27 février 1977, c'est un éblouissant faisceau de lumière qui provient de l'autre côté de l'Atlantique. Dans une Bombonera copieusement remplie, Luis César Menotti, le sélectionneur de l'Argentine, fait débuter un certain Diego Armando Maradona dans le dernier tiers d'un match amical face à la Hongrie gagné 5-1 par l'Albiceleste. Le garçon était arrivé deux jours plus tôt à la mise au vert de la sélection pour étoffer les rangs. Au terme d'un match d'entraînement entre les « jeunes » et les « vieux », « el Flaco » (le maigre, le surnom du sélectionneur) l'a pris à part. « Tu restes avec nous, mais ne le dis à personne en dehors de ta famille. Je ne tiens pas à ce que tu sois trop nerveux. » Et, la veille du match, de lui promettre : « Si tout se passe bien, je te fais entrer. » Promesse tenue après soixante-cinq minutes et un avantage de quatre buts pour les Sud-Américains. « Reste tranquille et joue comme tu sais le faire », lui conseille-t-il avant de rappeler Leopoldo Luque sur le banc et de le lancer sur la pelouse du fief de Boca Juniors.

LE GAMIN DES FAUBOURGS. La prestation de Maradona ? Pas exceptionnelle, comme il l'admettra lui-même. Alors, pourquoi faire de ces quelques minutes du petit attaquant à la chevelure noire toute bouclée un moment si marquant ? C'est que ce dernier est déjà considéré comme un phénomène dans son pays et ce n'est pas par hasard que le public a scandé son nom dès qu'il l'a vu s'échauffer. D'ailleurs, il ne pouvait en être autrement pour que Menotti offre sa première sélection à un gamin de seize ans et quatre mois, battant tous les records de précocité. Menotti n'est pas fou. Il est conscient du talent hors norme de l'adolescent pour lui offrir si jeune sa première cape. Comme tous les Argentins, il a été subjugué par les qualités techniques de ce gaucher modèle réduit (1,65 m). Sinon, il n'aurait pas convoqué un joueur qui ne compte en cette fin d'été que douze rencontres de Championnat d'Argentine (onze en Nacional et une en Metropolitano) et va réussir la prouesse de porter le maillot de l'Albiceleste sans être passé par les sélections de jeunes. Le « petit » Diego est ce que l'on appelle un prédestiné. Un « Pibe », un gamin des faubourgs dont on parle déjà depuis quelques années et qui n'a pas attendu son premier contrat professionnel pour ravir les foules. Son histoire ressemble à une fable. « El Pelusa » (la peluche) est originaire de Villa Fiorito, un quartier du sud de Buenos Aires aux allures de bidonville, où la plupart des maisons n'ont pas l'eau courante. C'est le cas de la demeure de Diego Maradona et Dalma Franco, des provinciaux débarqués dans la capitale argentine au milieu des années 50 et qui vont y élever leurs sept enfants, quatre filles et trois garçons, dont Diego Armando.

> « NE LE DIS À PERSONNE EN DEHORS DE TA FAMILLE. JE NE TIENS PAS À CE QUE TU SOIS TROP NERVEUX »
> **Menotti à Maradona**

PRIS POUR UN NAIN. Celui-ci a vu le jour le 30 octobre 1960 à la maternité de Lanus. Il a appris à marcher en même temps que jouer au football. Tout est prétexte pour taper dans un ballon, enfin dans ce qui y ressemble le plus, des morceaux de chiffons roulés ou des boules de papier. Diego est même capable de jongler avec une orange tant son adresse est impressionnante. C'est que jouer en permanence sur les terrains vagues bosselés et jonchés d'éclats de verre développe de sacrés réflexes, un sens de la feinte, un toucher de balle et un art du dribble déroutants. Voilà ce qu'a constaté Francisco Gervasio Cornejo, responsable des équipes de jeunes d'Argentinos Juniors, un modeste club de l'élite argentine. Nous sommes en 1969 lorsque José Trotta, chauffeur routier de son état et passionné de ballon rond, débarque sur les terrains d'entraînement du club, à La Malvinas. Il est venu avec le fils d'une relation de travail, Gregorio « Goyo » Carrizo, et son meilleur pote, le petit Diego, précisément, pour un test de détection afin d'intégrer les poussins d'Argentinos. Cornejo n'en croit pas ses yeux en voyant le jeune Maradona réaliser des prodiges avec un ballon. Et comme le gamin a une tête assez grosse par rapport au reste du corps, il est persuadé avoir affaire à un nain. « Votre joueur, il n'a pas huit ans, c'est impossible ! », lâche-t-il. Il faudra que « Dona Tota », la maman de Diego, produise l'acte de naissance pour le convaincre.

UN CERTAIN CARADONA. Par la suite, c'est lui-même qui trichera sur l'âge de Diego Maradona. Car, pour le technicien d'Argentinos Juniors, il ne sera plus question de se passer du petit génie de Villa Fiorito. Le gamin intègre une équipe que tout le monde appelle « los Cebollitas » (les petits oignons), qui va écumer les tournois de jeunes, bouclant notamment

Vingt-cinq minutes pour une première

Le 27 février 1977, à Buenos Aires, **Argentine-Hongrie : 5-1 (4-0).** Arbitre : M. Barreto (Uruguay). Spectateurs : 70 000. Buts : D. Bertoni (13e, 22e, 41e), Luque (37e, 48e) pour l'Argentine ; Weimper (65e) pour la Hongrie. **Argentine :** Gatti - Tarantini, Olguin, Killer, Carrascosa - Ardiles, Gallego, Villa (J.J. Benitez, 83e) - Houseman (Felman, 80e), Luque (Maradona, 65e), D. Bertoni. Entr. : Menotti. **Hongrie :** Gudjar - Kereki, Balint, Kerekes, Toth - Nagy, Ebedli (Weimper, 39e), Pinter - Pustzai (Fazekas, 65e), Torocsik, Magyar (Varadi, 46e). Entr. : Baroti.

une série de 136 matches sans défaite. Mais « el pelusa » est aussi régulièrement aligné en catimini dans les équipes d'âge supérieur, tant son talent apparaît largement au-dessus du lot. Le 28 septembre 1971, il a droit à son premier article dans un quotidien national, *Clarin*, qui le définit comme un futur crack et raconte que les spectateurs d'Argentinos Juniors ont pris l'habitude de l'applaudir à la mi-temps des matches à domicile lorsque le jeune ramasseur de balles enchaîne les jongles en faisant le tour du terrain. Dommage que le journal l'appelle « Caradona » ! Rapidement, plus personne ne va se tromper sur son nom. C'est qu'à douze ans Diego passe même à la télévision, au cours d'une émission très populaire en Argentine, *Sabados Circulares*. Dans les tribunes des stades, on parle de plus en plus de ce gaucher au pied magique qui évolue chez les jeunes d'Argentinos Juniors. Des centaines de supporters se rendent chaque jour aux entraînements pour l'admirer. Maradona gravit tous les échelons à la vitesse grand V. À quatorze ans, enfin muni d'une licence fédérale, il débute dans l'équipe de Neuvième Division. Diego n'y reste que quelques mois, ses dirigeants le faisant passer à l'étage au-dessus. Surclassement après surclassement, il va atteindre en deux ans la formation de Troisième Division. C'est là qu'ira le chercher Juan Carlos Montes, l'entraîneur des pros, qui, le 20 octobre 1976, le lance en seconde période du match face au Talleres de Cordoba. Un baptême du feu en D1 argentine que Diego entame en faisant un petit pont à Juan Cabrera sur sa première action !

QUELQUES JOURS AVANT LE MONDIAL 78, MENOTTI SE SÉPARE DE TROIS JOUEURS, DONT MARADONA

TROP IMMATURE. Le 14 novembre, il marque ses premiers buts en Championnat, un doublé face au San Lorenzo de Mar del Plata. « J'étais le numéro 10 d'Argentinos et je lui ai laissé ma place en début de seconde période, racontera Ruben Giordano à *la Repubblica*. Depuis ce jour-là, il n'a plus débuté un match sur le banc. » La carrière de Maradona est sur les rails. L'année 1977 marque ses débuts en sélection, mais aussi son explosion définitive : il dispute 49 matches avec Argentinos Juniors, entre Nacional et Metropolitano, inscrivant 19 buts. Et se voit déjà participer à la Coupe du monde 1978... Il va y croire jusqu'au bout ou presque. Jusqu'à ce stage de mai 1978 avec la sélection où Menotti décide de laisser trois éléments à la maison : Bravo, Bottaniz et Maradona ! « Tu auras d'autres occasions », lui explique « El Flaco », qui, comme une grande partie de la presse, le trouve encore un peu immature pour affronter un Mondial ou l'Argentine aura toute la pression sur les épaules. Diego rentre en pleurs chez lui, accueilli par toute une famille qui a les larmes aux yeux. « J'ai pris ça comme une injustice et je n'ai jamais vraiment pardonné à Menotti », écrira le Pibe de Oro dans son autobiographie, *Io soy el Diego* (Moi, Diego, publiée en 2000). En attendant, c'est Chacarita Juniors, la première équipe affrontée à son retour du stage, qui va payer les pots cassés : 5-0 pour Argentinos, deux buts et deux passes décisives de Maradona !
La Coupe du monde ? Maradona assiste en tribune à deux matches de l'Argentine, dont le triomphe en finale face aux Pays-Bas (3-1 a.p.). Comme des millions d'Argentins, il ira fêter le titre dans les rues de Buenos Aires en se disant qu'il aurait pu être bien plus qu'un supporter heureux. Huit ans plus tard, c'est lui qui provoquera les mêmes scènes de liesse collective après un triomphe épique lors du Mondial au Mexique. ■

LE PIBE A ENCORE SON VISAGE DE POUPON. MAIS, DÉJÀ, IL EST L'OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS, QUE CE SOIT CELLES DE SES COÉQUIPIERS, COMME RENÉ ORLANDO HOUSEMAN OU DE LA PRESSE.

_Maurizio Sarri
LE MEILLEUR POUR LA FIN

Après une carrière de joueur amateur et un parcours d'entraîneur dans des clubs modestes, cet ancien cadre bancaire fait le bonheur du Napoli. **TEXTE** VALENTIN PAULUZZI

Un Napolitain à la tête de Naples, c'est ce que laisse à penser la carte d'identité de Maurizio Sarri (58 ans). Or, si le technicien des Azzurri est né dans la cité parthénopéenne, c'est seulement parce que son père y était grutier dans les usines de l'Italsider. Il suffit de l'entendre prononcer quelques mots pour déceler de suite ses vraies origines. L'accent est toscan, précisément de Figline Valdarno, au sud de Florence, où ses parents sont revenus vivre lorsqu'il avait seulement trois ans. Papa Amerigo, excellent cycliste amateur, l'avait d'abord essayé à la petite reine avant que le ballon ne prenne le dessus. Rangé un peu trop hâtivement dans la catégorie des Sacchi ou Mourinho, Sarri a connu une carrière de footballeur tout à fait modeste mais pas éphémère, comme en témoigne Renato Seccani, ancien président à la USD Castelnuovese et ami de longue date : « Il a grandi à la Figlinese et a même passé des essais sans succès pour intégrer les centres de formation du Torino et de la Fiorentina. Il a débarqué chez nous en 1981, à vingt-deux ans, en provenance de Grassina qui évoluait en Cinquième Division, un niveau au-dessus du nôtre. » Pendant neuf années, il arpente les vertes collines de la province d'Arezzo au point de se faire un nom : « C'était un joueur coté chez les amateurs, il avait le profil d'ancien espoir et était presque un luxe pour nous. Un stoppeur rugueux mais scrupuleux, très pro dans son approche. Un modèle pour ses coéquipiers, quelqu'un de très charismatique, d'ailleurs c'était notre capitaine. »

CIGARETTES, SUPERSTITION ET INNOVATION. Évidemment, Sarri ne vit pas de ses maigres primes et peut compter sur le bon salaire que lui verse la banque Monte dei Paschi si Siena, la plus vieille du monde. De promotion en promotion, il voyage en Angleterre, en Allemagne et au Luxembourg, où il opère dans les bureaux de change. Une excellente place pourtant menacée par son passe-temps favori. « Il nous a quittés en 1990, lorsqu'on est enfin monté, pour devenir entraîneur-joueur à Stia, en Sixième Division, poursuit Secciani. Ça le titillait depuis un moment. » À cause de genoux grinçants et d'adducteurs qui tirent, le joueur ne peut guère aider sa nouvelle équipe dont le coach est remercié après sept rencontres. C'est alors que ses coéquipiers le convainquent de prendre les choses en main. Cigarette au bec, Sarri s'investit sans attendre. Il double les entraînements hebdomadaires (de deux à quatre), rallonge la préparation estivale (de dix jours à deux mois), envoie un assistant observer la dernière prestation de son futur adversaire. Son premier match sur le banc est précédé d'une mise en place tactique de quarante minutes juste avant le coup d'envoi. Des méthodes innovantes à ce niveau en plus d'une vieille recette : la superstition. Elle est maladive, de la place de parking aux habits de couleur noire en passant par les restaurants fétiches. Sur et en dehors du terrain, rien n'est laissé au hasard. Le libero, encore en vogue à cette époque, est supprimé et les attaquants contraints d'effectuer un pressing. Toute l'équipe tient en trente-cinq mètres.

SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS, IL A TRENTE-TROIS COMBINAISONS DISPONIBLES

On reconnaît là les grandes lignes de la révolution de Sacchi, un technicien qu'il étudie de près.

QUATRE LICENCIEMENTS ET UNE DÉMISSION. Sa réputation d'homme pointilleux et aux trente-trois combinaisons sur coups de pied arrêtés prend corps durant ces années. Les expériences s'enchaînent, en ricochant d'une équipe à l'autre, toujours à l'est de la Toscane, jusqu'à faire monter le petit club de Sansovino chez les pros en 2003. Toutefois, un dilemme, inévitable, se pose : « C'est à ce moment-là qu'il décide de quitter son travail de cadre à la banque. Il a pris des risques », souligne son vieil ami Seccani. Le Rubicon franchi, l'ascension continue. Le voilà déjà en Serie B, à Pescara, en 2005-06. Une onzième place, et puis rien. S'ensuivent quatre licenciements et une démission lors des sept expériences successives, dont celle à Arezzo où il avait pris le relais d'un certain Antonio Conte. Le doute l'envahit. Il y a encore cinq ans, Sarri est un entraîneur anonyme. L'Empoli mise sur lui et le confirme malgré une lanterne rouge après neuf journées. Le réveil est fulgurant : finale des play-offs perdue, puis gagnée la saison suivante et montée en Serie A. À cinquante-cinq ans, il débute dans l'élite. Son équipe, tactiquement télécommandée, engrange quatre points contre le Napoli. C'est son pass pour retrouver, à l'été 2015, sa ville natale où il succède à Rafael Benitez et restitue le droit de rêver aux tifosi. Aujourd'hui, le voilà opposé à Zidane en huitièmes de la C1 sans complexe. Après tout, quels secrets le Real pourrait-il avoir pour lui qui connaît toutes les caractéristiques des joueurs de Pergine et du Rassina ? ■

POUR CE NATIF DE NAPLES, DIRIGER LE CLUB DE LA VILLE RESSEMBLAIT À UN RÊVE : SARRI L'A FAIT.

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

PIERRE L'AHALLE

STEFAN SAVIC ET SES PARTENAIRES DE L'ARRIÈRE-GARDE MADRILÈNE SONT POINTÉS DU DOIGT.

ATLETICO MADRID
SANS DÉFENSE

Quand on débute la Liga par deux nuls face à des promus (Alavés et Leganés), quand on perd chez soi contre le Real et contre le Barça, le titre de champion d'Espagne ne peut pas être un objectif raisonnable. L'Atletico l'a bien compris dimanche en lâchant trois points contre les Catalans, vainqueurs 2-1 à Madrid d'un choc qui semblait représenter pour les Colchoneros la dernière opportunité de rester dans la course au trophée remporté en 2014 à la surprise générale. Parce que les gens de l'Atletico se doivent d'être réalistes : leur objectif, dans cet exercice 2016-17, est désormais d'accrocher la quatrième place du classement et de disputer le barrage de la Ligue des champions. Car le Real, le Barça et le FC Séville, nouveau « poil à gratter » du foot espagnol, semblent d'ores et déjà assurés du podium. Alors que la Real Sociedad, voire Villarreal, représentent juste derrière un gros danger pour l'équipe des quartiers sud de la capitale.

OÙ SONT LES CADENAS ? L'excellent parcours de l'Atletico en C1 – première place en phase de poules devant le Bayern, puis qualification pour les quarts presque assurée après la victoire 4-2 à Leverkusen la semaine dernière – laisse à penser qu'il faudra encore compter sur les joueurs de Diego Simeone en Europe. Mais, comme cela s'est encore vu clairement face au Barça, la perte de sécurité défensive des Colchoneros sera un frein au niveau continental, comme elle les a déjà condamnés au niveau national. Plus brillante offensivement, plus créative aussi avec les Griezmann, Gameiro, Torres et autres Carrasco, cette équipe ne sait plus fermer les matches comme auparavant avec cette rigueur qui faisait son succès. Les pertes de balle coupables au milieu de terrain, les cafouillis dans la surface et, parfois, une certaine lenteur dans le repli ont fini par fragiliser le collectif. L'Atletico est sûrement plus beau à voir jouer mais n'apparaît plus comme une redoutable machine à défendre. ■

FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Zlatan Ibrahimovic

Fini de rire

À son arrivée, le Suédois a subi les doutes d'une Premier League qui le pensait râpé. Son doublé en finale de Coupe de la League prouve encore une fois le contraire.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

AVEC LES RED DEVILS, IBRA A DÉJÀ INSCRIT VINGT-SIX BUTS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES ET FAIT TAIRE LES SCEPTIQUES.

La star qui disparaît dans les grands matches a donc une médaille de plus autour du cou et un trophée de Man of the Match à ranger aux côtés d'innombrables autres dans son pavillon de chasse de l'île de Dävensö. La Coupe de la Ligue, ou de la League, il aime ça : aux trois de rang remportées avec le PSG s'ajoute désormais celle conquise par un Manchester United que Southampton aura chahuté jusqu'au second but du Suédois (3-2). Où que passe Zlatan, Zlatan gagne, c'est la loi. Il avait déjà marqué à Wembley, inscrivant le but qui avait permis à MU de coiffer Leicester dans le Community Shield de 2016 (2-1), mais ce n'était qu'un match de gala. Les clubs anglais ne lui réussissaient pas, à ce qu'il paraît, à condition d'oublier un doublé contre Arsenal pour le Barça, un soir que Messi n'était pas dans son assiette. « Ça me faisait rigoler quand j'entendais dire qu'il pouvait faire le job partout mais pas en Angleterre », raconte son agent, ami et confident Mino Raiola. Huit mois après son arrivée, on n'entend plus ce refrain outre-Manche. Vingt-six buts toutes compétitions confondues – avec seulement deux penalties –, ça calme les critiques. Sans lui, MU n'aurait certainement pas seulement échoué à glaner ce nouveau trophée, mais aurait également perdu tout espoir d'accrocher le top 4 en Championnat. Sans oublier que ses cinq buts en sept matches de C3 expliquent en partie pourquoi les Red Devils sont favoris de la compétition.

L'ANCIEN ATTAQUANT DU PSG EST DEVENU INDISPENSABLE À MANCHESTER UNITED

MOU A PEUR DE LE PERDRE. L'âge, en son cas, ne semble qu'un chiffre. Dixit Mourinho après avoir vu ses joueurs soulever le trophée : « Quand il *(Zlatan)* décide, à trente-cinq ans, de venir en Angleterre, qu'il se sent prêt à prendre un tel risque après tout ce qu'il a accompli, ça vous en dit long sur l'homme. Mais je le connais. S'il se sentait prêt, il l'était. » La question est désormais : le sera-t-il encore l'an prochain ? Ibrahimovic, pro modèle depuis son passage à la Juve, a adopté une préparation physique encore plus stricte qu'à quelque autre instant de sa carrière, poussant jusqu'à laisser ses voitures de sport au garage pour conduire une Volvo dont les sièges ergonomiques ménagent davantage sa gigantesque carcasse. Son manager n'a fait aucun secret de son désir de le voir demeurer au moins une saison de plus. Après tout, c'est un peu, beaucoup grâce à son ancien protégé de l'Inter qu'il doit d'avoir égalé le record du nombre de victoires en Coupe de la League (quatre) de Brian Clough et de… sir Alex Ferguson, et d'être devenu le premier entraîneur de MU à gagner un grand titre dès sa première saison. On a ri lorsque, juste avant de quitter la salle de conférence de presse de Wembley, Mourinho a lâché : « Peut-être que les supporters devraient aller camper devant la porte de Zlatan et le bloquer dans sa maison. » On a ri, mais on savait aussi que le Portuguais était on ne peut plus sérieux. Zlatan est aussi indispensable à Manchester qu'à nombre de ses clubs d'autrefois. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	62	27	19	5	3	78	25	+53	13	11	1	1	46	10	14	8	4	2	32	15
→	2. Paris-SG	59	27	18	5	4	55	19	+36	13	8	5	0	27	5	14	10	0	4	28	14
→	3. Nice	59	27	17	8	2	44	21	+23	14	11	3	0	29	9	13	6	5	2	15	12
→	4. Lyon	46	26	15	1	10	54	31	+23	14	10	0	4	34	15	12	5	1	6	20	16
↗	5. Bordeaux	42	27	11	9	7	35	33	+2	14	6	4	4	15	16	13	5	5	3	20	17
↘	6. Saint-Étienne	39	27	10	9	8	31	22	+9	14	7	5	2	18	7	13	3	4	6	13	15
↘	7. Marseille	39	27	11	6	10	36	36	0	14	9	3	2	22	11	13	2	3	8	14	25
↗	8. Rennes	36	27	9	9	9	26	31	-5	14	8	4	2	19	10	13	1	5	7	7	21
↘	9. Toulouse	35	27	9	8	10	31	28	+3	13	8	1	4	26	15	14	1	7	6	5	13
↘	10. Guingamp	34	27	9	7	11	31	35	-4	13	7	3	3	15	10	14	2	4	8	16	25
↗	11. Angers	33	27	9	6	12	25	33	-8	14	6	5	3	17	12	13	3	1	9	8	21
↗	12. Nantes	33	26	9	6	11	22	35	-13	14	5	3	6	11	20	12	4	3	5	11	15
↘	13. Montpellier	32	27	8	8	11	39	45	-6	13	7	4	2	22	11	14	1	4	9	17	34
↗	14. Caen	31	27	9	4	14	27	43	-16	13	7	2	4	18	21	14	2	2	10	9	22
↘	15. Lille	29	27	8	5	14	26	35	-9	14	5	2	7	17	20	13	3	3	7	9	15
↗	16. Nancy	28	27	7	7	13	18	34	-16	13	5	2	6	12	14	14	2	5	7	6	20
↘	17. Metz	28	26	8	6	12	25	50	-25	12	5	4	3	18	23	14	3	2	9	7	27
↘	18. Dijon	27	27	6	9	12	37	44	-7	13	5	5	3	21	15	14	1	4	9	16	29
→	19. Bastia	23	26	5	8	13	22	36	-14	13	3	7	3	12	11	13	2	1	10	10	25
→	20. Lorient	22	27	6	4	17	27	53	-26	13	5	2	6	15	20	14	1	2	11	12	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.
**À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points au classement (plus 1 point avec sursis). Le match arrêté à la 31e minute alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

27e journée

Guingamp-Monaco	1-2	Saint-Étienne - Caen	0-1
Marseille - Paris-SG	1-5	Rennes-Lorient	1-0
Nice-Montpellier	2-1	Nancy-Toulouse	0-0
Lyon-Metz	5-0	Angers-Bastia	3-0
Lille-Bordeaux	2-3	Nantes-Dijon	3-1

Rendez-vous

Match en retard
MERCREDI 1er MARS, 19 H 30
Bastia-Nantes (24e j.)

28e journée
VENDREDI 3 MARS, 20 H 45
Bordeaux-Lyon
SAMEDI 4 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Nancy
20 HEURES Dijon-Nice
Bastia - Saint-Étienne
Montpellier-Guingamp
Metz-Rennes
Caen-Angers
DIMANCHE 5 MARS, 15 HEURES
Lorient-Marseille
17 HEURES
Toulouse-Lille
21 HEURES
Monaco-Nantes

29e journée
VENDREDI 10 MARS, 19 HEURES
Nice-Caen
20 H 45 Marseille-Angers
SAMEDI 11 MARS, 16 H 45
Monaco-Bordeaux
20 HEURES Guingamp-Bastia
Rennes-Dijon
Montpellier-Nantes
Nancy-Lille
DIMANCHE 12 MARS, 15 HEURES
Saint-Étienne - Metz
17 HEURES
Lyon-Toulouse
21 HEURES
Lorient - Paris-SG

Répartition des buts

31

DU PIED DROIT	20
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	3
C.S.C.	2
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	689
SAISON DERNIÈRE	655

Guingamp-Monaco : 1-2 (0-1)

BUTS : Didot (90e) pour Guingamp ; Glik (24e), Fabinho (86e s.p.) pour Monaco.
SAMEDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 15 912. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Ikoko (62e), Johnsson (86e), Didot (90e + 3) pour Guingamp ; Fabinho (33e), Sidibé (64e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (4✶) - Ikoko (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Marçal (6✶) - Diallo (4✶), Didot (5✶), Deaux (3✶) (Mendy, 46e, 4✶) - Salibur (5✶) (De Pauw, 83e), Briand (c) (4✶), Coco (4✶) (Benezet, 83e). Entr. : Koubouaré.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5✶) - Touré (6✶), Glik (6✶), Jemerson (6✶), Sidibé (5✶) - Bernardo Silva (7✶), Fabinho (5✶), Moutinho (4✶), Lemar (4✶) (Mbappé, 74e) - Germain (4✶) (Bakayoko, 74e), Falcao (c) (5✶) (Carrillo, 83e). Entr. : Jardim.

Marseille - Paris-SG : 1-5 (0-2)

BUTS : Fanni (70e) pour Marseille ; Marquinhos (6e), Cavani (16e), Lucas (50e), Draxler (61e), Matuidi (73e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 26 FÉVRIER. Spectateurs : 65 252. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Évra (38e), Cabella (84e) pour Marseille ; Verratti (29e), Draxler (83e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 15/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (4✶) - Sakai (3✶), Fanni (3✶), Rolando (3✶), Évra (c) (2✶) (Bedimo, 46e, 3✶) - Anguissa (3✶), Vainqueur (4✶), Lopez (4✶) - Thauvin (3✶) (Sertic, 67e), Njie (3✶) (Cabella, 52e), Payet (4✶). Entr. : Garcia.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Meunier (7✶), Marquinhos (7✶), Thiago Silva (c) (7✶), Kurzawa (7✶) - Verratti (7✶), Rabiot (7✶), Matuidi (6✶) - Lucas (7✶) (Di Maria, 73e), Cavani (7✶) (Ben Arfa, 82e), Pastore (8✶) (Draxler, 55e). Entr. : Emery.

Nice-Montpellier : 2-1 (0-1)

BUTS : Le Bihan (68e, 85e) pour Nice ; Mounié (9e) pour Montpellier.
VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 18 998. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Belhanda (49e), Dalbert (71e) pour Nice ; Sylla (85e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6✶) - Souquet (5✶), Baysse (c) (6✶), Dante (7✶), Dalbert (5✶) - Cyprien (6✶), Obbadi (5✶) (Koziello, 87e), Seri (5✶) - Eysseric (6✶) (Srarfi, 88e), Donis (3✶) (Le Bihan, 60e), Belhanda (5✶). Entr. : Favre.
MONTPELLIER (4-3-2-1) : Pionnier (6✶) - Mukiele (5✶), Hilton (c) (6✶), Congré (5✶), Roussillon (5✶) (Deplagne, 78e) - Skhiri (5✶), Sylla (6✶) (Dolly, 88e), Lasne (6✶) - Sessègnon (4✶), Boudebouz (7✶) - Mounié (6✶) (Mbenza, 70e). Entr. : Gasset.

Affluences

TOTAL 27e j. : 261 852.
MOYENNE 2016-17 : 20 647.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Lyon-Metz : 5-0 (1-0)

BUTS : Depay (43e, 53e), Balliu (74e c.s.c.), Lacazette (78e), Valbuena (90e + 2).
DIMANCHE 26 FÉVRIER. Spectateurs : 32 488. Arbitre : M. Letexier (7✶). Avertissements : Diakhaby (72e) pour Lyon ; Vion (5e), Diagne (21e), Doukouré (41e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 14/20.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (5✶) - Jallet (6✶), Mammana (5✶), Diakhaby (5✶), Rafael (7✶) - Tousart (6✶) (Darder, 82e), Tolisso (5✶) - Cornet (5✶) (Ghezzal, 77e), Fekir (7✶) (Valbuena, 82e), Depay (8✶) - Lacazette (c) (6✶). Entr. : Genesio.
METZ (4-3-3) : Didillon (5✶) - Balliu (2✶), Bisevac (3✶), Falette (3✶), Signorino (3✶) - Doukouré (c) (3✶), Diagne (3✶) (Nguette, 62e), Mandjeck (3✶) - Vion (4✶) (Lejeune, 62e), Erding (3✶), Mollet (2✶) (Maziz, 76e). Entr. : Hinschberger.

Lille-Bordeaux : 2-3 (0-1)

BUTS : De Préville (66e s.p.), Eder (67e) pour Lille ; Vada (16e), Ounas (78e, 82e) pour Bordeaux.
SAMEDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 28 772. Arbitre : M. Desiage (4✶). Avertissements : Palmieri (36e), Amadou (40e), Xeka (66e), Corchia (89e), Mavuba (90e + 2) pour Lille ; Vada (42e), Gajic (90e + 3) pour Bordeaux. Expulsions : Palmieri (80e), Mavuba (90e + 2) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (4✶) - Corchia (4✶), Béria (c) (5✶), Alonso (3✶), Palmieri (0✶) - Amadou (3✶), Xeka (4✶) - Bauthéac (4✶) (Eder, 46e, 6✶), Benzia (4✶) (R. Lopes, 60e), El-Ghazi (4✶) - De Préville (6✶) (Mavuba 0✶, 81e). Entr. : Passi.
BORDEAUX (4-1-2-3) : Carrasso (5✶) - Gajic (5✶), Jovanovic (3✶) (Ménez, 75e), Pallois (5✶), Contento (5✶) - Toulalan (c) (5✶) - Vada (6✶) (Plasil, 61e), Sankharé (5✶) - Malcom (6✶) (Ounas, 75e), Laborde (5✶), Kamano (6✶). Entr. : Gourvennec.

Saint-Étienne - Caen : 0-1 (0-1)

BUT : Rodelin (33e).
DIMANCHE 26 FÉVRIER. Spectateurs : 26 196. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Rodelin (74e), Seube (79e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (4✶), Lacroix (4✶), Perrin (c) (6✶), Polomat (3✶) - Veretout (5✶) (Pajot, 76e), Lemoine (5✶) - Rocha Santos (3✶) (Pierre-Gabriel, 46e, 4✶), Saivet (4✶), Monnet-Paquet (5✶) - Beric (4✶) (Roux, 70e). Entr. : Galtier.
CAEN (5-3-2) : Vercoutre (6✶) - Guilbert (6✶), Da Silva (7✶), Yahia (5✶) (Ben Youssef, 51e), Adéoti (6✶), Bessat (6✶) - Delaplace (7✶), Seube (6✶), Féret (c) (4✶) - Santini (3✶) (Karamoh, 70e), Rodelin (6✶) (Leborgne, 88e). Entr. : Garande.

Rennes-Lorient : 1-0 (1-0)

BUT : Sio (19e).
SAMEDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 25 791. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Touré (2e), Peybernes (80e), Waris (90e + 3) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (6✶) - Danzé (c) (6✶), Gnagnon (6✶), Bensebaini (5✶), Baal (5✶) - Diakhaby (5✶) (Hunou, 59e), Prcic (6✶), Gelson Fernandes (5✶), André (6✶) - Mubele Ndombe (6✶) (Saïd, 74e), Sio (7✶) (Kalulu, 89e). Entr. : Gourcuff.
LORIENT (4-2-3-1) : Lecomte (c) (6✶) - Le Goff (4✶), Touré (5✶), Peybernes (5✶), Koffi (4✶) - Bellugou (3✶) (Wakaso, 85e), Lautoa (5✶) (Jeannot, 71e) - Cabot (6✶), Marveaux (6✶), Waris (5✶) - Moukandjo (2✶) (Philippoteaux, 77e). Entr. : Casoni.

Nancy-Toulouse : 0-0

SAMEDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 16 323. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Pedretti (73e), Cuffaut (82e) pour Nancy ; Braithwaite (42e), Yago (69e), Lafont (90e + 2) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (6✶) - Cuffaut (6✶), Cabaco (6✶), Badila (5✶) (Diagne, 67e), Muratori (5✶) - Aït-Bennasser (7✶), Pedretti (6✶), Cétout (5✶) - Dia (5✶), Hadji (c) (5✶) (Mandanne, 74e), Puyo (5✶) (Busin, 84e). Entr. : Correa.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6✶) - Amian (5✶), Yago (5✶), Julien (6✶), Moubandjé (6✶) - Trejo (5✶) (Toivonen, 80e), Bodiger (5✶) - Jean (6✶), Durmaz (5✶) (Somalia, 61e), Braithwaite (c) (6✶) - Delort (6✶). Entr. : Dupraz.

Angers-Bastia : 3-0 (1-0)

BUTS : Toko Ekambi (18e, 57e), Bourillon (79e).
SAMEDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 12 205. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Cissokho (50e), Bérigaud (80e) pour Angers. Expulsion : Cahuzac (74e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-3-3) : Michel (6✶) - A. Bamba (7✶), Bourillon (7✶), Thomas (6✶), Cissokho (6✶) - N'Doye (c) (6✶), Santamaria (7✶), Mangani (8✶) - J. Bamba (6✶) (Sunu, 81e), Toko Ekambi (7✶) (Bérigaud, 78e), Tait (6✶) (Pépé, 62e). Entr. : Moulin.
BASTIA (3-5-2) : Vincensini (6✶) - Djiku (4✶), El-Kaoutari (4✶), Marange (3✶) - Keita (4✶), Cahuzac (c) (0✶) (Saint-Ruf, 73e), Mostefa (3✶) (Coulibaly, 56e), Danic (4✶), Bengtsson (non noté) (Diallo, 41e, 4✶) - Oniangué (3✶), Saint-Maximin (4✶). Entr. : Ciccolini.

Nantes-Dijon : 3-1 (1-1)

BUTS : Bammou (3e), Sala (59e s.p.), Pardo (79e) pour Nantes ; Dubois (37e c.s.c.) pour Dijon.
VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 19 915. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Sala (35e), Vizcarrondo (66e), Diego Carlos (76e) pour Nantes ; Lotiès (45e + 1), Abdelhamid (81e) pour Dijon. Expulsion : Diony (85e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (4✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (4✶), Diego Carlos (5✶), Lima (6✶) - Iloki (3✶) (Pardo, 65e), Gillet (5✶), Rongier (5✶), Thomasson (6✶) (Touré, 82e) - Bammou (6✶), Sala (5✶) (Nakoulma, 74e). Entr. : Conceiçao.
DIJON (5-3-2) : Reynet (4✶) - Rüfli (non noté) (Bouka Moutou, 12e, 5✶), Lotiès (4✶), Varrault (c) (5✶), Abdelhamid (4✶), Haddadi (5✶) - Amalfitano (4✶), Balmont (4✶), Belmonte (4✶) (Kwon, 64e) - Diony (0✶), Tavares (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

MATCH EN RETARD (21e JOURNÉE)

Caen-Nancy : 1-0 (1-0)

BUT : Rodelin (24e).
MARDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 14 760. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Delaplace (66e), Guilbert (68e), Seube (73e) pour Caen ; Pedretti (3e), Guidileye (43e), Maouassa (51e) pour Nancy. Expulsion : Maouassa (78e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CAEN (3-5-2) : Vercoutre (6✶) - Da Silva (6✶), Yahia (6✶), Adéoti (7✶) - Guilbert (6✶), Delaplace (5✶), Malbranque (6✶) (Seube 5✶, 45e + 1), Féret (c) (5✶), Bessat (5✶) - Rodelin (7✶) (Ngassaki Ndongo, 88e), Santini (4✶). Entr. : Garande.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (6✶) - Cuffaut (5✶), Diagne (3✶) (Hadji, 86e), Badila (3✶), Maouassa (0✶) - Guidileye (4✶) (Dia, 70e), Pedretti (5✶), Cétout (c) (5✶) - Robic (3✶) (Koura, 61e), Mandanne (3✶), Puyo (5✶). Entr. : Correa.

Ligue 2

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 26 buts.
2. Lacazette (Lyon), 22 buts.
3. Gomis (Marseille), Falcao (Monaco), 16 buts.
5. Mounié (Montpellier), Plea (Nice), 11 buts.
7. Santini (Caen), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
9. Balotelli (Nice), Lucas (Paris-SG), 9 buts.
11. Diony, Tavares (Dijon), Germain (Monaco), Boudebouz (Montpellier), 8 buts.
15. Crivelli (Bastia), Briand (Guingamp), Moukandjo, Waris (Lorient), Valbuena (Lyon), Thauvin (Marseille), Carrillo, Lemar, Mbappé (Monaco), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), 7 buts.
26. Diedhiou (Angers), Kamano (Bordeaux), Rodelin (Caen), De Préville (Lille), Fekir, Tolisso (Lyon), Erding (Metz), Boschilia, Fabinho, Bernardo Silva (Monaco), Sala (Nantes), Hamouma (Saint-Étienne), Toivonen (Toulouse), 6 buts.
39. Rolan (Bordeaux), Lees-Melou (Dijon), Salibur (Guingamp), Eder (Lille), Glik (Monaco), Ninga (Montpellier), 5 buts.
45. Toko Ekambi (Angers), Laborde, Malcom (Bordeaux), Karamoh (Caen), Coco, De Pauw, Diallo (Guingamp), Grosicki (Rennes), Marveaux (Lorient), Njie (Marseille), Diabaté (Metz), Dia (Nancy), Stepinski (Nantes), Gourcuff (Rennes), Monnet-Paquet, Roux (Saint-Étienne), 4 buts.
61. Pépé (Angers), Diallo, Saint-Maximin (Bastia), Ménez (Bordeaux), Abeid, Sammaritano (Dijon), R. Lopes (Lille), Cabot (Lorient), Depay (Lyon), Rolando (Marseille), Sanson (Montpellier, 3 ; Marseille, 0), Jouffre (Metz), Lasne (Montpellier), Aït-Bennasser (Nancy), Belhanda, Seri (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), Beric, Perrin (Saint-Étienne), Delort, Jullien (Toulouse), 3 buts.

Passeurs

1. Seri (Nice), 9 passes.
2. M. Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 3), 8 passes.
3. Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 6 passes.
8. Mangani (Angers), Lopez (Marseille), Mbappé, Mendy, Bernardo Silva, Touré (Monaco), Souquet (Nice), Ntep (Rennes), Trejo (Toulouse), 5 passes.
17. Laborde (Bordeaux), Briand, Deaux (Guingamp), Marveaux (Lorient), Cabella, Thauvin (Marseille), Cohade (Metz), Eysseric (Nice), Verratti (Paris-SG), Baal (Rennes), 4 passes.

Attaques

1. Monaco, 78 buts.
2. Paris-SG, 55 buts.
3. Lyon, 54 buts.
4. Nice, 44 buts.
5. Montpellier, 39 buts.
6. Dijon, 37 buts.
7. Marseille, 36 buts.
8. Bordeaux, 35 buts.
9. Guingamp, Saint-Étienne et Toulouse, 31 buts.
12. Caen et Lorient, 27 buts.
14. Lille et Rennes, 26 buts.
16. Angers et Metz, 25 buts.
18. Bastia et Nantes, 22 buts.
20. Nancy, 18 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 19 buts.
2. Nice, 21 buts.
3. Saint-Étienne, 22 buts.
4. Monaco, 25 buts.
5. Toulouse, 28 buts.
6. Lyon et Rennes, 31 buts.
8. Angers et Bordeaux, 33 buts.
10. Nancy, 34 buts.
11. Guingamp, Lille et Nantes, 35 buts.
14. Bastia et Marseille, 36 buts.
16. Caen, 43 buts.
17. Dijon, 44 buts.
18. Montpellier, 45 buts.
19. Metz, 50 buts.
20. Lorient, 53 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** (Bastia), **Balmont** et **Diony** (Dijon), **Mavuba** et **Palmieri** (Lille), **Diarra** (Nancy).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,32 ✶.
2. B. Silva (Monaco), 6,24 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,12 ✶.
4. Boudebouz (Montpellier), 6,05 ✶.
5. Abeid (Dijon), Perrin (Saint-Étienne), Durmaz (Toulouse), 6 ✶.
8. Gourcuff (Rennes), 5,89 ✶.
9. Balmont (Dijon), Cyprien (Nice), 5,88 ✶.
11. Dante, Seri (Nice), 5,87 ✶.
13. Mangani (Angers), Cavani (Paris-SG), 5,83 ✶.
15. Trejo (Toulouse), 5,82 ✶.
16. Diony (Dijon), 5,77 ✶.
17. Lacazette (Lyon), Falcao (Monaco), 5,75 ✶.
19. Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,74 ✶.
20. Eysseric (Nice), 5,71 ✶.
21. Veretout (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
22. R. Pereira (Nice), 5,69 ✶.
23. Kerbrat (Guingamp), 5,68 ✶.
24. Fabinho, Glik (Monaco), Thiago Silva (Paris-SG), Gnagnon (Rennes), 5,65 ✶.
28. Briand (Guingamp), Braithwaite (Toulouse), 5,63 ✶.
30. Marquinhos (Paris-SG), Diop (Toulouse), 5,6 ✶.
32. Lees-Melou (Dijon), Sorbon (Guingamp), Sanson (Marseille), 5,58 ✶.
35. Sidibé (Monaco), 5,57 ✶.
36. Toko Ekambi (Angers), 5,56 ✶.
37. Tavares (Dijon), 5,55 ✶.
38. Bakayoko, Mendy (Monaco), Yago (Toulouse), 5,53 ✶.

Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,05 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,96 ✶.
4. Cardinale (Nice), 5,68 ✶.
5. Costil (Rennes), 5,59 ✶.
6. Lopes (Lyon), 5,56 ✶.
7. Ndy Assembe (Nancy), 5,53 ✶.
8. Vercoutre (Caen), 5,52 ✶.
9. Michel (Angers), Subasic (Monaco), 5,5 ✶.
11. Johnsson (Guingamp), 5,42 ✶.
12. Prior (Bordeaux), Didillon (Metz), 5,36 ✶.
14. Pionnier (Montpellier), 5,27 ✶.
15. Leca (Bastia), 5,22 ✶.
16. Enyeama (Lille), 5,19 ✶.
17. Lecomte (Lorient), Pelé (Marseille), 5,15 ✶.
19. Riou (Nantes), 5 ✶.
20. Areola (Paris-SG), 4,79 ✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**48**	26	14	6	6	34	26	+8	13	8	1	4	19	14	13	6	5	2	15	12
↗	2. **Lens**	**43**	27	11	10	6	36	28	+8	13	6	5	2	20	13	14	5	5	4	16	15
↘	3. **Strasbourg**	**43**	27	12	7	8	40	36	+4	14	9	2	3	25	15	13	3	5	5	15	21
↘	4. **Amiens**	**42**	27	11	9	7	39	26	+13	14	6	4	4	20	12	13	5	5	3	19	14
↘	5. **Reims**	**42**	26	11	9	6	27	21	+6	12	8	2	2	15	6	14	3	7	4	12	15
→	6. **Troyes**	**41**	27	11	8	8	33	27	+6	14	8	4	2	20	10	13	3	4	6	13	17
→	7. **Nîmes**	**39**	27	9	12	6	39	30	+9	14	2	9	3	16	14	13	7	3	3	23	16
↗	8. **Bourg-en-Bresse**	**38**	27	9	11	7	37	35	+2	14	6	6	2	21	17	13	3	5	5	16	18
↘	9. **Sochaux**	**38**	27	9	11	7	26	24	+2	13	4	7	2	15	12	14	5	4	5	11	12
↗	10. **Le Havre**	**36**	27	9	9	9	26	24	+2	13	5	4	4	15	13	14	4	5	5	11	11
→	11. **GFC Ajaccio**	**36**	27	9	9	9	27	28	-1	13	5	6	2	16	10	14	4	3	7	11	18
↘	12. **Niort**	**36**	27	9	9	9	34	39	-5	14	6	5	3	21	20	13	3	4	6	13	19
→	13. **AC Ajaccio**	**34**	27	9	7	11	30	35	-5	14	8	3	3	21	14	13	1	4	8	9	21
↗	14. **Clermont**	**33**	27	8	9	10	31	30	+1	13	4	5	4	13	11	14	4	4	6	18	19
↘	15. **Valenciennes**	**31**	27	6	13	8	33	34	-1	13	4	6	3	17	13	14	2	7	5	16	21
→	16. **Red Star**	**31**	27	7	10	10	26	34	-8	14	4	5	5	15	17	13	3	5	5	11	17
↗	17. **Orléans**	**30**	27	8	6	13	26	33	-7	14	6	4	4	16	13	13	2	2	9	10	20
↘	18. **Auxerre**	**28**	27	7	7	13	20	31	-11	13	4	3	6	11	15	14	3	4	7	9	16
→	19. **Laval**	**24**	27	4	12	11	23	31	-8	13	2	6	5	12	16	14	2	6	6	11	15
→	20. **Tours**	**22**	27	4	10	13	30	45	-15	14	2	5	7	12	22	13	2	5	6	18	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Reims-Brest, joué le lundi 27 février. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

27e journée

Reims-Brest	**lundi**	Nîmes-GFC Ajaccio	**1-1**
Lens-Valenciennes	**2-0**	Laval - Bourg-en-Bresse	**2-4**
Strasbourg-Clermont	**0-2**	AC Ajaccio-Sochaux	**0-0**
Amiens-Orléans	**0-2**	Le Havre-Auxerre	**1-0**
Tours-Troyes	**0-0**	Niort-Red Star	**2-3**

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 3 MARS, 20 HEURES
Brest-AC Ajaccio
Auxerre-Reims
Red Star-Lens
Bourg-en-Bresse - Nîmes
Sochaux-Le Havre
GFC Ajaccio-Tours
Clermont-Laval
SAMEDI 4 MARS, 15 HEURES
Troyes-Amiens
Orléans-Niort
LUNDI 6 MARS, 20 H 45
Valenciennes-Strasbourg

29e journée

VENDREDI 10 MARS, 20 HEURES
Amiens - Bourg-en-Bresse
Reims-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Troyes
Nîmes-Red Star
Niort-Valenciennes
Le Havre-Clermont
Laval-Auxerre
Tours-Orléans
SAMEDI 11 MARS, 15 HEURES
Strasbourg-Brest
LUNDI 13 MARS, 20 H 45
Lens-Sochaux

Lens-Valenciennes : 2-0 (0-0)

BUTS : Cvetinovic (58e), Autret (63e).
SAMEDI 25 FÉVRIER. Spectateurs : 35 250. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Erasmus (21e), Bostock (42e), Lala (65e), Fortuné (87e) pour Lens ; Aloé (20e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Lala (5✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (7✶), Hafez (5✶) - Autret (7✶) (Gérard, 75e), Bostock (5✶), Bourigeaud (6✶), Erasmus (5✶) (Zoubir, 58e) - Fortuné (5✶), Habibou (5✶) (Lopez, 54e). Entr. : Casanova.
VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (5✶) - Néry (5✶) (Tameze, 70e), Aloé (6✶), Kantari (5✶), Niakhaté (5✶) (Faustin, 70e) - Nestor (5✶), Fulgini (5✶), Roudet (c) (6✶), Ciss (5✶) - Azbague (5✶) (Ambri, 59e), Ndao (3✶). Entr. : Hadzibegic.

Strasbourg-Clermont : 0-2 (0-1)

BUTS : Dugimont (30e, 79e).
VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 13 714. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Espinosa (15e), Fontaine (51e), Lopy (54e), Djellabi (63e), Jeannin (78e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (6✶) - Marester (5✶), Seka (7✶), Salmier (6✶), Dos Santos (3✶) (N'Dour, 71e) - Gonçalves (6✶), Grimm (5✶), Gragnic (4✶) (Blayac, 46e, 5✶), Liénard (5✶) - Sacko (5✶) (Bahoken, 63e), Guillaume (5✶). Entr. : Laurey.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (8✶) - Rivieyran (6✶), Avinel (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (6✶) - Espinosa (5✶) (Laporte, 69e) - Dugimont (7✶), Lopy (5✶), Iglesias (5✶) (Pereira Lage, 62e), Jobello (6✶) - Ajorque (7✶) (Thiam, 81e). Entr. : Diacre.

Amiens-Orléans : 0-2 (0-1)

BUTS : Barreto (30e, 90e + 3).
VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 7 274. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissements : N'Goma (57e), Belkalem (90e) pour Orléans. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
AMIENS (4-1-4-1) : Gurtner (5✶) - Calvé (4✶), Adenon (4✶), Lefort (4✶), Dibassy (4✶) - Ndombele (6✶) - Soumah (4✶), Fofana (4✶), Bourgaud (4✶) (Charrier, 74e), Manzala (4✶) (Gope-Fenepej, 69e) - Tallo (non noté) (Mamilonne, 24e, 4✶). Entr. : Pelissier.
ORLÉANS (4-4-2) : Sissoko (5✶) - Youssouf (5✶), Chemin (5✶), Belkalem (5✶), Pinaud (5✶) - N'Goma (5✶) (Ziani, 69e), Ligoule (5✶), Bouby (5✶) (Sami, 90e), Nabab (5✶) - Barreto (6✶), Armand (6✶) (Dupuis, 73e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Tours-Troyes : 0-0

VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 3 476. Arbitre : M. Gaillouste (4✶). Avertissements : Bergougnoux (44e) pour Tours ; Confais (52e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
TOURS (4-3-3) : Kamara (5✶) - Gradit (6✶), Cillard (6✶), Miguel (6✶), I. Cissé (6✶) (Louvion, 80e) - Maouche (5✶), Bennacer (5✶), Belkebla (5✶) - Bouanga (3✶), Maoulida (3✶) (Diarra, 46e, 5✶), Bergougnoux (5✶) (Selemani, 62e). Entr. : Mercadal.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (5✶) - Cordoval (6✶), Hérelle (6✶), Giraudon (6✶), Dingomé (6✶) - Azamoum (5✶), Confais (5✶) - Grandsir (5✶) (Paye, 84e), Ben Saada (3✶) (Tinhan, 64e), Darbion (6✶) - Niane (3✶). Entr. : Garcia.

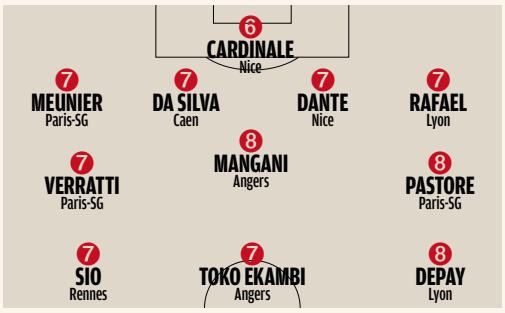
Nîmes-GFC Ajaccio : 1-1 (0-1)

BUTS : Alioui (79e) pour Nîmes ; Le Moigne (4e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 6 217. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissements : Paquiez (35e), Diabaté (66e), Garcia (75e) pour Nîmes ; Benrahma (36e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
NÎMES (4-3-3) : Marillat (5✶) - Paquiez (4✶) (Chamed, 76e), Garcia (4✶), Harek (6✶), Diabaté (5✶) - Azouni (4✶), Savanier (5✶), Valls (5✶) (Kouakou, 46e, 5✶) - Thioub (6✶), Alioui (6✶), Ripart (5✶) (Angoula, 77e). Entr. : Blaquart.
GFC AJACCIO (4-1-4-1) : Elana (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Bréchet (5✶), Mombris (5✶) - Le Moigne (6✶) - Benrahma (5✶) (Boujedra, 89e), Kemen (6✶) (M'Changama, 83e), Youga (5✶), Court (6✶) - Tshibumbu (non noté) (Cissé, 19e, 5✶). Entr. : Vannuchi.

Laval - Bourg-en-Bresse : 2-4 (1-0)

BUTS : Dembélé (34e), Alla (69e s.p.) pour Laval ; Berthomier (54e s.p., 61e), Merdji (78e, 85e) pour Bourg-en-Bresse.
VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 4 310. Arbitre : M. Mokhtari (6✶). Avertissements : Monfray (64e), Glombard (83e) pour Laval ; Faivre (23e), Dikamona (68e), Del Castillo (72e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
LAVAL (3-4-3) : Cappone (4✶) - Perrot (4✶), Monfray (4✶), Afougou (3✶) (Moyo, 82e) - Glombard (4✶), Coutadeur (4✶), Alla (5✶), Mabussi (5✶) - N'Kololo (4✶) (Saint-Louis, 85e), Dembélé (6✶), Wissa (5✶) (Nsikulu, 75e). Entr. : Simone.
BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (5✶) - Dikamona (4✶) (Perradin, 79e), Ponroy (5✶), Abdoulaye (5✶), Faivre (5✶) - Damour (6✶), Cheré (5✶) (Gamiette, 77e) - Del Castillo (5✶), Berthomier (7✶), Bègue (non noté) (Merdji, 39e, 8✶) - Heinry (5✶). Entr. : Della Maggiore.

Équipe type



Cartons

Coupe de France

Rendez-vous

Huitièmes de finale

MARDI 28 FÉVRIER, 18 HEURES
Fréjus-St-Raphaël (CFA) - Auxerre (L2)
CA Bastia (N)-Angers
21 HEURES
Bordeaux-Lorient
MERCREDI 1er MARS, 18 H 30
Avranches (N)-Strasbourg (L2)
Niort (L2) - Paris-SG
Quevilly-Rouen (N) - Guingamp
21 H 5 Marseille-Monaco
JEUDI 2 MARS, 21 HEURES
Bergerac (CFA)-Lille

Calendrier

Quarts de finale

MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales

MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

Finale

SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Ligue 2

AC Ajaccio-Sochaux: 0-0

VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 2 542. Arbitre : M. Léonard (7✶). Avertissements : Cabit (40e), Maazou (43e), Madri (81e) pour l'AC Ajaccio ; Sao (44e), Teikeu (60e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (6✶) - Babiloni (5✶), Sainati (5✶), Cissé (6✶), Cabit (5✶) (Abdallah, 86e) - Abergel (6✶), Mohamed Camara (5✶) - Gakpa (6✶) (Vialla, 74e), Madri (6✶) (Frikeche, 88e), Nouri (6✶) - Maazou (6✶). Entr. : Pantaloni.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Dilo (7✶) - Ogier (6✶), Alphonse (5✶), Teikeu (6✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (5✶), Fuchs (4✶) - Honorat (4✶) (Thuram, 64e), Ilaimaharitra (non noté) (Ramaré, 27e, 5✶), Sao (6✶) - Andriatsima (4✶). Entr. : Cartier.

Le Havre-Auxerre : 1-0 (0-0)

BUT : Gimbert (51e).

VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 7 451. Arbitre : M. Delajod (7✶). Avertissements : Bonnet (34e), Gimbert (78e) pour Le Havre ; Obraniak (16e) pour Auxerre. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) (Thuram, 46e, 6✶) - Chebake (6✶), Fortes (5✶), Bain (5✶), Mendy (6✶) - Ayasse (5✶) (Gimbert, 46e, 7✶), Lekhal (5✶) - Bonnet (6✶), Fontaine (6✶), Gory (4✶) (Cambon, 83e) - Julan (4✶). Entr. : Tanchot.

AUXERRE (5-4-1) : Boucher (6✶) - Aguilar (5✶), Sparagna (5✶) (Sangare, 60e), Tacalfred (5✶), Fournier (5✶), Boto (5✶) - Courtet (3✶), Touré (5✶), Konaté (4✶) (Ba, 60e), Obraniak (4✶) - Yattara (3✶). Entr. : Daury.

Niort-Red Star : 2-3 (1-2)

BUTS : Agouazi (45e + 2), Sambia (81e) pour Niort ; Chavalerin (1re), Mhirsi (37e), Toudic (60e s.p.) pour le Red Star.

VENDREDI 24 FÉVRIER. Spectateurs : 4 661. Arbitre : M. Wattellier (3✶). Avertissements : Kiki (45e), Lamkel Zé (56e), Grich (82e) pour Niort ; Palun (90e + 4) pour le Red Star. Expulsions : Grange (32e) pour Niort ; Castelletto (86e) pour le Red Star. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 11/20.

NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (6✶) - Sambia (6✶), Bronn (6✶), Sans (5✶), Kiki (5✶) - Agouazi (6✶) (Dabasse, 70e) - Lamkel Zé (5✶) (Grich, 60e), Roye (6✶), Dembélé (5✶), Grange (0✶) - Dona Ndoh (5✶) (Djigla, 75e). Entr. : Renaud.

RED STAR (4-4-2) : Lembet (7✶) - Hergault (5✶), Palun (6✶), Castelletto (0✶), Lefebvre (5✶) - Mhirsi (7✶), Sylvestre (5✶), Cros (non noté) (Makhedjouf, 43e, 5✶), Chavalerin (7✶) (Sarr, 90e + 1) - Ngamukol (6✶), Toudic (6✶) (Keita, 78e). Entr. : Pires et Robin.

MATCH DÉCALÉ (26e JOURNÉE)

Orléans-Lens : 2-1 (0-0)

BUTS : Nabab (52e), Habibou (89e) pour Orléans ; Habibou (89e) pour Lens.

LUNDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 6 168. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Nabab (35e), Barreto (42e), Belkalem (44e) pour Orléans ; Lopez (34e), Bostock (35e), Cvetinovic (44e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Sissoko (6✶) - Youssouf (6✶), Chemin (5✶), Belkalem (6✶), Pinaud (5✶) - Nabab (7✶), Ligoule (c) (6✶), Bouby (6✶), Ziani (6✶) (Sami, 87e) - Barreto (7✶), Armand (6✶) (N'Goma, 80e). Entr. : Ollé-Nicolle.

LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Opare (6✶), Duverne (4✶), Cvetinovic (5✶), Lala (6✶) - Gérard (5✶) (Erasmus, 55e), Koukou (6✶) (Ephestion, 58e), Bostock (6✶), Zoubir (6✶) - Fortuné (5✶), Lopez (6✶) (Habibou, 64e). Entr. : Casanova.

MATCH EN RETARD (21e JOURNÉE)

Strasbourg-Tours : 4-2 (1-2)

BUTS : Sacko (11e), Nogueira (47e), Bahoken (62e), Guillaume (87e) pour Strasbourg ; Cillard (8e), Bergougnoux (26e) pour Tours.

MARDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 13 335. Arbitre : M. Delpech (7✶). Avertissements : Blayac (45e) pour Strasbourg ; Cillard (37e), Miguel (39e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (5✶) - Marester (5✶), Seka (c) (5✶), Saad (6✶), N'Dour (6✶) - Nogueira (6✶) (Guillaume, 78e), Grimm (5✶), Ahoulou (4✶) - Bahoken (7✶) (Gragnic, 84e), Sacko (6✶) (N'Doye, 66e), Blayac (5✶). Entr. : Laurey.

TOURS (4-3-3) : Kamara (6✶) - Gradit (4✶), Filippi (c) (5✶), Cillard (6✶), Miguel (5✶) - Belkebla (5✶), O. Cissé (5✶) (Malfleury, 78e), Maouche (4✶) (Do Couto, 84e) - Maoulida (3✶), Bergougnoux (6✶) (Tandia, 62e), Bouanga (6✶). Entr. : Mercadal.

Équipe type

Buteurs

1. Niane (Troyes), 14 buts.
2. Alioui (Nîmes), 13 buts.
3. Andriatsima (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), 12 buts.
5. Maupay (Brest), Dugimont (Clermont), 10 buts.
7. Kamara (Amiens), Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
10. Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Duhamel (Le Havre), Lopez (Lens), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
16. Fortuné (Lens), Bouanga (Tours), 7 buts.
18. Maazou (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Kouakou (Nîmes), Bahoken (Strasbourg), Ciss (Valenciennes), 6 buts.
24. Court, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Bostock (Lens), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Armand (Orléans), Sao (Sochaux), 5 buts.
33. Cavalli (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Bègue, Del Castillo, Hoggas, Merdji (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose (Brest), Maah (GFC Ajaccio), Coutadeur, N'Diaye (Laval), Fontaine (Le Havre), Ripart (Nîmes), Ayari (Orléans), Ngamukol (Red Star), Grimm, Guillaume (Strasbourg), 4 buts.

Passeurs

1. Pelé (Brest), Savanier (Nîmes), Mhirsi (Red Star), 7 passes.
4. Alioui (Nîmes), Diego (Reims), Bouanga (Tours), 6 passes.
7. Nouri (AC Ajaccio), N'Simba (Bourg-en-Bresse), Court (GFC Ajaccio), Ferhat (Le Havre), Zoubir (Lens), Grange, Roye (Niort), Liénard (Strasbourg), Darbion (Troyes), 5 passes.
16. Madri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Berthomier, Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Coutadeur (Laval), Bostock (Lens), Barreto (Orléans), Bahoken, Nogueira (Strasbourg), 4 passes.
25. Cavalli (AC Ajaccio), Charrier, Gues. Fofana, Ndombele (Amiens), Yattara (Auxerre), Damour, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Dugimont, Jobello, Lopy (Clermont), Bouazza (Red Star), Bonnet, Mendy (Le Havre), Alphonse, Bérenguer, Tardieu (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), Diarra (Tours), Niane, Nivet (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Strasbourg, 40 buts.
2. Amiens et Nîmes, 39 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 37 buts.
5. Lens, 36 buts.
6. Brest et Niort, 34 buts.
8. Troyes et Valenciennes, 33 buts.
10. Clermont, 31 buts.
11. AC Ajaccio et Tours, 30 buts.
13. GFC Ajaccio et Reims, 27 buts.
15. Le Havre, Orléans, Red Star et Sochaux, 26 buts.
19. Laval, 23 buts.
20. Auxerre, 20 buts.

Défenses

1. Reims, 21 buts.
2. Le Havre et Sochaux, 24 buts.
4. Amiens et Brest, 26 buts.
6. Troyes, 27 buts.
7. GFC Ajaccio et Lens, 28 buts.
9. Clermont et Nîmes, 30 buts.
11. Auxerre et Laval, 31 buts.
13. Orléans, 33 buts.
14. Red Star et Valenciennes, 34 buts.
16. AC Ajaccio et Bourg-en-Bresse, 35 buts.
18. Strasbourg, 36 buts.
19. Niort, 39 buts.
20. Tours, 45 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Sainati** (AC Ajaccio), **Court** (GFC Ajaccio), **Kamara** et **Fofana** (Amiens), **Grange** (Niort), **Castelletto** (Red Star).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,06 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), 6,05 ✶.
3. Monconduit (Amiens), 6,04 ✶.
4. Ndombele (Amiens), 6 ✶.
5. Adenon (Amiens), 5,92 ✶.
6. Nouri (AC Ajaccio), 5,91 ✶.
7. Sao (Sochaux), 5,86 ✶.
8. Agouazi (Niort), 5,85 ✶.
9. Mendy (Le Havre), 5,84 ✶.
10. Grougi (Brest), 5,81 ✶.
11. Dibassy (Amiens), 5,8 ✶.
12. Bostock (Lens), 5,78 ✶.
13. Choplin (Niort), Salmier (Strasbourg), Nivet, Tinhan (Troyes), 5,75 ✶.
17. Charrier, Kamara (Amiens), Diallo (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Alioui (Nîmes), Barreto (Orléans), 5,71 ✶.
23. Del Castillo (Bourg-en-Bresse), 5,7 ✶.
24. Abergel (AC Ajaccio), 5,69 ✶.
25. Zoubir (Lens), 5,68 ✶.
26. Court (GFC Ajaccio), 5,64 ✶.
27. Darbion (Troyes), 5,62 ✶.
28. Soumah (Amiens), Lopez (Lens), Hérelle (Troyes), 5,61 ✶.
31. Madri (AC Ajaccio), Appindangoyé (Laval), Gonçalves (Strasbourg), 5,6 ✶.
34. Boutaïb (Strasbourg), Nestor (Valenciennes), 5,59 ✶.
36. Bourgaud (Amiens), 5,58 ✶.
37. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Bourigeaud (Lens), Roudet (Valenciennes), 5,57 ✶.
40. Lefort (Amiens), Ziani (Orléans), 5,56 ✶.
42. Tacalfred (Auxerre), Mhirsi (Red Star), 5,55 ✶.
44. Coutadeur (Laval), Giraudon (Troyes), 5,54 ✶.
46. Battocchio (Brest), 5,52 ✶.
47. Tameze (Valenciennes), 5,5 ✶.
48. Damour (Bourg-en-Bresse), Tardieu (Sochaux), 5,48 ✶.
50. Cavalli, Maazou (AC Ajaccio), Azamoum (Troyes), Kantari (Valenciennes), 5,47 ✶.
54. Traoré (Reims), Bouanga (Tours), 5,45 ✶.
56. Mulumba (GFC Ajaccio), Kiki (Niort), 5,43 ✶.
58. Maupay (Brest), Gimbert (Le Havre), Azouni (Nîmes), 5,42 ✶.
61. Hoggas (Bourg-en-Bresse), 5,41 ✶.
62. Grimm (Strasbourg), Ciss (Valenciennes), 5,4 ✶.
64. Ligoule (Orléans), Chavalerin (Red Star), 5,39 ✶.
66. Bronn (Niort), Ripart (Nîmes), Enza Yamissi (Valenciennes), 5,38 ✶.
69. Niane (Troyes), 5,37 ✶.
70. Weber (Reims), 5,36 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,26 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,87 ✶.
3. Allagbé (Niort), 5,85 ✶.
4. Farnolle (Le Havre), 5,81 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,71 ✶.
7. Kamara (Tours), 5,64 ✶.
8. Boucher (Auxerre), 5,56 ✶.
9. Mandanda (AC Ajaccio), 5,53 ✶.
10. Perquis (Valenciennes), 5,52 ✶.
11. Caillard (Clermont), Cappone (Laval), Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
14. Elana (GFC Ajaccio), 5,44 ✶.
15. Samassa (Troyes), 5,42 ✶.
16. Hartock (Brest), 5,38 ✶.
17. Oukidja (Strasbourg), 5,3 ✶.
18. Prevot (Sochaux), 5,24 ✶.
19. Douchez (Lens), 5,22 ✶.
20. Carrasso (Reims), 5 ✶.

National

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Dunkerque**	**40**	23	12	4	7	35	21	+14
2.	**Châteauroux**	**38**	22	10	8	4	27	22	+5
3.	**Quevilly-Rouen**	**37**	22	9	10	3	34	23	+11
4.	**Boulogne**	**36**	23	10	6	7	33	21	+12
5.	**Concarneau**	**36**	23	10	6	7	28	21	+7
6.	**Chambly**	**35**	22	9	8	5	22	16	+6
7.	**Lyon Duchère**	**33**	22	9	6	7	24	24	0
8.	**Marseille Consolat**	**31**	22	9	4	9	26	26	0
9.	**Béziers**	**31**	22	8	7	7	23	21	+2
10.	**CA Bastia**	**30**	23	8	6	9	27	34	-7
11.	**Pau**	**28**	23	6	10	7	20	26	-6
12.	**Paris FC**	**28**	23	7	7	9	15	16	-1
13.	**Créteil**	**27**	23	7	6	10	27	36	-9
14.	**Belfort**	**24**	21	6	6	9	20	24	-4
15.	**Les Herbiers**	**24**	22	5	9	8	25	30	-5
16.	**Avranches**	**23**	22	5	8	9	27	34	-7
17.	**Épinal**	**21**	22	3	12	7	20	22	-2
18.	**Sedan**	**17**	22	4	5	13	20	36	-16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

23e journée

Dunkerque-Paris FC	**1-0**
Châteauroux-Avranches	**2-1**
Concarneau - Quevilly-Rouen	**1-2**
Les Herbiers-Boulogne	**1-2**
Chambly-Sedan	**1-2**
Lyon Duchère-Belfort	**0-2**
Béziers-Marseille Consolat	**1-1**
Pau-CA Bastia	**0-0**
Épinal-Créteil	**0-1**

Rendez-vous

Matches en retard

VENDREDI 3 MARS, 20 HEURES
Chambly-Belfort
Sedan-Marseille Consolat
Les Herbiers-Lyon Duchère

SAMEDI 4 MARS, 18 HEURES
Épinal - Quevilly-Rouen
Avranches-Béziers

24e journée

VENDREDI 10 MARS, 20 HEURES
Marseille Consolat-Dunkerque
Béziers-Concarneau
Paris FC-Chambly
CA Bastia-Lyon Duchère
Créteil-Pau
Belfort-Les Herbiers
Avranches-Épinal

SAMEDI 11 MARS, 14 H 30
Boulogne - Quevilly-Rouen

15 HEURES Sedan-Châteauroux

25e journée

VENDREDI 17 MARS, 20 HEURES
Dunkerque-Béziers
Châteauroux-Paris FC
Chambly-Marseille Consolat
Quevilly-Rouen - Belfort
Lyon Duchère-Créteil
Les Herbiers-CA Bastia
Pau-Avranches
Épinal-Sedan

SAMEDI 18 MARS, 14 H 45
Concarneau-Boulogne

● **Dunkerque-Paris FC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Benchabane. But : Araujo (71e). Avertissements : De Parmentier (90e) pour Dunkerque ; Nomenjanahary (36e), Martin (77e) pour le Paris FC.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Aït-Bahi, Touré, Tchouatcha - D. Fachan, Banor (✶), Rocchi (Huysman, 89e), Araujo (De Parmentier, 77e) - Jamrozik (Tchokounté, 68e), Moussiti-Oko. Entr. : Santini.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Bong (Mary, 57e), Lybohy, Bakayoko (✶) - Ech-Chergui (Bongongui, 72e), Pierazzi (Cissé, 87e), Martin, Nomenjanahary - Ribelin, Nanizayamo. Entr. : Ray.

● **Châteauroux-Avranches : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 2 904. Arbitre : M. Landry. Buts : Héloïse (25e), Siebatcheu (60e) pour Châteauroux ; Mayulu (59e) pour Avranches. Avertissements : Tie Bi (13e) pour Châteauroux ; Le Joncour (63e), Deher (86e) pour Avranches.
Châteauroux : Pillot - Traoré, Angoula, Mbone, Fofana - Tie Bi (Sangante, 71e), Héloïse, Raineau - Boukari (✶) (Merghem, 79e), Siebatcheu, Tounkara (Vuka, 90e + 1). Entr. : Estevan.
Avranches : Beuve (✶) - Clauss, Michel, Derrien, Le Joncour, Fofana - Ricaud (Guyonnet, 74e), Boateng, Blondel (Abdallah, 46e) - Lavenant (Deher, 71e), Mayulu. Entr. : Ott.

● **Concarneau - Quevilly-Rouen : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 2 207. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Richetin (54e s.p.) pour Concarneau ; Pouye (14e), Bekhechi (31e) pour Quevilly-Rouen. Avertissements : Cabon (58e), Illien (71e) pour Concarneau ; Barthélemy (60e) pour Quevilly-Rouen. Expulsion : Sea Nessemon (78e) pour Concarneau.
Concarneau : Seznec - Benamara, Toupin, Cabon (✶), Keita - Saline, Richetin (c), Illien, Allée (Sea Nessemon, 58e) - Damessi (Dutournier, 44e), Idazza (Fadhloun, 52e). Entr. : Cloarec.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard (Jean-Étienne, 80e), Sery (c), Ba (Barthélemy, 46e), Vignaud - Oliveira, Rogie (✶) - Mendy (Gobron, 73e), Basque, Pouye - Bekhechi. Entr. : Da Costa.

● **Les Herbiers-Boulogne : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 1 184. Arbitre : M. Aubin. Buts : Gace (45e) pour Les Herbiers ; Argelier (22e), Bonenfant (64e) pour Boulogne. Avertissements : Laidouni (90e) pour Les Herbiers ; Daury (45e), Argelier (51e), Teuma (71e) pour Boulogne. Expulsion : Schuster (90e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Pichot (✶) - Phojo, Gace, Konaté, Bonnet (Fahrasmane, 36e) - Tigroudja, Germann, Gbelle (Houla, 55e), Laidouni - Schuster, Ba (Flochon, 70e). Entr. : Reculeau.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Camara, Argelier, Duterte - Teuma, Sacko, Mauricio - Daury (Thil, 76e), Leautey (Grain, 76e), Habran (✶) (Vieira, 81e). Entr. : Pochat.

● **Chambly-Sedan : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 845. Arbitre : M. Bouille. Buts : Padovani (78e) pour Chambly ; Pontdemé (61e c.s.c.), Kaboré (76e) pour Sedan. Avertissements : Burel (65e) pour Chambly ; Kaboré (8e), Belhadj (87e), Chadili (88e) pour Sedan.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jacques, Aine, L. Doucouré - Padovani (✶), Rodrigo (Henry, 66e), Burel - Kinkela (Couturier, 78e), Lefaix, Gendrey. Entr. : Luzi.
Sedan : Maraval - Wachter, Thiam, Durimel, Belhadj (✶) - Simothé, Borgniet (Reihle, 90e + 2), Dufau - Haguy (Chadili, 72e), Kaboré, Traoré. Entr. : Usaï.

● **Lyon Duchère-Belfort : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lepaysant. Buts : Barros (1re), Régnier (38e). Avertissement : Barros (35e) pour Belfort.
Lyon Duchère : Cassara - H. Sbaï, Seguin, Charvet, Moizini (✶) (Kipré, 82e) - Brahmia (Niang, 61e), Romany, Ezikian (Ranneaud, 46e), Atik - Hsissane, Tuta. Entr. : Mokeddem.
Belfort : Véron - Arisi, Barros (Edjouma, 83e), Manzinali, Cuskic (Cissé, 67e) - Baya, Tango, François (✶) - Hacquard, Ahamadi - Régnier. Entr. : Goldman.

● **Béziers-Marseille Consolat : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Paradis. Buts : Yohou (52e) pour Béziers ; Bozok (5e) pour Consolat. Avertissements : Heekeng (17e), Lina (40e) pour Béziers ; Fofana (27e), Hilaire (42e), Demba (45e), Benarbia (49e), M'Ramboini (88e) pour Consolat.
Béziers : Novaes - Heekeng, Lina, Yohou, Gavory - Aabid, Akichi, Ramon (✶) (Kembolo Luleye, 82e), Beusnard - Banza, Moulougui (Cidinho, 68e). Entr. : Chabert.
Marseille Consolat : Munoz - Demba, Mendy, Fofana, M. Amiri - Benarbia (Gigliotti, 62e), M'Ramboini, Hilaire - Lopez (Nagui, 79e), Sergio (Agueni, 86e), Bozok (✶). Entr. : Chelle.

● **Pau-CA Bastia : 0-0.** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Galibert. Avertissements : Sanchez (74e) pour Pau ; Bobichon (65e), Koné (80e), Mutombo Kupa (86e) pour le CA Bastia.
Pau : Koné - Sanchez (Le Poulichet, 83e), Malaga (✶), Oswald, Bury, Konaté - Pereira Lage (Martin, 64e), Guerriero, Kraichi - Romain (Guyon, 77e), Rivas. Entr. : Vignes.
CA Bastia : Padovani - Doumbia (✶), Mutombo Kupa, Josse, Lemaire, Le Picard - Bobichon, Diongue - Pandor, Koné, Mendes (Hérelle, 73e). Entr. : Rossi.

● **Épinal-Créteil : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Benchabane. But : Zeoula (46e). Avertissements : El-Hriti (34e), Guibert (51e) pour Épinal ; Furtado (72e), Niakaté (73e) pour Créteil.
Épinal : Robin - Léonard, Diawara, Cestor, El-Hriti - Dabo, Guibert - Gboho (Rougeot, 67e), Lemb (✶), Delaître (Gonzalez, 72e) - Sissoko (Sakhi, 59e). Entr. : Collin.
Créteil : Lejeune - Furtado, Puygrenier, Boyer, Fofana - Paul, Mandouki - Zeoula, Mimoun, Kamara (✶) (Belahmeur, 90e) - Niakaté (Sainte-Luce, 74e). Entr. : Le Mignan.

Buteurs

1. Bozok (Marseille Consolat), 15 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), Guezoui (Quevilly-Rouen), 10 buts.
4. Damessi (Concarneau), 8 buts.
5. Mayulu (Avranches), Tchokounté (Dunkerque), Kaboré (Sedan), 7 buts.

Étoiles

1. François (Belfort), Mimoun (Créteil), Araujo (Dunkerque), Bozok (Marseille Consolat), 6 ✶.
5. Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Chartres-Lorient B	**1-0**
Châteaubriant-Romorantin	**2-0**
Nantes B - Saint-Malo	**1-1**

Match avancé, 21e j.

Bergerac-Mantes	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**38**	20	11	5	4	28	21
2. Bergerac	**37**	21	11	4	6	24	19
3. Cholet	**36**	20	11	4	5	31	21
4. Granville	**35**	20	10	5	5	26	24
5. Paris-SG B	**34**	20	10	4	6	31	18
6. Fontenay-le-C.	**34**	20	10	4	6	31	23
7. Saint-Malo	**30**	20	8	6	6	23	19
8. Romorantin	**28**	20	8	4	8	20	20
9. Trélissac	**26**	20	7	5	8	30	25
10. Chartres	**26**	20	7	5	8	20	23
11. Vitré	**24**	20	6	6	8	18	22
12. Lorient B	**22**	20	5	7	8	20	25
13. Châteaubriant	**20**	20	5	5	10	16	30
14. Mantes	**19**	21	5	4	12	15	30
15. Nantes B	**18**	20	3	9	8	25	28
16. Plabennec	**15**	20	4	3	13	21	31

Bergerac-Mantes : 1-0 (0-0). But : Pinto (69e s.p.). Expulsion : Hanffou (90e) pour Mantes.
Bergerac : Loustallot - Gérard, Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Dia (Bouscarrat, 61e), Bangré (Jamaï, 79e), Covin - Delclos, Mayenga, Chevalier (Pinto, 61e). Entr. : Pujo.
Mantes : Gueye - Mbobilelo, Hanffou, Keita, S. Coulibaly - Massampu, Babinga (Ajroudi, 76e), Lacen, Diallo (De Oliveira, 75e), Talla - Tabue (N'Chobi, 63e). Entr. : Mendy.

Nantes - Saint-Malo : 1-1 (0-1). Buts : Kolo Muani (90e) pour Nantes ; Creac'h (26e s.p.) pour Saint-Malo.
Nantes : Olliero - Kwateng (S. Traoré, 85e), Moutoussamy, Walongwa, Karamoko - Le Sourne, Prado (Coulibaly, 51e), Bouriaud, M'Laab (Gele, 71e) - Kolo Muani, N'Sonde. Entr. : Mao.
Saint-Malo : Lugier - Delalande (Jous, 46e), Njoh-Eboa, Touré, Messiba - Vuillemot, Oumaouche, Boubaya, Creac'h (Vermet, 76e) - Sadio, Attye (Beauverger, 85e). Entr. : David.

Châteaubriant-Romorantin : 2-0 (0-0). Buts : Maïga (73e), Boukabous (90e + 2).
Châteaubriant : Douard - Bommé, Jugé, Gaudiche, Gueguen - Bloudeau, Vernet, Binet (Hamon, 90e), Maïga (Dafniet, 73e) - Boukabous, Kréyé (Le Gall, 66e). Entr. : Mottin.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Si Mohamed, Bernardet, Mangan - Assoumou (Charpentier, 78e), Touré, Kibundu, Persico - Souyeux (Olou, 66e), Kehound. Entr. : Dudoit.

Chartres-Lorient : 1-0 (0-0). But : Delonglée (58e).
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Picot, Vargas, Franchi (Moreau, 17e ; Ingange, 89e), Delonglée - Ouhammou, Murcy (Le Mat, 63e). Entr. : Le Mée.
Lorient : Pattier - Lusinga, Lecoeuche, Conté, Mazikou - Etuin, Paye (Julloux, 66e), Ben Khemis (Yaisien, 74e), Mara - Hamel, Guendouzi. Entr. : Le Bris.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 11 buts.
3. Dogo (Granville), 10 buts.
4. Petrilli (Trélissac), 9 buts.
5. Pinto (Bergerac), Kolo Muani (Nantes B), Augustin, Robail (Paris-SG B), Persico, Souyeux (Romorantin), 7 buts.
11. Le Mat (Chartres), Allart (Vitré), Jégu (Granville), Lahaye (Saint-Malo), 6 buts.
15. Murcy (Chartres), Garot (Fontenay-le-Comte), Ribelin (Rennes B), Pinvidic (Plabennec), Yousfi (Rennes B), 5 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE, SAMEDI 4 MARS
Rennes B-Châteaubriant
Nantes B-Cholet
Granville-Romorantin
Saint-Malo - Paris-SG B
Fontenay-le-Comte - Chartres
Vitré-Trélissac
Lorient B-Plabennec

Groupe B

Matches en retard

Dieppe - Viry-Châtillon	**1-1**
Amiens AC-Entente SSG	**1-4**
Arras - Saint-Maur Lusitanos	**0-0**
Fleury-Mérogis - Lille B	**2-1**
Calais-Croix	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur Lus.	**40**	19	11	7	1	25	8
2. Entente SSG	**36**	19	10	6	3	34	13
3. Boulogne-Bil.	**34**	18	11	1	6	29	21
4. Fleury-Mérogis	**33**	19	9	6	4	21	14
5. Arras	**28**	18	8	4	6	24	19
6. Drancy	**27**	19	7	6	6	20	14
7. Croix	**27**	19	8	4	7	23	21
8. Lille B	**25**	20	6	7	7	24	24
9. Lens B	**24**	18	7	3	8	18	20
10. Le Havre B	**24**	20	7	3	10	24	28
11. Poissy	**21**	19	5	6	8	23	25
12. Amiens AC	**20**	18	5	5	8	18	25
13. Wasquehal	**17**	19	4	5	10	15	27
14. Calais	**16**	18	5	7	6	22	31
15. Dieppe	**15**	19	3	6	10	13	32
16. Viry-Châtillon	**13**	18	3	6	9	18	29

Arras - Saint-Maur Lusitanos : 0-0.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Razakanantenaina, Delaine - Deledeuil, Boumahammed, Diallo, Steppe (Aït-Bouhou, 70e), Bernard (Abbedou, 70e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Ribeiro, Cordeiro - Kerrouche, Diaz, Nova, Saki (W. Moreira, 75e) - Farade, Ayi (Mbalanda, 33e). Entr. : Secretario.

Amiens AC-Entente SSG : 1-4 (0-1). Buts : Despois de Folleville (83e s.p.) pour Amiens AC ; Etshimi (7e, 54e), Scotté (65e), Dramé (85e s.p.) pour l'Entente SSG.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Youssoufa, Villier (Ba, 79e), Balustre - Matondo, Boukhelifa (Sagouti, 46e), Despois de Folleville, Zobiri - Isambart (Labhiri, 74e), Samb. Entr. : Hamdane.
Entente SSG : Salamone - Labor, Dovergne, Traoré, Ba - Dieye, Scotté, Sylla (Firmin, 67e), Ouédraogo - Marena (Dramé, 57e), Etshimi (Gabé, 74e). Entr. : Bordot.

Fleury-Mérogis - Lille : 2-1 (0-0). Buts : Laïfa (73e), Danso (78e) pour Fleury-Mérogis ; Terrier (86e) pour Lille. Expulsion : Grébaut (74e) pour Lille.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Sert, Maxwell, Autret - Slijepcevic, Laïfa, Ribadeira, Tertereau - Fofana (Passape, 83e), Danso (Hébert, 85e). Entr. : Bouger.
Lille : Butez - Halucha, Arcus, Vanbaleghem, Koné - Pennacchio, Kouamé (Faraj, 78e), Terrier, Debordeaux (Grébaut, 47e) - Habbas (Zeka, 65e), Mendyl. Entr. : Chihab.

Calais-Croix : 2-1 (1-0). Buts : Camara (30e), Danset (83e) pour Calais ; Dumortier (69e) pour Croix.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Bétéhé, Delannoy, Cottet - Danset, Mladenovic, Marque, Fori (Darré, 85e) - Merlen, Camara. Entr. : Boutoille.
Croix : Atrous - Fradj, Liénard (Delacourt, 88e), Carvalho, Dia - Lorthiois, Robail, Obino (Betina, 68e), De Araujo - Hassani, Dumortier. Entr. : Antunes.

Dieppe - Viry-Châtillon : 1-1 (0-0). Buts : Sertoglu (90e + 3) pour Dieppe ; Achour (80e) pour Viry-Châtillon.
Dieppe : Idir - Delarue, Franqueville (Mendy, 27e), Letombe, Diarra - Lucas, Millimono, Levasseur, Pallier - Boukaka, Sertoglu. Entr. : Giguel.
Viry-Châtillon : Benhamou - Ben Brahim, Miatoudila, Beto, Diakhaté - Dembélé (Diasivi, 72e), Roca, Baldé (Kamanan, 76e), Achour, Senou (Lours, 84e) - Touré. Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Etshimi (Entente SSG), 13 buts.
2. Chalali (Boulogne-Billancourt), Rouag (Poissy), 10 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Khous (Drancy), Ouédraogo (Entente SSG), Ramos (St-Maur Lusitanos), 8 buts.
8. Hassani (Croix), 6 buts.
9. Bernard, Herbaut (Arras), Robail (Croix), Danso (Fleury-Mérogis), Julan, Salles-Lamonge (Le Havre B), Palhares (Poissy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), Mothiba (Lille B), Touré (Viry-Châtillon), 5 buts.
19. Isambart (Amiens AC), Razakanantenaina (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Camara, Diaby (Calais), Sertoglu (Dieppe), Abelinti (Drancy), Fofana (Fleury-Mérogis), Sylla (Poissy), Touncara (Dieppe), 4 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS
Saint-Maur Lusitanos - Amiens AC
Wasquehal - Boulogne-Billancourt
Dieppe-Entente SSG
Calais - Fleury-Mérogis
Viry-Châtillon - Croix
Lens B-Drancy
Arras-Poissy
Le Havre B-Lille B

Groupe C

Matches en retard

Yzeure-Chasselay	**0-0**
Le Puy-Mulhouse	**2-0**
Raon-l'Étape - Annecy	**1-2**
Montceau-Grenoble	**0-3**
Saint-Louis Neuweg - Jura Sud	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**42**	19	12	6	1	29	8
2. Grenoble	**38**	18	11	5	2	29	13
3. Annecy	**34**	19	10	4	5	33	20
4. Villefranche/S.	**31**	18	9	4	5	27	20
5. Lyon B	**28**	19	7	7	5	30	28
6. Jura Sud	**27**	18	7	6	5	31	25
7. Chasselay	**24**	18	6	6	6	21	19
8. Raon-l'Étape	**22**	18	6	4	8	26	31
9. Andrézieux	**20**	18	5	5	8	22	28
10. Reims B	**19**	17	4	7	6	24	26
11. Yzeure	**18**	17	3	9	5	16	21
12. Saint-Louis	**17**	17	5	5	7	19	25
13. Montceau	**17**	19	4	5	10	18	30
14. Auxerre B	**13**	18	3	4	11	16	35
15. Mulhouse	**10**	19	3	5	11	15	27

Évian-TG a renoncé à participer.

Le Puy-Mulhouse : 2-0 (0-0). Buts : Psaume (89e), Pierre-Louis (90e + 1). Expulsions : Moulin (89e), Bocognano (90e) pour Mulhouse.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Élie, Clément, Diaby - Diompy, Gbadamassi (Psaume, 62e), Douline, Do Pilar Patrao - Sall, Pierre-Louis. Entr. : Vieira.
Mulhouse : Sommer - M'Tir, Bloch, Ouédraogo, Moulin - Bocognano (Shaïek, 20e), Constant, Kecha, Étamé - Hamzaoui, Ouammou. Entr. : Tosi.

Montceau-Grenoble : 0-3 (0-1). Buts : Maanane (24e, 71e), David (90e).
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Bouazzaoui, Mannone (El-Khadari, 62e), Massimi - Santiago (Manai, 79e), Cretin, El-Rhayti (Mahla, 84e), Diarra - Nouri, Bonifacino. Entr. : Large et Chandioux.
Grenoble : Maubleu - Mayembo (Elogo Guintangui, 77e), Vandenabeele, Spano, Bengriba - Sotoca, Pinto-Borges, Delétraz, Ghérardi (David, 68e) - Maanane (Belvito, 83e), Dady Ngoye. Entr. : Guégan.

Raon-l'Étape - Annecy : 1-2 (1-1). Buts : Géhin (21e) pour Raon-l'Étape ; Barbosa (10e), Akrour (82e) pour Annecy.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Mascarelli, Rother, Irep - Dufour, Diakota, Géhin, Damba - Bassilekin, Benkajjane. Entr. : Toraman.
Annecy : Perez - Ribeiro, Calvet, Gonçalves, Garby - Odru (N'Doye, 75e), Guillaud, Jacob (Perracino, 90e), Poulain - Akrour, Barbosa (Yuce, 87e). Entr. : Esteves.

Saint-Louis Neuweg - Jura Sud : 1-1 (1-1). Buts : Amofa (30e c.s.c.) pour Saint-Louis Neuweg ; Joufreau (45e) pour Jura Sud.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Diampo, Niang, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele - Bidouzo (Crequit, 77e), Koriche, Holtz (Omballa, 85e) - M'Baiam. Entr. : Rychen.
Jura Sud : Cattier - Dago, Lingani, Guichard, Biaye - Aidoud, Amofa (Bentahar, 78e), Gache, Joufreau (Lebesgue, 89e) - Lasimant (Grampeix, 83e), Moisy. Entr. : Moulin.

Yzeure-Chasselay : 0-0.
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Sohier, Rouchon - Ligoule, Gérard (Cé Ougna, 73e), Hardouin - M. Alouache (Thioune, 87e), Mbida, Millot. Entr. : Dief.
Chasselay : Jaccard - Farras, Durousset, Faure, Gourisse - Gana, Paratte, Traoré, Toko Edimo (Poulignier, 82e), Kadima (Angani, 56e) - Bah. Entr. : Guichard.

Buteurs

1. Maanane (Grenoble), 13 buts.
2. Akrour (Annecy), 9 buts.
3. N'Doye (Annecy), Dzabana (Lyon B), 8 buts.
5. Angani (Chasselay), Oudin (Reims B), 7 buts.
7. Lasimant (Jura Sud), Maolida (Lyon B), 6 buts.
9. Spano (Andrézieux), Fumu Tamuzo (Auxerre B), Pierre-Louis (Le Puy), Diarra (Montceau), Bassilekin, Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.
17. Even (Andrézieux), Barbosa (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sotoca (Grenoble), Bentahar, Jouffreau (Jura Sud), Do Pilar Patrao, Sall (Le Puy), Missilou (Montceau), Géhin (Raon-l'Étape), Dedola, Gbaguidi (Villefranche/S.), Sauvadet (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS
Chasselay-Le Puy
Reims B-Grenoble
Montceau-Annecy
Saint-Louis - Villefranche-sur-Saône
Lyon B-Mulhouse
Jura Sud-Yzeure
Auxerre B - Raon-l'Étape
Exempt : Andrézieux.

Groupe D

Match en retard

Sète - Mont-de-Marsan	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	**43**	20	13	4	3	29	17
2. Mt-de-Marsan	**34**	20	9	7	4	26	18
3. Fréjus-St-Raph.	**32**	20	9	5	6	29	19
4. Toulon	**30**	20	8	6	6	27	18
5. Colomiers	**30**	20	8	6	6	24	25
6. Tarbes	**30**	20	8	6	6	23	21
7. Hyères	**29**	20	7	8	5	21	15
8. Marignane	**28**	20	7	7	6	29	26
9. Sète	**26**	20	6	8	6	20	16
10. Monaco B	**25**	20	7	4	9	36	32
11. Marseille B	**23**	20	6	5	9	19	21
12. Paulhan-Péz.s	**22**	20	5	7	8	21	25
13. Montpellier B	**20**	20	5	5	10	13	28
14. Nice B	**20**	20	4	8	8	20	34
15. Martigues	**20**	20	5	5	10	22	31
16. Le Pontet	**19**	20	4	7	9	16	29

Sète - Mont-de-Marsan : 0-1 (0-1). But : Soubieille (9e).
Sète : Pappalardo - Minvielle, Rouquet, Barremaecker, Isola - Forestier (Gensel, 61e), Chalut Natal, Cannac, Luboya - Gregorio, Testud (Diakhaté, 72e). Entr. : Muzet.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Soubieille - Acédo (Clavé, 62e), Camara, S. Elissalt, Lafourcade (Labarbe, 81e) - V. Elissalt, Bréthous (Gasparoto, 74e). Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 13 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 9 buts.
3. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Ras (Rodez), 8 buts.
5. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), 7 buts.
7. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Thibault (Martigues), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Poueys (Paulhan-Pézenas), Preira (Colomiers, 4 ; Toulon, 2), 6 buts.
13. Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Rosset (Hyères), Toledo (Le Pontet), Bosca (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Bosetti (Nice B), Da Silva (Rodez), 5 buts.
20. Orsattoni (Hyères), Kakiamosiko (Le Pontet), Tirard, Labeau (Monaco B), V. Elissalt, Labarbe (Mont-de-Marsan), Taillan (Paulhan-Pézenas), Cannac (Sète), Le Maître (Tarbes), Djaballah (Toulon), Gigliotti (Marignane, 4 ; Toulon, 0), 4 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS
Rodez-Martigues
Mont-de-Marsan - Monaco B
Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers
Toulon-Tarbes
Paulhan-Pézenas - Hyères
Marignane-Sète
Le Pontet-Marseille B
Montpellier B-Nice B

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

CFFP
Le Centre de Formation de Football de Paris
Organise
sur son Complexe Sportif une détection pour ses Classes Etudes-Football
(Hébergement possible sur dossier uniquement)
pour la saison 2017/2018
• Joueurs nés entre 2006 et 2005 **Lundi 3 Avril 9h.**
• Joueurs nés entre 2004 et 2003 **Mardi 4 Avril 9h.**
• Joueurs nés entre 2002 et 2001 **Mercredi 5 Avril 9h.**
Les joueurs retenus seront reconvoqués les jeudi 6 et vendredi 7 Avril à 9h.
Inscription obligatoire au : 01 48 92 98 88 ou sur www.cffp.fr
onglet "Organisation" "Technique et sportif" "Comment s' inscrire"

ASF MILAN Junior Camp
L'ASF LE PERREUX 94
organise son 3ème stage Football MILAN AC
du **vendredi 7** au **dimanche 9 Avril 2017** (3jours)
FORMULE CITY CAMP
(sans hébergement)
Pour garçons et filles de 7 à 17 ans.
ENTRAINEURS PROFESSIONNELS MILAN AC
2 séances pas jour
Repas midi et goûter compris
UNE TENUE MILAN AC
(maillot, short, chaussettes)
offerte à chaque stagiaire
205 € Tout compris
www.milanstagefoot.com
Contact pour inscription par téléphone au 07 83 24 31 09 ou par mail : asf94leperreux@gmail.com ou sur place au bureau du club au 62, quai d'Artois, 94170 LE PERREUX SUR MARNE

FRANCE football

Mardi 28 février 2017 | N° 3695

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3694 de *France Football*, daté du 21 février 2017, a été tiré à 100965 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

17e journée

Lannion - Saint-Brieuc **1-1**
Guingamp B-Angers B **2-0**
Rennes TA-Vannes **2-3**
La Flèche-Vertou **1-3**
Brest B-Fougères **1-1**
Laval B-Sablé **1-1**
Dinan-Léhon - US Changé **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	**37**	17	11	4	2	30	9
2. Angers B	**32**	17	10	2	5	26	19
3. Vannes	**29**	17	9	2	6	31	24
4. Vertou	**28**	17	8	4	5	24	17
5. Brest B	**25**	17	7	4	6	23	16
6. Laval B	**25**	17	7	4	6	24	21
7. Dinan-Léhon	**24**	17	6	6	5	19	17
8. Sablé	**23**	17	6	5	6	21	21
9. Rennes TA	**21**	17	6	3	8	14	26
10. Guingamp B	**21**	17	7	0	10	25	25
11. US Changé	**18**	17	4	6	7	18	33
12. Lannion	**17**	17	5	2	10	20	31
13. Fougères	**16**	17	2	10	5	22	25
14. La Flèche	**12**	17	2	6	9	16	29

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Fougères - Saint-Brieuc
Angers B-Laval B
Vannes-Guingamp B
Vertou - Dinan-Léhon
Sablé-Brest B
US Changé-Rennes TA
La Flèche-Lannion

Groupe B

17e journée

Le Mans-Maccabi Paris **1-0**
St-Pryvé-St-Hilaire - Avoine **0-1**
Oissel-Blois **0-2**
Aubervilliers-Caen B **2-0**
Évreux-Tours B **2-0**
Bourges - Quevilly-Rouen B **2-0**
Avranches B-Dreux **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	**35**	17	10	5	2	24	10
2. St-Pryvé-St-Hil.	**31**	17	9	4	4	28	17
3. Avoine	**27**	17	7	6	4	18	15
4. Blois	**26**	17	7	5	5	26	18
5. Aubervilliers	**26**	17	7	5	5	24	17
6. Caen B	**25**	17	8	2	7	25	29
7. Oissel	**24**	17	6	6	5	25	22
8. Tours B	**24**	17	7	3	7	28	23
9. Évreux	**20**	17	5	5	7	13	21
10. Maccabi Paris	**19**	17	4	7	6	21	26
11. Bourges	**18**	17	5	3	9	19	22
12. Quevilly-Rouen B	**16**	17	3	7	7	16	25
13. Dreux	**16**	17	3	7	7	17	28
14. Avranches B	**15**	17	4	3	10	19	30

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Caen B-Le Mans
Dreux - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Avoine-Oissel
Quevilly-Rouen B - Aubervilliers
Blois-Tours B
Bourges-Évreux
Maccabi Paris-Avranches B

Groupe C

17e journée

Boulogne-sur-Mer B - Beauvais **5-2**
St-Ouen-l'Aumône - Tourcoing **1-0**
Paris FC B-Amiens B **0-1**
Grande-Synthe - Maubeuge **0-2**
Feignies-Aulnoye - Ailly/Somme **2-1**
Roye-Noyon - Saint-Quentin **1-3**
Senlis-Marck **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	**30**	17	9	3	5	24	17
2. St-Ouen-l'Aum.	**30**	16	8	6	2	18	9
3. Amiens B	**30**	17	9	3	5	24	20
4. Tourcoing	**29**	17	8	5	4	17	11
5. Maubeuge	**26**	17	8	2	7	29	22
6. Feignies-Aulnoye	**25**	16	7	4	5	21	17
7. Grande-Synthe	**24**	16	6	6	4	18	19
8. Saint-Quentin	**24**	16	7	3	6	27	20
9. Boulogne/M. B	**20**	17	6	2	9	19	27
10. Roye-Noyon	**18**	15	4	6	5	9	12
11. Paris FC B	**18**	17	4	6	7	21	25
12. Ailly/Somme	**16**	16	4	4	8	18	19
13. Senlis	**16**	17	4	4	9	13	29
14. Marck	**11**	16	3	2	11	15	26

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Beauvais - Grande-Synthe
Maubeuge - Saint-Ouen-l'Aumône
Marck-Amiens B
Tourcoing - Roye-Noyon
Saint-Quentin - Feignies-Aulnoye
Boulogne-sur-Mer B - Paris FC B
Ailly-sur-Somme - Senlis

Groupe D

17e journée

Schiltigheim-Forbach **3-0**
Strasbourg B-Biesheim **5-0**
Prix-lès-Mézières - Haguenau **3-2**
Sarreguemines - Pagny/Mos. **1-0**
Metz B - Sarre-Union **0-3**
Pierrots Strasbourg-Lunéville **1-1**
Illzach Modenheim-Nancy B **4-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	**34**	16	11	1	4	31	10
2. Strasbourg B	**32**	15	10	2	3	25	10
3. Prix-lès-Méz.	**28**	17	8	4	5	27	21
4. Haguenau	**26**	16	7	5	4	28	18
5. Sarreguemines	**26**	16	7	5	4	20	24
6. Sarre-Union	**22**	14	6	4	4	22	20
7. Pagny/Moselle	**20**	15	5	5	5	19	17
8. Biesheim	**19**	16	5	4	7	19	28
9. Lunéville	**19**	16	5	4	7	21	28
10. Nancy B	**18**	15	5	3	7	22	26
11. Metz B	**17**	16	4	5	7	21	23
12. Illzach Mod.	**15**	16	3	6	7	25	29
13. Pierrots Strasb.	**13**	15	2	7	6	12	20
14. Forbach	**9**	15	2	3	10	13	31

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Lunéville-Strasbourg B
Sarre-Union - Schiltigheim
Forbach - Prix-lès-Mézières
Haguenau-Pierrots Strasbourg
Metz B-Sarreguemines
Nancy B - Pagny-sur-Moselle
Biesheim-Illzach Modenheim

Groupe E

17e journée

Sochaux B-Pontarlier **0-2**
Ste-Geneviève - Rac. Besançon **1-0**
Noisy-le-Sec - Ivry **3-1**
Créteil B-Selongey **2-1**
Troyes B-Gueugnon **0-1**
Ornans-Dijon B **1-0**
Besançon FC - Sénart-Moissy **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	**33**	15	10	3	2	26	12
2. Ste-Geneviève	**32**	16	9	5	2	26	17
3. Noisy-le-Sec	**30**	17	9	3	5	28	20
4. Créteil B	**29**	17	8	5	4	23	19
5. Ivry	**28**	17	8	4	5	26	19
6. Selongey	**25**	15	8	1	6	17	22
7. Gueugnon	**22**	16	5	7	4	16	13
8. Sochaux B	**22**	17	6	4	7	18	18
9. Troyes B	**20**	17	5	5	7	15	17
10. Dijon B	**17**	17	3	8	6	14	17
11. Besançon FC	**13**	16	2	7	7	21	25
12. Sénart-Moissy	**13**	16	3	4	9	20	30
13. Ornans	**13**	16	3	4	9	18	28
14. Rac. Besançon	**12**	16	2	6	8	13	24

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Pontarlier-Ornans
Besançon FC - Sainte-Geneviève
Dijon - Noisy-le-Sec
Gueugnon-Créteil B
Ivry-Racing Besançon
Selongey-Sochaux B
Sénart-Moissy - Troyes B

Groupe F

17e journée

Chamalières - Saint-Priest **0-2**
Louhans-Cui. - Bourgoin-Jallieu **1-1**
Borgo-Bastia B **1-1**
Dives-Limonest **0-0**
L'Île-Rousse - Mende **0-0**
Saint-Étienne B - Aurillac **1-0**
Cournon-Clermont B **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	**33**	17	10	3	4	29	14
2. Bourgoin-Jal.	**30**	16	9	3	4	28	18
3. Louhans-Cuis.	**28**	16	8	4	4	27	22
4. Bastia B	**28**	17	8	4	5	25	25
5. Limonest	**27**	16	7	6	3	23	17
6. Mende	**27**	17	7	6	4	31	24
7. Aurillac	**26**	17	6	8	3	29	13
8. Saint-Étienne B	**25**	16	7	4	5	21	22
9. Clermont B	**20**	16	5	5	6	19	15
10. Borgo	**19**	15	4	7	4	20	21
11. Dives	**12**	15	2	7	6	20	24
12. Chamalières	**11**	16	2	5	9	14	22
13. Cournon	**11**	17	2	5	10	19	39
14. L'Île-Rousse	**8**	17	1	5	11	14	43

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Saint-Priest - Cournon
Bourgoin-Jallieu - Chamalières
Aurillac - Louhans-Cuiseaux
Bastia B-Dives
Limonest-Mende
Saint-Étienne B - L'Île-Rousse
Clermont B-Borgo

Groupe G

17e journée

AC Ajaccio B-Grasse **0-1**
Balma-Fabrègues **4-1**
Le Cannet-Rocheville - Aubagne **1-2**
Furiani Agliani-Toulouse Rodéo **2-2**
Agde-Nîmes B **0-0**
Alès-Castanet **0-0**
Toulouse B-Toulon B **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	**38**	17	12	2	3	31	16
2. Balma	**29**	17	8	5	4	31	25
3. Aubagne	**28**	17	7	7	3	21	11
4. Le Cannet-Roch.	**28**	17	9	1	7	31	15
5. Toulouse Rodéo	**27**	17	8	3	6	27	21
6. Furiani Agliani	**27**	17	7	6	4	23	22
7. AC Ajaccio B	**26**	17	7	5	5	30	29
8. Nîmes B	**22**	17	6	4	7	22	28
9. Castanet	**21**	17	5	6	6	25	28
10. Alès	**19**	17	4	7	6	16	27
11. Toulouse B	**18**	17	5	3	9	18	20
12. Fabrègues	**18**	17	3	9	5	16	20
13. Agde	**14**	17	2	8	7	21	28
14. Toulon B	**6**	17	0	6	11	11	33

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Grasse-Balma
Furiani Agliani - Le Cannet-Rocheville
Toulouse Rodéo-Toulouse B
Toulon B-AC Ajaccio B
Castanet-Aubagne
Nîmes B-Alès
Fabrègues-Agde

Groupe H

17e journée

Stade Bordelais-Bordeaux B **2-2**
Limoges - La Roche-sur-Yon **3-1**
Anglet Genêts-Marmande **3-1**
Pau B-Niort B **0-2**
Angoulême-Bayonne **3-0**
Bressuire-Cozes **1-1**
Lège-Cap-Ferret - Les Herbiers B **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	**36**	17	10	6	1	29	13
2. Limoges	**31**	17	8	7	2	30	13
3. Anglet Genêts	**30**	17	8	6	3	24	13
4. Niort B	**29**	17	8	5	4	23	17
5. Angoulême	**26**	17	7	5	5	25	22
6. Bordeaux B	**25**	17	6	7	4	23	19
7. Pau B	**20**	17	4	8	5	17	19
8. Bressuire	**20**	17	4	8	5	15	15
9. Les Herbiers B	**18**	17	3	9	5	23	28
10. Lège-Cap-Ferret	**18**	17	4	6	7	20	27
11. Bayonne	**17**	17	4	5	8	14	19
12. Cozes	**14**	17	3	5	9	16	31
13. La Roche/Yon	**14**	17	2	8	7	17	27
14. Marmande	**13**	17	2	7	8	15	28

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 11 MARS

Cozes-Stade Bordelais
Lège-Cap-Ferret - Limoges
Les Herbiers B-Anglet Genêts
Niort B-Angoulême
Bordeaux B-Pau B
Marmande-Bressuire
Bayonne - La Roche-sur-Yon

Régionaux

Alsace

25e journée

Obernai-Erstein **1-1**
Hegenheim - Saint-Louis B **2-1**
Oberlauterbach-Schiltigheim B **1-1**
Illkirch-Kronenbourg **1-2**
Schirrhein-Reipertswiller **2-0**
Kingersheim-Mulhouse B **1-1**
Dinsheim-Bischheim Soleil **remis**

Classement

1. Erstein, 29 pts. **2.** Hegenheim, 29. **3.** Schiltigheim B, 26. **4.** Illkirch, 22. **5.** Bischheim Soleil, 22. **6.** Oberlauterbach, 21. **7.** Obernai, 19. **8.** Reipertswiller, 19. **9.** Mulhouse B, 18. **10.** Saint-Louis Neuweg B, 16. **11.** Kronenbourg, 15. **12.** Schirrhein, 12. **13.** Kingersheim, 11. **14.** Dinsheim, 0.

Aquitaine

16e journée

Villenave-Libourne **2-3**
Langon-Mérignac Arlac **1-1**
B. d'Arcachon-Bergerac B **1-2**
Tartas-Saint-Yaguen - Lormont **3-1**
Biarritz - Estuaire Hte-Gironde **2-2**
Trélissac B-Orthez Béarn **1-0**
Cestas-Mérignac **0-0**

Classement

1. Villenave, 34 pts. **2.** Mérignac Arlac, 31. **3.** Langon, 31. **4.** Libourne, 30. **5.** B. d'Arcachon, 23. **6.** Lormont, 21. **7.** Biarritz, 19. **8.** Trélissac B, 19. **9.** Orthez Béarn, 18. **10.** Cestas, 16. **11.** Tartas-Saint-Yaguen, 16. **12.** Mérignac, 15. **13.** Estuaire Haute-Gironde, 14. **14.** Bergerac B, 11.

Atlantique

17e journée

Le Poiré-sur-Vie - Beaucouzé **0-0**
Les Sables-d'Olonne - Cholet B **0-3**
La Roche-sur-Yon B - Saumur **0-0**
Challans-Châteaubriant B **4-1**
Rezé-Saint-Nazaire **4-2**
Fontenay-le-Comte B - Orvault **1-0**
Segré-Montaigu **4-1**

Classement

1. Le Poiré/Vie, 57 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 49. **3.** Saumur, 48. **4.** Challans, 46. **5.** Beaucouzé, 42. **6.** St-Nazaire, 40. **7.** Fontenay-le-C. B, 38. **8.** Rezé, 37. **9.** Segré, 36. **10.** Cholet B, 35. **11.** Châteaubriant B, 34. **12.** Orvault, 32. **13.** Montaigu, 32. **14.** La Roche/Yon B, 26.

Auvergne

Matches en retard

Thiers - St-Georges-Ancizes **1-0**
Vichy-Volvic **1-3**
Velay-Domérat **2-0**

Classement

1. Ytrac, 44 pts. **2.** Le Puy B, 41. **3.** Velay, 41. **4.** Thiers, 40. **5.** Volvic, 39. **6.** Lempdes, 39. **7.** Domérat, 38. **8.** Montluçon, 37. **9.** Cournon B, 34. **10.** Espaly, 33. **11.** St-Georges-Anc., 32. **12.** Yzeure B, 28. **13.** Ent. Nord Lozère, 24. **14.** Vichy, 21.

Bourgogne

13e journée

Paron-Quetigny **1-0**
Saint-Sernin - Avallon **2-1**
Macon-Auxerre C **4-2**
Chalon/Saône - Auxerre Stade **0-2**
Imphy-Decize - Selongey B **0-0**
Saint-Apollinaire - Sens **1-0**
Louhans-Cuis. B - Montceau B **3-1**

Classement

1. Paron, 43 pts. **2.** Quetigny, 43. **3.** Auxerre Stade, 40. **4.** Avallon, 40. **5.** Auxerre C, 40. **6.** St-Apollinaire, 39. **7.** Imphy-Decize, 37. **8.** Chalon-sur-Saône, 35. **9.** Montceau B, 28. **10.** Macon, 28. **11.** St-Sernin, 28. **12.** Sens, 27. **13.** Louhans-Cuis. B, 26. **14.** Selongey B, 26.

Bretagne

19e journée

Ergué-Gabéric - Saint-Brieuc B **1-0**
Guichen-Redon **1-2**
Plouzané-Pontivy **2-0**
Cesson-Concarneau B **2-3**
Locminé - Saint-Malo B **0-2**
Inzinzac-Lochrist - CPBB Rennes **3-0**
Vitré B-Auray **2-0**

Classement

1. St-Brieuc B, 51 pts. **2.** Guichen, 47. **3.** Pontivy, 46. **4.** Concarneau B, 45. **5.** Redon, 45. **6.** Saint-Malo B, 44. **7.** Locminé, 44. **8.** Plouzané, 41. **9.** Inzinzac-Lochrist, 40. **10.** Ergué-Gabéric, 38. **11.** CPBB Rennes, 37. **12.** Vitré B, 36. **13.** Auray, 34. **14.** Cesson, 32.

Centre

17e journée

Châteauroux B-Bourges Foot **3-1**
Blois B-Saran USM **0-0**
Chartres Hor. - Châteauneuf/L. **0-2**
Ouest Tourangeau-Orléans B **0-3**
Saint-Amand - Vierzon **0-0**
Saint-Cyr - Montargis **3-0**
Vineuil-Bourges B **1-0**

Classement

1. Châteauroux B, 40 pts. **2.** Blois B, 35. **3.** Chartres Horizon, 29. **4.** Saran USM, 28. **5.** Orléans B, 27. **6.** Ouest Tourangeau, 26. **7.** Bourges Foot, 24. **8.** Châteauneuf-sur-Loire, 21. **9.** Vierzon, 20. **10.** St-Cyr, 18. **11.** St-Amand, 14. **12.** Montargis, 13. **13.** Vineuil, 9. **14.** Bourges B, 6.

Centre-Ouest

Matches en retard

Poitiers - Échiré-Saint-Gelais **4-2**
Tulle-Châtellerault **1-2**

Classement

1. Poitiers, 45 pts. **2.** Châtellerault, 45. **3.** Chauray, 40. **4.** Feytiat, 39. **5.** Chauvigny, 39. **6.** Cognac, 37. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 34. **8.** Thouars, 32. **9.** Isle, 32. **10.** Tulle, 32. **11.** Saint-Jean-d'Angély, 28. **12.** La Rochelle, 26. **13.** Échiré-St-Gelais, 25. **14.** Montmorillon, 22.

Champagne

15e journée

Bazeilles-Sedan B **1-2**
Épernay - Prix-lès-Mézières **4-1**
Chaumont - Saint-Mesmin **1-2**
Rethel-Sézanne **1-1**
Nogent - Reims Ste-Anne **0-1**
Barsequanais-Éclaron **1-0**
Cormontreuil-Troyes FCA **remis**

Classement

1. Sedan B, 35 pts. **2.** Épernay, 33. **3.** Troyes FCA, 29. **4.** Saint-Mesmin, 27. **5.** Cormontreuil, 27. **6.** Sézanne, 25. **7.** Prix-lès-Mézières, 24. **8.** Chaumont, 19. **9.** Reims Ste-Anne, 18. **10.** Nogent, 18. **11.** Éclaron, 16. **12.** Barsequanais, 8. **13.** Rethel, 5. **14.** Bazeilles, 4.

Franche-Comté

16e journée

Saint-Vit - Baume-les-D. **4-0**
Jura Dôlois-Grandvillars **1-3**
Clem. Besançon-Champagnole **1-1**
Pontarlier B-PS Besançon **1-1**
Belfort B-Jura Sud B **2-2**
Pt-de-Roide - Roche-Novillars **3-2**
Bresse Jura-Levier **1-2**

Classement

1. St-Vit, 47 pts. **2.** Jura Dôlois, 45. **3.** Clemenceau Besançon, 43. **4.** Pontarlier B, 43. **5.** Belfort B, 42. **6.** Jura Sud B, 38. **7.** Grandvillars, 38. **8.** Roche-Novillars, 37. **9.** Pont-de-Roide, 37. **10.** Champagnole, 35. **11.** Levier, 31. **12.** PS Besançon, 31. **13.** Bresse Jura, 30. **14.** Baume-les-D., 28.

Languedoc-Roussillon

21e journée

Canet - Castelnau-Le Crès **2-1**
Palavas-Narbonne **1-1**
Lattes-Béziers B **2-1**
Sète B - St-Clément Montferrier **1-1**
Bagnols-Pont - Elne **2-0**
OC Perpignan-Carcassonne **1-3**
Albères-Argelès - Frontignan **2-3**

Classement

1. Canet, 54 pts. **2.** Narbonne, 53. **3.** Lattes, 52. **4.** Saint-Clément Montferrier, 46. **5.** Bagnols-Pont, 44. **6.** Béziers B, 44. **7.** Palavas, 41. **8.** Aigues-Mortes, 41. **9.** Carcassonne, 39. **10.** OC Perpignan, 39. **11.** Sète B, 38. **12.** Albères-Argelès, 38. **13.** Frontignan, 37. **14.** Castelnau-Le Crès, 36. **15.** Elne, 35.

Lorraine

16e journée

Magny-Trémery **2-3**
Metz Municipaux-Amnéville **0-4**
Thaon-Épinal B **0-2**
Saint-Dié - Sarreguemines B **1-2**
Saint-Avold - Jarville **4-2**
Champigneulles - Bar-le-Duc **2-1**
Thionville - Neuves-Maisons **2-1**

Classement

1. Trémery, 36 pts. **2.** Amnéville, 33. **3.** Épinal B, 29. **4.** Sarreguemines B, 28. **5.** Thaon, 25. **6.** Saint-Avold, 24. **7.** Bar-le-Duc, 21. **8.** Thionville, 19. **9.** Magny, 17. **10.** Saint-Dié, 14. **11.** Jarville, 14. **12.** Metz Municipaux, 14. **13.** Neuves-Maisons, 12. **14.** Champigneulles, 10.

Maine

16e journée

Connerré - Mulsanne-Teloché **2-4**
Mayenne Stade - St-Saturnin **2-4**
La Suze-Le Mans B **3-5**
Mamers - Château-Gontier **1-2**
Bonchamp-La Ferté **4-2**
Guécelard-Coulaines **2-1**
Écommoy-Laval Bourny **1-4**

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 49 pts. **2.** Saint-Saturnin, 45. **3.** La Suze, 45. **4.** Mayenne Stade, 43. **5.** Mamers, 42. **6.** Bonchamp, 41. **7.** Connerré, 40. **8.** La Ferté, 39. **9.** Le Mans B, 39. **10.** Coulaines, 38. **11.** Chât.-Gontier, 37. **12.** Laval Bourny, 31. **13.** Guécelard, 26. **14.** Écommoy, 24.

Méditerranée

16e journée

Cannes-Pernes **4-0**
Entente UGA Ardziv - St-Rémy **2-5**
Endoume Marseille-Hyères B **5-0**
Gémenos-Menton **2-1**
Marignane Gignac B - St-Jean-B. **1-1**
Côte-Bleue - Sainte-Maxime **1-0**
Salon Bel Air - Fréjus-St-R. B **4-0**

Classement

1. Cannes, 50 pts. **2.** Entente UGA Ardziv, 47. **3.** Endoume Marseille, 46. **4.** Gémenos, 43. **5.** Saint-Rémy, 43. **6.** Saint-Jean-Beaulieu, 42. **7.** Menton, 38. **8.** Sainte-Maxime, 38. **9.** Salon Bel Air, 35. **10.** Marignane Gignac B, 34. **11.** Pernes, 31. **12.** Côte-Bleue, 30. **13.** Hyères B, 26. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 22.

Midi-Pyrénées

17e journée

Luzenac-Albi **3-0**
Golfech-Auch **2-5**
Blagnac-Rodez B **3-0**
Toulouse Mét.-Luc Primaube **3-1**
Girou-Muret **1-1**
Saint-Alban - Pradines **0-1**
Onet-le-Château - Revel **1-0**

Classement
1. Luzenac, 55 pts. **2.** Auch, 55. **3.** Blagnac, 54. **4.** Toulouse Métropole, 47. **5.** Albi, 40. **6.** Golfech, 38. **7.** Muret, 38. **8.** Luc Primaube, 36. **9.** Rodez B, 34. **10.** Girou, 34. **11.** Pradines, 32. **12.** Saint-Alban, 31. **13.** Onet-le-Chât., 31. **14.** Revel, 27.

Nord
15e journée

Dunkerque B - Dunkerque-Malo	**2-2**
Hazebrouck-Valenciennes B	**1-1**
Le Touquet-Roubaix SC	**1-0**
Seclin - Saint-Amand	**2-1**
Saint-Omer - Feignies B	**1-1**
Vimy-Béthune Stade	**1-2**
Le Portel-Biache	**1-3**

Classement
1. Dunkerque B, 46 pts. **2.** Hazebrouck, 46. **3.** Le Touquet, 45. **4.** Saint-Amand, 45. **5.** Feignies B, 40. **6.** Béthune Stade, 39. **7.** Valenciennes B, 38. **8.** Seclin, 35. **9.** Saint-Omer, 34. **10.** Biache, 33. **11.** Le Portel, 33. **12.** FC Dunkerque-Malo, 29. **13.** Vimy, 27. **14.** Roubaix SC, 27.

Normandie
15e journée

Romilly-Pt-St-Pierre - Pacy M.	**0-2**
Rouen-Oissel B	**4-1**
Grand-Quevilly - Eu	**2-0**
Gasny-Sotteville	**2-4**
Deville-Mar. - Le Havre Frileuse	**0-2**
Bois-Guil. - St-Romain-de-Colb.	**0-0**
Fauville-Gonfreville	**remis**

Classement
1. Gonfreville, 56 pts. **2.** Pacy Ménilles, 50. **3.** Rouen, 42. **4.** Grand-Quevilly, 38. **5.** Sotteville, 38. **6.** Deville-Maromme, 34. **7.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 32. **8.** Oissel B, 32. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 32. **10.** Le Havre Frileuse, 29. **11.** Bois-Guillaume, 27. **12.** Eu, 27. **13.** Fauville, 20. **14.** Gasny, 19.

Basse-Normandie
14e journée

Flers FC-Mondeville	**1-2**
Alençon-Coutances	**3-1**
Deauville - Saint-Lô	**2-1**
Bayeux-Pointe Hague	**1-0**
Viré-Tourlaville	**3-1**
ASPTT Caen-Maladrerie	**2-0**
Hérouville-Dives	**remis**

Classement
1. Mondeville, 52 pts. **2.** Alençon, 49. **3.** Saint-Lô, 48. **4.** Bayeux, 38. **5.** Viré, 34. **6.** ASPTT Caen, 34. **7.** Maladrerie, 33. **8.** Deauville, 33. **9.** Flers FC, 32. **10.** Tourlaville, 30. **11.** Coutances, 29. **12.** Pointe Hague, 26. **13.** Hérouville, 16. **14.** Dives, 0.

Paris
18e journée

Le Mée-Versailles	**2-2**
Paris-SG C-Gobelins	**1-3**
Issy-les-Moul. - Les Mureaux	**0-1**
Racing Colombes-Les Lilas	**1-2**
Montreuil - La Garenne-Col.	**2-2**
Le Blanc-Mesnil - Évry	**remis**
Les Ulis-Bobigny	**remis**

Classement
1. Versailles, 51 pts. **2.** Gobelins, 45. **3.** Les Mureaux, 44. **4.** Le Mée, 42. **5.** Le Blanc-Mesnil, 39. **6.** Racing Colombes, 38. **7.** Les Ulis, 36. **8.** Les Lilas, 36. **9.** Paris-SG C, 35. **10.** Bobigny, 33. **11.** La Garenne-Colombes, 32. **12.** Issy-les-Moulineaux, 31. **13.** Évry, 24. **14.** Montreuil, 24.

Picardie
17e journée

Compiègne-Chambly B	**0-1**
Beauvais B-Camon	**2-0**
Chantilly-Nesle	**1-2**
Amiens AC B-Laon	**6-0**
Abbeville-Itancourt Neuville	**1-1**
Soissons-Balagny	**2-0**
Tergnier - Choisy-au-Bac	**1-1**

Classement
1. Chambly B, 53 pts. **2.** Compiègne, 49. **3.** Beauvais B, 42. **4.** Nesle, 42. **5.** Amiens AC B, 41. **6.** Abbeville, 39. **7.** Itancourt Neuville, 39. **8.** Balagny, 37. **9.** Choisy-au-Bac, 34. **10.** Laon, 33. **11.** Soissons, 33. **12.** Camon, 31. **13.** Chantilly, 30. **14.** Tergnier, 30.

Rhône-Alpes
15e journée

Bourg-en-Bresse B - Cruas	**3-1**
Aix-Ain Sud Foot	**1-2**
Vaulx-en-Velin - Chambéry	**1-1**
Côte-Chaude - Lyon Duchère B	**1-1**
Cluses-Scionzier - Hts Lyonnais	**1-0**
Rhône Vallée-Échirolles	**2-0**
Montélimar - La Tour-St-Clair	**2-0**

Classement
1. Bourg-en-Bresse B, 42 pts. **2.** Ain Sud Foot, 41. **3.** Chambéry, 39. **4.** Côte-Chaude, 39. **5.** Vaulx-en-Velin, 38. **6.** Cluses-Scionzier, 38. **7.** Hauts Lyonnais, 37. **8.** Échirolles, 35. **9.** Montélimar, 34. **10.** Lyon Duchère B, 31. **11.** Rhône Vallée, 31. **12.** La Tour-Saint-Clair, 30. **13.** Cruas, 28. **14.** Aix, 24.

U19

Groupe A
Matches en retard

Rouen-Lille	**0-3**
Paris-SG - Le Havre	**0-1**
Amiens - Boulogne-sur-Mer	**4-0**

Classement
1. Le Havre, 44 pts. **2.** Paris-SG, 43. **3.** Lens, 38. **4.** Lille, 35. **5.** Paris FC, 35. **6.** Caen, 32. **7.** Orléans, 30. **8.** Boulogne-sur-Mer, 28. **9.** Valenciennes, 25. **10.** Amiens, 23. **11.** Quevilly-Rouen, 22. **12.** Alençon, 21. **13.** Rouen, 9. **14.** Bois-Guillaume, 7.

Groupe B
Matches en retard

Racing Besançon-Troyes	**1-4**
Évian-TG - Dijon	**1-3**
Dijon ASPTT-Torcy	**0-2**

Classement
1. Auxerre, 48 pts. **2.** Nancy, 42. **3.** Troyes, 39. **4.** Sochaux, 35. **5.** Metz, 35. **6.** Dijon, 33. **7.** Torcy, 30. **8.** Reims, 28. **9.** Strasbourg, 25. **10.** Entente SSG, 22. **11.** Évian-TG, 19. **12.** Dijon ASPTT, 18. **13.** Épinal, 17. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
Matches en retard

Changé-Brest	**2-2**
Nantes-Bordeaux	**0-3**

Classement
1. Rennes, 43 pts. **2.** Bordeaux, 41. **3.** Guingamp, 33. **4.** Trélissac, 33. **5.** Brest, 31. **6.** Laval, 31. **7.** Angers, 30. **8.** Châteauroux, 29. **9.** Niort, 29. **10.** Nantes, 29. **11.** Le Mans, 27. **12.** Vertou, 24. **13.** Bayonne, 7. **14.** Changé, 2.

Groupe D
Matches en retard

Clermont-Nice	**2-0**
Montpellier-Béziers	**2-0**

Classement
1. Monaco, 42 pts. **2.** Montpellier, 36. **3.** Nice, 33. **4.** Lyon, 30. **5.** Nîmes, 30. **6.** Bastia, 29. **7.** Saint-Étienne, 28. **8.** Toulouse, 27. **9.** Colomiers, 26. **10.** Marseille, 25. **11.** Ajaccio, 24. **12.** Clermont, 22. **13.** Cannes, 22. **14.** Béziers, 11.

Gambardella
Tirage au sort
Huitièmes de finale

DIMANCHE 12 MARS, 15 HEURES

Metz-Nice
Auxerre-Brest
Lyon Duchère-Lens
Dijon - Paris-SG
Tours-Montpellier
Marseille-Le Havre
Lorient-Bastia
Laval-Nantes

U17

Groupe A
Matches en retard

Rouen-Amiens	**0-1**
Paris-SG - Le Havre	**0-0**

Classement
1. Caen, 39 pts. **2.** Le Havre, 38. **3.** Paris-SG, 35. **4.** Lille, 34. **5.** Valenciennes, 32. **6.** Paris FC, 32. **7.** Évreux, 28. **8.** Lens, 27. **9.** Drancy, 27. **10.** Boulogne/Mer, 26. **11.** Amiens, 24. **12.** Arras, 19. **13.** Rouen, 15. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
Matches en retard

Épinal-Brétigny	**1-2**
Amnéville-Mulhouse	**1-3**
Nancy-Rethel	**6-1**

Classement
1. Sochaux, 51 pts. **2.** Metz, 41. **3.** Nancy, 39. **4.** Brétigny, 38. **5.** Auxerre, 36. **6.** Strasbourg, 34. **7.** Troyes, 32. **8.** Aubervilliers, 26. **9.** Torcy, 23. **10.** Reims, 23. **11.** Amnéville, 20. **12.** Épinal, 17. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 5.

Groupe C
Matches en retard

Villefranche-Lyon	**1-6**
Montferrand-FC Lyon	**1-1**
Aurillac - Saint-Étienne	**0-5**
Évian-TG - Le Puy	**3-1**
Besançon - Saint-Priest	**3-0**

Classement
1. Lyon, 50 pts. **2.** Saint-Etienne, 44. **3.** Dijon, 42. **4.** Annecy, 39. **5.** FC Lyon, 32. **6.** Évian-TG, 31. **7.** Saint-Priest, 27. **8.** Dijon ASPTT, 20. **9.** Le Puy, 19. **10.** Clermont, 19. **11.** Besançon, 18. **12.** Villefranche, 16. **13.** Montferrand, 14. **14.** Aurillac, 8.

Groupe D
Match en retard

Alès-Toulouse	**0-5**

Classement
1. Monaco, 47 pts. **2.** Marseille Air Bel, 37. **3.** Istres, 37. **4.** Montpellier, 36. **5.** Toulouse, 36. **6.** Nice, 32. **7.** Marseille, 29. **8.** Nîmes, 28. **9.** Alès, 25. **10.** Ajaccio, 25. **11.** Bastia, 22. **12.** Colomiers, 21. **13.** Muret, 17. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
Matches en retard

Limoges-Bayonne	**4-1**
Vertou-Rodez	**4-2**

Classement
1. Tours, 50 pts. **2.** Bordeaux, 46. **3.** Nantes, 41. **4.** Angers, 36. **5.** Châteauroux, 30. **6.** Niort, 29. **7.** Vertou, 24. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **9.** Limoges, 22. **10.** SA Mérignac, 20. **11.** Rodez, 19. **12.** Stade Bordelais, 16. **13.** Libourne, 15. **14.** Bayonne, 10.

Groupe F
Matches en retard

Le Mans-Plouzané	**4-0**
Racing Colombes-Flers	**6-1**

Classement
1. Guingamp, 45 pts. **2.** Brest, 45. **3.** Laval, 43. **4.** Rennes, 41. **5.** Entente SSG, 40. **6.** Lorient, 27. **7.** Le Mans, 24. **8.** Avranches, 23. **9.** Vannes, 22. **10.** Montrouge, 19. **11.** Racing Colombes, 17. **12.** Plouzané, 12. **13.** Sablé, 8. **14.** Flers, 7.

Féminines
Championnat
15e journée

Montpellier-Lyon	**0-3**
Juvisy - Paris-SG	**1-2**
Metz-Marseille	**1-3**
Soyaux-Guingamp	**1-0**
Saint-Étienne - Albi	**0-1**
Rodez-Bordeaux	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	42	15	14	0	1	68	6
2. Paris-SG	42	15	14	0	1	45	3
3. Montpellier	34	15	11	1	3	37	10
4. Marseille	23	15	7	2	6	22	29
5. Soyaux	20	14	5	5	4	18	24
6. Guingamp	19	14	5	4	5	15	23
7. Juvisy	17	15	5	2	8	29	19
8. Saint-Étienne	13	13	3	4	6	15	23
9. Rodez	13	15	3	4	8	13	37
10. Bordeaux	10	14	2	4	8	8	34
11. Albi	10	15	3	1	11	5	35
12. Metz	3	14	0	3	11	4	36

Rendez-vous
16e JOURNÉE
DIMANCHE 19 MARS, 15 HEURES
Albi-Lyon
Marseille - Paris-SG
Guingamp-Montpellier
Soyaux-Rodez
Metz-Juvisy
Saint-Étienne - Bordeaux

Coupe de France
Tirage au sort

QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 12 MARS, 15 HEURES
Montpellier - Saint-Étienne
Lyon-Rodez
Juvisy - Paris-SG
Hénin-Beaumont (D2) - Soyaux

Étranger
Allemagne

Bundesliga
22e journée

Bayern Munich-Hambourg	**8-0**	Leverkusen-FSV Mayence 05	**0-2**
RB Leipzig-FC Cologne	**3-1**	Ingolstadt-B. M'gladbach	**0-2**
SC Fribourg-Bor. Dortmund	**0-3**	Darmstadt-FC Augsbourg	**1-2**
Schalke 04-Hoffenheim	**1-1**	VfL Wolfsburg-Werder Brême	**1-2**
Hertha Berlin-Eintr. Francfort	**2-0**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	53	22	16	5	1	54	13	+41
2. RB Leipzig	48	22	15	3	4	41	22	+19
3. Borussia Dortmund	40	22	11	7	4	46	23	+23
4. 1899 Hoffenheim	38	22	9	11	2	39	22	+17
5. Hertha Berlin	37	22	11	4	7	30	24	+6
6. Eintracht Francfort	35	22	10	5	7	25	22	+3
7. FC Cologne	33	22	8	9	5	31	22	+9
8. Bayer Leverkusen	30	22	9	3	10	34	32	+2
9. SC Fribourg	30	22	9	3	10	28	39	-11
10. Borussia M'gladbach	29	22	8	5	9	25	29	-4
11. FSV Mayence 05	28	22	8	4	10	31	37	-6
12. Schalke 04	27	22	7	6	9	26	23	+3
13. FC Augsbourg	27	22	7	6	9	21	28	-7
14. VfL Wolfsburg	22	22	6	4	12	20	33	-13
15. Werder Brême	22	22	6	4	12	28	43	-15
16. Hambourg	20	22	5	5	12	21	45	-24
17. Ingolstadt	18	22	5	3	14	19	34	-15
18. Darmstadt	12	22	3	3	16	15	43	-28

Bayern Munich-Hambourg : 8-0 (3-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Vidal (17e), Lewandowski (24e s.p., 42e, 54e), Alaba (56e), Coman (65e, 69e), Robben (87e).
Bayern : Neuer - Lahm (Rafinha, 67e), Martinez, Hummels, Alaba - Vidal, Thiago Alcantara (Coman, 60e) - Douglas Costa, Müller, Robben - Lewandowski (Sanches, 57e). Entr. : Ancelotti.
Hambourg : Adler - Sakai, Djourou, Mavraj, Santos - Jung, Walace - Holtby, Müller (Hunt, 62e), Kostic (Waldschmidt, 72e) - Gregoritsch (Ekdal, 60e). Entr. : Gisdol.

RB Leipzig-FC Cologne : 3-1 (2-0). Spectateurs : 39 335. Arbitre : M. Fritz. Buts : Forsberg (5e), Maroh (34e c.s.c.), Werner (65e) pour Leipzig ; Osako (53e) pour Cologne.
RB Leipzig : Gulacsi - Schmitz, Orban, Compper, Halstenberg - Ilsanker, Sabitzer, Keita (Kaiser, 86e) - Forsberg (Khedira, 65e), Werner (Selke, 84e), Demme. Entr. : Hasenhüttl.
FC Cologne : Kessler - Maroh (Zoller, 46e), Subotic, Heintz - Olkowski, Hector, Rausch, Clemens, Höger (Jojic, 76e) - Modeste, Osako. Entr. : Stöger.

SC Fribourg-Borussia Dortmund : 0-3 (0-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Papastathopoulos (13e), Aubameyang (55e, 70e).
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Ignjovski, 85e), Torrejon, Söyüncü, Günter - Frantz, Höfler, Grifo, Bulut (Kempf, 24e) - Petersen (Niederlechner, 64e), Philipp. Entr. : Streich.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bartra - Durm, Castro, Guerreiro, Weigl, Dembélé (Kagawa, 76e) - Aubameyang (Schürrle, 82e), Reus (Pulisic, 82e). Entr. : Tuchel.

Schalke-Hoffenheim : 1-1 (1-0). Spectateurs : 58 839. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Schöpf (5e) pour Schalke ; Rudy (79e) pour Hoffenheim.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Badstuber, Nastasic - Schöpf, Stambouli, Bentaleb, Kolasinac (Aogo, 82e) - Goretzka, Burgstaller (Choupo-Moting, 84e), Caligiuri (Meyer, 56e). Entr. : Weinzierl.
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Bicakcic (Schwegler, 60e), Amiri (Szalai, 64e), Rudy, Demirbay, Zuber - Wagner, Terrazzino (Kramaric, 70e). Entr. : Nagelsmann.

Hertha Berlin-Eintracht Francfort : 2-0 (0-0). Spectateurs : 43 323. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Ibisevic (52e), Darida (83e). Expulsion : Seferovic (72e) pour l'Eintracht Francfort.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp (Lustenberger, 87e), Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Stark - Darida (Duda, 89e), Kalou (Mittelstadt, 81e), Haraguchi - Ibisevic. Entr. : Dardai.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Hector, Oczipka - Tawatha, Varela (Blum, 69e), Hasebe, Gacinovic, Besuschkow (Tarashaj, 63e) - Seferovic, Rebic. Entr. : Kovac.

Leverkusen-FSV Mayence 05 : 0-2 (0-2). Spectateurs : 27 086. Arbitre : M. Brand. Buts : Bell (3e), Öztunali (11e).
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj, Dragovic (Kiessling, 54e), Toprak, Henrichs - Bender (Yourtchenko, 79e), Kampl - Bellarabi, Havertz (Brandt, 67e), Volland - Hernandez. Entr. : Schmidt.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Bell, Ramalho, Bussmann - Frei, Latza, Öztunali, De Blasis (Quaison, 76e) - Muto (Jairo Samperio, 89e), Cordoba (Gbamin, 90e). Entr. : Schmidt.

Ingolstadt 04-Borussia Mönchengladbach : 0-2 (0-0). Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Dingert. Buts : Stindl (60e), Hahn (90e + 1).
Ingolstadt : Hansen - Matip, Tisserand (Kittel, 72e), Brégerie - Hadergjonaj, Cohen, Morales, Suttner - Gross (Hinterseer, 78e), Lezcano, Jung (Roger, 46e). Entr. : Walpurgis.
Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Christensen, Vestergaard, Wendt - Hofmann, Kramer, Strobl (Dahoud, 61e), Johnson - Stindl (Raffael, 87e), Drmic (Hahn, 80e). Entr. : Hecking.

Darmstadt-FC Augsbourg : 1-2 (0-0). Spectateurs : 16 200. Arbitre : M. Drees. Buts : Heller (47e) pour Darmstadt ; Verhaegh (54e s.p.), Bobadilla (85e) pour Augsbourg.
Darmstadt : Esser - Fedetski, Milosevic, Sulu, Holland - Gondorf, Ham. Altintop - Rosenthal (Sirigu, 35e), Sam (Boyd, 46e), Heller - Colak (Schipplock, 76e). Entr. : Frings.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Kacar, Hinteregger, Stafylidis - Moravek (Leitner, 77e), Kohr - Koo (Framberger, 90e), Hal. Altintop, Ji Dong-won - Bobadilla (Gunther-Schmidt, 89e). Entr. : Baum.

VfL Wolfsburg-Werder Brême : 1-2 (1-2). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Mayoral (19e) pour Wolfsburg ; Gnabry (10e, 18e) pour Brême.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Knoche, Luiz Gustavo, Rodriguez - Horn, Blaszczykowski, Träsch (Gerhardt, 81e), Arnold - Malli, Mayoral (Ntep, 74e), Didavi (M. Gomez, 63e). Entr. : Ismaël.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Sané, Moisander, Bauer - Veljkovic, Junuzovic, Eggestein (Grillitsch, 75e), Bartels (Kainz, 60e) - Kruse, Gnabry (C. Pizarro, 82e). Entr. : Nouri.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 19 buts.
3. Modeste (FC Cologne), 17 buts.
4. Ti. Werner (RB Leipzig), 13 buts.
5. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Ibisevic (Hertha Berlin), Wagner (1899 Hoffenheim), Gnabry (Werder Brême), 10 buts.
9. Robben (Bayern Munich), 8 buts.
10. Stindl (Borussia M'gladbach), Philipp (SC Fribourg), Forsberg (RB Leipzig), 7 buts.
13. Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Petersen (SC Fribourg), Kramaric, Uth (1899 Hoffenheim), M. Gomez (VfL Wolfsburg), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6 buts.
19. O. Dembélé, Piszczek (Borussia Dortmund), T. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), Osako (FC Cologne), Grifo, Niederlechner (SC Fribourg), Kalou (Hertha Berlin), Sabitzer (RB Leipzig), Schöpf (Schalke 04), 5 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
VENDREDI 3 MARS, 20 H 30
FC Augsbourg-RB Leipzig
SAMEDI 4 MARS, 15 H 30
FC Cologne-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Leverkusen
1899 Hoffenheim-Ingolstadt
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
Werder Brême-Darmstadt
18 H 30
B. M'gladbach-Schalke 04
DIMANCHE 5 MARS, 15 H 30
Eint. Francfort-SC Fribourg
17 H 30
Hambourg-Hertha Berlin

Étranger

Bundesliga 2

Match décalé, 21e journée

Munich 1860-FC Nuremberg **2-0**

22e journée

VfB Stuttgart-Kaiserslautern	**2-0**
Hanovre 96-Arminia Bielefeld	**2-2**
Union Berlin-Munich 1860	**2-0**
Sandhausen-Eintr. Brunswick	**0-1**
Erzg. Aue-Dynamo Dresde	**1-4**
Ft. Düsseldorf-FC Heidenheim	**0-0**
Würzburger-Greuther Fürth	**1-1**
FC Nuremberg-VfL Bochum	**0-1**
Sankt Pauli-Karlsruhe	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	47	22	15	2	5	39	22
2. Hanovre 96	42	22	12	6	4	39	27
3. Union Berlin	41	22	12	5	5	35	23
4. Eintr. Brunswick	40	22	11	7	4	34	23
5. Dynamo Dresde	34	22	9	7	6	32	26
6. FC Heidenheim	33	22	9	6	7	31	21
7. SV Sandhausen	30	22	8	6	8	28	23
8. Würzburger	29	22	7	8	7	25	22
9. FC Nuremberg	29	22	8	5	9	35	37
10. VfL Bochum	29	22	7	8	7	30	34
11. Greut. Fürth	29	22	8	5	9	24	31
12. F. Düsseldorf	27	22	6	9	7	21	23
13. Kaiserslautern	26	22	6	8	8	16	19
14. Munich 1860	25	22	7	4	11	27	31
15. Arm. Bielefeld	19	22	4	7	11	27	40
16. Karlsruhe SC	18	21	3	9	9	17	28
17. FC St. Pauli	18	21	4	6	11	16	27
18. Erzgebirge Aue	18	22	4	6	12	21	40

Buteurs

1. Terodde (VfB Stuttgart), 15 buts.
2. Burgstaller (FC Nuremberg), 14 buts.
3. Harnik (Hanovre 96), 12 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 3 MARS,
18 H 30
Union Berlin-Würzburger Kickers
Dynamo Dresde-FC Kaiserslautern
VfL Bochum-Fort. Düsseldorf
SAMEDI 4 MARS,
13 HEURES
Karlsruhe-Hanovre 96
Munich 1860-Sankt Pauli
DIMANCHE 5 MARS,
13 H 30
FC Heidenheim-SV Sandhausen
Gr. Fürth-FC Nuremberg
Arminia Bielefeld-Erzg. Aue
LUNDI 6 MARS,
20 H 15
Eintracht Brunswick-VfB Stuttgart

Coupe

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 28 FÉVRIER,
18 H 30
Eintr. Francfort-Arminia Bielefeld (L2)
20 H 45
Sportfreunde Lotte (amat.)-Dortmund
MERCREDI 1er MARS,
18 H 30
Hambourg-Borussia M'gladbach
20 H 45
Bayern Munich-Schalke 04

Angleterre

Premier League

26e journée

Chelsea-Swansea	**3-1**	Hull-Burnley	**1-1**
Tottenham-Stoke City	**4-0**	Crystal Palace-Middlesbrough	**1-0**
Everton-Sunderland	**2-0**	Leicester-Liverpool	**lundi**
West Bromwich-Bournemouth	**2-1**	Manchester C.-Man Utd	**remis**
Watford-West Ham	**1-1**	Southampton-Arsenal	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	63	26	20	3	3	55	19	+36
2. Tottenham	53	26	15	8	3	50	18	+32
3. Manchester City	52	25	16	4	5	51	29	+22
4. Arsenal	50	25	15	5	5	54	28	+26
5. Liverpool	49	25	14	7	4	54	30	+24
6. Manchester Utd	48	25	13	9	3	38	21	+17
7. Everton	44	26	12	8	6	42	27	+15
8. West Bromwich	40	26	11	7	8	36	32	+4
9. West Ham	33	26	9	6	11	35	44	-9
10. Stoke	32	26	8	8	10	30	40	-10
11. Burnley	31	26	9	4	13	28	37	-9
12. Watford	31	26	8	7	11	30	43	-13
13. Southampton	30	25	8	6	11	28	31	-3
14. Bournemouth	26	26	7	5	14	36	51	-15
15. Swansea	24	26	7	3	16	32	57	-25
16. Middlesbrough	22	26	4	10	12	19	28	-9
17. Crystal Palace	22	26	6	4	16	33	46	-13
18. Leicester	21	25	5	6	14	24	43	-19
19. Hull	21	26	5	6	15	23	50	-27
20. Sunderland	19	26	5	4	17	24	48	-24

● **Chelsea-Swansea : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 41 612. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Fabregas (19e), Pedro (72e), Diego Costa (84e) pour Chelsea ; F. Llorente (45e + 2) pour Swansea.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Alonso, Fabregas, Kanté, Moses (Zouma, 85e) - Hazard (Willian, 85e), Diego Costa, Pedro (Matic, 76e). Entr. : Conte.
Swansea : Fabianski - Naughton, Olsson, Mawson, Fernandez - Cork, Carroll (J. Ayew, 76e), Fer - Sigurdsson, Llorente, Routledge (Narsingh, 81e). Entr. : Clement.

● **Tottenham-Stoke : 4-0 (4-0).** Spectateurs : 31 864. Arbitre : M. Moss. Buts : Kane (14e, 32e, 37e), Alli (45e + 1).
Tottenham : Lloris - Dier, Alderweireld (Wimmer, 49e), Vertonghen (Winks, 66e) - Walker, Davies, Mo. Dembélé, Eriksen, Alli, Wanyama - Kane (Son Heungmin, 86e). Entr. : Pochettino.
Stoke : Grant - Bardsley, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan (Cameron, 82e), Adam (Afellay, 60e) - Allen, Sobhi, Arnautovic - Crouch (Berahino, 60e). Entr. : Hughes.

● **Everton-Sunderland : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 39 595. Arbitre : M. Attwell. Buts : I. Gueye (40e), R. Lukaku (80e).
Everton : Robles - Coleman, Williams, Funes Mori, Baines - Schneiderlin, Gueye, Davies (E. Valencia, 70e) - Barkley (McCarthy, 83e), Lukaku, Lookman (Mirallas, 60e). Entr. : Koeman.
Sunderland : Pickford - Jones (Manquillo, 90e), Koné, O'Shea, Oviedo - S. Larsson, Gibson (Honeyman, 79e), Januzaj, Ndong, Borini (Khazri, 79e) - Defoe. Entr. : Moyes.

● **West Bromwich-Bournemouth : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 24 162. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Dawson (10e), Mc Auley (22e) pour West Bromwich ; King (5e s.p.) pour Bournemouth.
West Bromwich : Foster - Dawson (McClean, 54e), Mc Auley, Evans, Nyom - Fletcher, Morrison (Yacob, 73e), Brunt, Livermore, Chadli (Leko, 88e) - Rondon. Entr. : Pulis.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Mings, Daniels - Arter (Gosling, 66e), Surman - Wilshere (Afobe, 66e), Fraser - Pugh (Mousset, 79e) - King. Entr. : Howe.

● **Watford-West Ham : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 20 702. Arbitre : M. Pawson. Buts : Deeney (3e s.p.) pour Watford ; A. Ayew (73e) pour West Ham. Expulsion : Antonio (86e) pour West Ham.
Watford : Gomes - Janmaat (Cathcart, 52e), Kaboul, Britos, Holebas - Behrami, E. Capoue, Cleverley - Zarate (Doucouré, 45e), Deeney, Niang (Success, 82e). Entr. : Mazzarri.
West Ham : Randolph - Kouyaté, Fonte, Reid, Cresswell - Noble, Obiang Avomo - Feghouli, Snodgrass (A. Ayew, 65e), Antonio - Lanzini (Fernandes, 90e). Entr. : Bilic.

● **Hull-Burnley : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Atkinson. Buts : Huddlestone (72e s.p.) pour Hull ; Keane (75e) pour Burnley. Avertissement : Huddlestone (53e) pour Hull. Expulsion : Barnes (90e) pour Burnley.
Hull : Jakupovic - Elabdellaoui (Hernandez, 82e), Ranocchia, Maguire, Robertson - N'Diaye, Huddlestone - Al-Muhamadi, Maloney (Meyler, 67e), Grosicki - Mbokani (Niasse, 67e). Entr. : Silva.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Westwood (Vokes, 85e), Barton, Brady (Arfield, 89e), Boyd - Barnes, Gray (Tarkowski, 85e). Entr. : Dyche.

● **Crystal Palace-Middlesbrough : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 146. Arbitre : M. Madley. But : Van Aanholt (34e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Sakho, Van Aanholt (Schlupp, 87e) - Milivojevic - Cabaye (McArthur, 63e), Puncheon, Townsend, Zaha (Dann, 88e) - Benteke. Entr. : Allardyce.
Middlesbrough : Valdes - Fabio, Ayala, Espinosa, Gibson, Downing - Forshaw (Guedioura, 61e), Ramirez, De Roon - Negredo (Gestede, 46e), Stuani (Traoré, 79e). Entr. : Karanka.

Buteurs

1. A. Sanchez (Arsenal), R. Lukaku (Everton), Kane (Tottenham), 17 buts.
4. Diego Costa (Chelsea), 16 buts.
5. Ibrahimovic (Manchester Utd), 15 buts.
6. Defoe (Sunderland), 14 buts.
7. Alli (Tottenham), 12 buts.
8. Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), 11 buts.
10. Hazard (Chelsea), 10 buts.
11. Benteke (Crystal Palace), F. Llorente (Swansea), 9 buts.
13. Giroud, Walcott (Arsenal), Roberto Firmino (Liverpool), G. Sigurdsson (Swansea), Deeney (Watford), Antonio (West Ham), 8 buts.
19. King (Bournemouth), Pedro (Chelsea), Lallana (Liverpool), Heung-Min Son (Tottenham), Rondon (West Bromwich Alb.), Snodgrass (Hull, 7 ; West Ham, 0), 7 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS, 13 H 30
Manchester Utd-Bournemouth
16 HEURES
West Bromwich-Crystal Palace
Stoke City-Middlesbrough
Swansea-Burnley
Watford-Southampton
Leicester-Hull
18 H 30 Liverpool-Arsenal
DIMANCHE 5 MARS, 14 H 30
Tottenham-Everton
17 HEURES
Sunderland-Manchester City
LUNDI 6 MARS, 21 HEURES
West Ham-Chelsea

Championship

Matches en retard, 28e journée

Derby County-Burton Albion **0-0**

Matches décalés, 33e journée

Huddersfield-Reading	**1-0**
Bristol City-Fulham	**0-2**

34e journée

Brighton-Reading	**3-0**
Newcastle-Bristol City	**2-2**
Barnsley-Huddersfield	**1-1**
Leeds Utd-Sheffield Wed.	**1-0**
Cardiff City-Fulham	**2-2**
Norwich-Ipswich Town	**1-1**
Preston-QP Rangers	**2-1**
Aston Villa-Derby County	**1-0**
Brentford-Rotherham United	**4-2**
Wolverhampton-Birmingham	**1-2**
Wiganc-Nottingham Forest	**0-0**
Burton Albion-Blackburn	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	71	33	21	8	4	57	26
2. Newcastle	70	33	22	4	7	64	27
3. Huddersfield	65	33	20	5	8	44	36
4. Leeds Utd	61	34	19	4	11	46	34
5. Reading	60	34	18	6	10	47	45
6. Sheffield Wed.	58	34	17	7	10	42	33
7. Fulham	53	33	14	11	8	56	39
8. Norwich City	52	34	15	7	12	59	48
9. Preston	52	34	14	10	10	46	41
10. Barnsley	50	34	14	8	12	52	48
11. Derby County	48	33	13	9	11	36	30
12. Cardiff City	46	34	13	7	14	47	49
13. Brentford	43	33	12	7	14	50	48
14. Birmingham	43	34	11	10	13	36	49
15. Ipswich Town	42	34	10	12	12	35	42
16. QP Rangers	40	34	11	7	16	37	48
17. Aston Villa	39	33	9	12	12	31	38
18. Nottingham F.	37	34	10	7	17	46	58
19. Burton Albion	36	34	9	9	16	34	47
20. Wolverhampton	35	32	9	8	15	39	44
21. Bristol City	33	33	9	6	18	44	50
22. Wigan	31	34	7	10	17	30	40
23. Blackburn	30	32	7	9	16	37	50
24. Rotherham Utd	17	34	4	5	25	32	77

Buteurs

1. Gayle (Newcastle) et Wood (Leeds), 20 buts.
3. Abraham (Bristol City), 18 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
VENDREDI 3 MARS,
20 H 45
Birmingham-Leeds Utd
SAMEDI 4 MARS,
16 HEURES
Nottingham Forest-Brighton
Reading-Wolverhampton
Sheffield Wed.-Norwich City
Fulham-Preston North End
Derby County-Barnsley
QP Rangers-Cardiff City
Ipswich Town-Brentford
Rotherham United-Aston Villa
Bristol City-Burton Albion
Blackburn R.-Wigan Athletic
18 H 30
Huddersfield Town-Newcastle

FA Cup

Match décalé, 5e tour

20 FÉVRIER
Sutton United (amat.)-**Arsenal** **0-2**

Rendez-vous

MATCH À REJOUER, 5e TOUR
MERCREDI 1er MARS,
20 H 45
Manchester City-Huddersfield (L2)
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 11 MARS,
13 H 15
Middlesbrough-Manchester City ou Huddersfield (L2)
18 H 30
Arsenal-Lincoln City (amat.)
DIMANCHE 12 MARS,
15 HEURES
Tottenham-Millwall (L3)
LUNDI 13 MARS,
20 H 45
Chelsea-Manchester United

Coupe de la League

Finale

● Le 26 février, à Wembley, **Southampton-MANCHESTER UNITED : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 85 264. Arbitre : M. Marriner. Buts : Gabbiadini (45e + 1e, 49e) pour Southampton ; Ibrahimovic (19e, 87e), Lingard (39e) pour Manchester United.
Southampton : Forster - Soares, Stephens, Yoshida, Bertrand - Romeu, Davis (Jay Rodriguez, 90e) - Ward-Prowse, Tadic (Boufal, 78e), Redmond - Gabbiadini (Long, 83e). Entr. : Puel.
Manchester United : De Gea - Valencia, Bailly, Smalling, Rojo - Herrera, Pogba - Lingard (Rashford, 78e), Mata (Carrick, 46e), Martial (Fellaini, 90e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

Palmarès des dix dernières années

2017 : Manchester United.
2016 : Manchester City.
2015 : Chelsea.
2014 : Manchester City.
2013 : Swansea.
2012 : Liverpool.
2011 : Birmingham City.
2010 : Manchester United.
2009 : Manchester United.
2008 : Tottenham.

Espagne

Liga

24e journée

Villarreal-Real Madrid	**2-3**	Athletic Bilbao-Grenade FC	**3-1**
Atletico Madrid-FC Barcelone	**1-2**	Espanyol Barcelone-Osasuna	**3-0**
Betis Séville-Séville FC	**1-2**	Sporting Gijon-Celta Vigo	**1-1**
Las Palmas-Real Sociedad	**0-1**	Alavés-Valence CF	**2-1**
Eibar-Malaga	**3-0**	Leganés-Dep. La Corogne	**4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	55	23	17	4	2	60	22	+38
2. FC Barcelone	54	24	16	6	2	65	20	+45
3. FC Séville	52	24	16	4	4	48	29	+19
4. Atletico Madrid	45	24	13	6	5	44	21	+23
5. Real Sociedad	44	24	14	2	8	37	32	+5
6. Villarreal	39	24	10	9	5	32	18	+14
7. Eibar	38	24	11	5	8	39	31	+8
8. Athletic Bilbao	38	24	11	5	8	31	29	+2
9. Espanyol Barcelone	35	24	9	8	7	33	31	+2
10. Celta Vigo	34	23	10	4	9	37	37	0
11. Alavés	33	24	8	9	7	24	29	-5
12. Las Palmas	28	24	7	7	10	32	36	-4
13. Valence CF	26	24	7	5	12	34	43	-9
14. Malaga	26	24	6	8	10	31	40	-9
15. Betis Séville	24	23	6	6	11	23	37	-14
16. Leganés	21	24	5	6	13	20	39	-19
17. Deportivo La Corogne	19	23	4	7	12	26	39	-13
18. Sporting Gijon	17	24	4	5	15	26	48	-22
19. Grenade FC	16	24	3	7	14	22	52	-30
20. Osasuna Pampelune	10	24	1	7	16	24	55	-31

Match décalé, 23e j.

● **Malaga-Las Palmas : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 20 345. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Fornals (27e), Charles (36e) pour Malaga ; Lemos (19e) pour Las Palmas. Expulsion : Rodriguez (70e) pour Malaga.
Malaga : Kameni - Rosales, Hernandez, Demichelis, Perez Lopez - Camacho (c), Rodriguez - Keko (Llorente, 73e), Fornals (Torres, 82e), Castro - Charles (Santos, 78e). Entr. : Romero.
Las Palmas : Varas - David Simon, Lemos, Bigas Rigo, Castellano (Tanausu, 76e) - Gomez, Mesa (Castellano, 84e) - Halilovic (Garcia, 63e), Viera (c), Jesé - Boateng. Entr. : Setien.

Match en retard, 16e j.

● **Valence CF-Real Madrid : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 45 833. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Zaza (5e), Orellana (9e) pour Valence ; Ronaldo (44e) pour le Real Madrid.
Valence : Alves - Cancelo, Garay, Mangala, Gaya - Perez, Parejo - El-Haddadi, Orellana (Soler, 56e), Nani (Siqueira, 39e) - Zaza (Suarez, 74e). Entr. : Gonzalez.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane (Fernandez, 73e), S. Ramos, Marcelo - Modric (Vazquez, 76e), Casemiro, Kroos - Rodriguez (Bale, 62e), Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

24e journée

● **Villarreal-Real Madrid : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 21 415. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Trigueros (50e), Bakambu (56e) pour Villarreal ; Bale (64e), Cristiano Ronaldo (74e s.p.), Morata (83e) pour le Real Madrid.
Villarreal : Asenjo (Fernandez Moreno, 35e) - Gaspar, Costa, Victor Ruiz, Musacchio - Bruno Soriano, Dos Santos, Trigueros (Hernandez, 75e) - Lopez (Cheryshev, 57e), Bakambu, Castillejo. Entr. : Escriba.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Modric, Casemiro (Isco, 58e), Kroos - Bale (L. Vazquez, 89e), Benzema (Morata, 77e), Ronaldo. Entr. : Zidane.

● **Atletico Madrid-FC Barcelone : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 52 573. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Godin (70e) pour l'Atletico ; Rafinha (64e), Messi (86e) pour le FC Barcelone.
Atletico : Oblak - Vrsaljko, Savic, Godin, Luis - Koke, Gabi, Saul Niguez, Carrasco (F. Torres, 68e) - Gameiro (Correa, 72e), Griezmann. Entr. : Simeone.
FC Barcelone : Ter Stegen - Piqué, Umtiti, Mathieu (Digne, 77e) - Sergi Roberto (A. Gomes, 85e), Rafinha, Busquets, Iniesta (Rakitic, 71e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Betis Séville-FC Séville : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 41 263. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Durmisi (36e) pour le Betis ; Mercado (57e), Iborra (76e) pour le FC Séville.
Betis Séville : Adan - Mandi, Pezzella, Durmisi, Piccini - Pardo, Ceballos, Petros (Gutierrez, 89e) - Tosca (J. Martin, 75e), Sanabria (Alegria, 75e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.
FC Séville : Rico - Mercado, Pareja, Rami, Escudero - Nasri, Nzonzi, Vitolo - Vazquez (Iborra, 46e), Jovetic (J. Correa, 83e), Sarabia (Ben Yedder, 46e). Entr. : Sampaoli.

● **Las Palmas-Real Sociedad : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 19 085. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Prieto (74e).
Las Palmas : Varas - David Simon, Aythami, Bigas Rigo, Lopes (Garcia, 80e) - Gomez (Halilovic, 78e), Mesa, Viera - Tanausu, Boateng, Jesé. Entr. : Setien.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Zurutuza, Illarramendi, Oyarzabal - Vela (Bautista, 88e), Jimenez (Canales, 70e). Entr. : Sacristan.

● **Eibar-Malaga : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 4 953. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Adrian Gonzalez (43e, 50e s.p.), Enrich (52e). Expulsion : Rosales (71e) pour Malaga.
Eibar : Rodriguez - Capa, Ramis (Dos Santos, 78e), Lejeune, Arbilla - Adrian Gonzalez, Pedro Leon (Bebe, 82e) - Inui, Garcia Carrillo, Escalante - Enrich (Rivera, 69e). Entr. : Mendilibar.
Malaga : Kameni - Rosales, Hernandez, Torres, Llorente - Perez Lopez, Jony (Villanueva, 73e), Fornals, Duda (Charles, 57e) - Keko (Ontiveros, 53e), Santos. Entr. : Romero.

Athletic Bilbao-Grenade : 3-1 (2-1). Spectateurs : 37 430. Arbitre : M. Trujillo Suarez. Buts : Susaeta (11e), Lekue (33e), San José (69e) pour l'Athletic Bilbao ; Carcela (14e) pour Grenade.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, Alvarez, Saborit (Etxeita, 46e), Balenziaga - San José, Etxebarria - Susaeta, Muniain (Rico, 79e), Lekue - Williams (Merino, 84e). Entr. : Valverde.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Hongla, Ingason, Silva, Hernandez - Carcela (Ponce, 81e), Agbo (Boga, 67e), Wakaso Mubarak (Samper, 71e), Pereira - A. Ramos. Entr. : Alcaraz.

Espanyol Barcelone-Osasuna Pampelune : 3-0 (1-0). Spectateurs : 19 331. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Caicedo (17e), Jurado (46e), Moreno (90e + 2). Expulsion : Oier (27e) pour Osasuna.
Espanyol : Lopez - Navarro, Duarte, Reyes, Caricol - Jurado (Roca Junque, 64e), H. Pérez (Reyes, 73e), David, Caicedo (Melendo, 88e) - Piatti, Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Osasuna : Sirigu - Oier, Garcia, Vujadinovic (Berenguer, 60e), Clerc - De Las Cuevas, Romero (Merida Perez, 64e), Causic, Raoul Loé - Rivière, Kodro (Garcia, 32e). Entr. : Vasiljevic.

Gijon-Celta Vigo : 1-1 (0-0). Spectateurs : 24 616. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Moi Gomez (48e s.p.) pour le Sporting Gijon ; Aspas (75e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Mere (74e) pour le Sporting Gijon.
Gijon : Cuellar Pichu - Douglas, Mere, Amorebieta, Canella - Alvarez, Vesga, Moi Gomez - Carmona (Castellano, 80e), Traoré (Cop, 86e), Burgui (Torres, 72e). Entr. : Rubi Ferrer.
Celta Vigo : Blanco - Roncaglia, Gomez, Fontas (Hernandez, 69e), Planas - Radoja, Diaz - Sene, Sanchez Ruiz (Aspas, 60e), Bongonda - Rossi (Beauvue, 79e). Entr. : Berizzo.

Alavés-Valence CF : 2-1 (0-0). Spectateurs : 19 085. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Ibai Gomez (78e), Katai (86e) pour Alavés ; Soler (70e) pour Valence. Expulsion : Orellana (88e) pour Valence.
Alavés : Pacheco - Femenia, Laguardia, Feddal, Hernandez - Llorente, Garcia Sanchez - Toquero (Romero, 75e), Ibai Gomez, Camarasa (Katai, 85e) - Santos (Sobrino, 61e). Entr. : Pellegrino.
Valence CF : Alves - Cancelo, Garay, Abdennour, Siqueira - Suarez (Gil, 88e), Parejo - Soler (Bakkali, 88e), Orellana, El Haddadi (Perez, 67e) - Zaza. Entr. : Gonzalez.

Leganés-La Corogne : 4-0 (2-0). Spectateurs : 41 263. Arbitre : M. Montero. Buts : Szymanowski (19e), Mantovani (30e), Lopez (80e), Bueno (90e + 1e). Expulsion : Albentosa (62e) pour La Corogne.
Leganés : Herrerin - Tito, Mantovani, Siovas, Rico - Perez, Moran (Lopez, 72e) - El-Zhar (Bueno, 86e), Gabriel, Szymanowski - Guerrero (Garcia, 77e). Entr. : Garitano.
La Corogne : Lux - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Guilherme, Mosquera (Andone, 46e) - Colak, Kakuta (Luisinho, 46e), Carles Gil (Fajr, 69e) - Joselu. Entr. : Garitano.

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 19 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 18 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15 buts.

Rendez-vous
25e J., MARDI 28 FÉVRIER, 19 H 30
Real Sociedad-Eibar
21 H 30 Valence CF-Leganés
Malaga-Betis Séville
MERCREDI 1er MARS, 19 H 30
FC Barcelone-Sporting Gijon
Osasuna Pampelune-Villarreal
21 H 30 Real Madrid-Las Palmas
Celta Vigo-Espanyol Barcelone
Grenade FC-Alavés
JEUDI 2 MARS, 20 H 45
Dep. La Corogne-Atletico Madrid
21 H 30 FC Séville-Athletic Bilbao

26e J., VENDREDI 3 MARS, 20 H 45
Betis Séville-Real Sociedad
SAMEDI 4 MARS, 13 H 30
Leganés-Grenade FC
16 H 15 Eibar-Real Madrid
18 H 30 Villarreal-Espanyol
20 H 45 FC Barcelone-Celta Vigo
DIMANCHE 5 MARS, 12 HEURES
Sporting Gijon-Dep. La Corogne
16 H 15 Atletico Madrid-Valence CF
18 H 30 Las Palmas-Osasuna
20 H 45 Athletic Bilbao-Malaga
LUNDI 6 MARS, 20 H 45
Alavés-FC Séville

Segunda División
27e journée

FC Séville B-Levante UD	1-1
Mirandes-Girona FC	0-2
Numancia-Cadix	0-3
Real Majorque-Tenerife	1-4
Getafe-Rayo Vallecano	1-0
Reus-Real Oviedo	1-1
Real Valladolid-Lugo	1-1
Elche CF-SD Huesca	1-1
Real Saragosse-Gim. Tarragone	1-2
Cordoba CF-Alcorcon	1-0
Almeria-UCAM Murcie	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	59	27	18	5	4	38	19
2. Girona FC	52	27	15	7	5	42	22
3. Cadix	44	27	12	8	7	38	25
4. Tenerife	44	27	11	11	5	31	21
5. Getafe	43	27	11	10	6	30	26
6. Real Oviedo	42	27	12	6	9	30	30
7. R. Valladolid	39	27	11	6	10	32	24
8. Lugo	37	27	9	10	8	37	34
9. SD Huesca	36	27	9	9	9	35	30
10. Numancia S.	36	27	9	9	9	31	33
11. Reus	35	27	8	11	8	22	21
12. Elche CF	35	27	9	8	10	36	37
13. FC Séville B	34	27	8	10	9	30	33
14. Real Saragosse	32	27	8	8	11	33	38
15. AD Alcorcon	31	27	8	7	12	21	28
UCAM Murcie	31	27	7	10	10	30	37
17. Cordoba CF	30	27	7	9	11	24	37
18. Gim. Tarragone	29	27	6	11	10	28	35
19. Rayo Vallecano	28	27	7	7	13	27	32
20. Real Majorque	28	27	6	10	11	26	33
21. Mirandes	27	27	6	9	12	24	44
22. UD Almeria	25	27	6	7	14	26	32

Buteurs
1. Roger Marti (Levante UD), Joselu (Kugo), 16 buts.
3. Ortuno (Cadix), 14 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
VENDREDI 3 MARS, 21 HEURES
Tenerife-Mirandes
SAMEDI 4 MARS, 16 HEURES
Alcorcon-FC Séville B
18 HEURES Girona FC-Getafe
Rayo Vallecano-Reus
20 HEURES Real Oviedo-Cadix
DIMANCHE 5 MARS, 12 HEURES
UCAM Murcie-Real Majorque
16 HEURES Huesca-Real Valladolid
18 HEURES Levante UD-Elche CF
Lugo-Almeria
Gimnastic Tarragone-Cordoba CF
20 HEURES R. Saragosse-Numancia

Italie

Serie A
26e journée

Juventus Turin-Empoli	2-0	Fiorentina-Torino	lundi
Inter Milan-AS Roma	1-3	Palerme-Sampdoria Gênes	1-1
Naples-Atalanta	0-2	Chievo Vérone-Pescara	2-0
Lazio Rome-Udinese	1-0	Crotone-Cagliari	1-2
Sassuolo-Milan AC	0-1	Genoa-FC Bologne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	66	26	22	0	4	55	17	+38
2. AS Roma	59	26	19	2	5	57	23	+34
3. Naples	54	26	16	6	4	60	29	+31
4. Atalanta Bergame	51	26	16	3	7	42	26	+16
5. Lazio Rome	50	26	15	5	6	45	29	+16
6. Inter Milan	48	26	15	3	8	41	27	+14
7. Milan AC	47	26	14	5	7	37	29	+8
8. Fiorentina	40	25	11	7	7	42	35	+7
9. Torino	35	25	9	8	8	46	40	+6
10. Sampdoria Gênes	35	26	9	8	9	31	32	-1
11. Chievo Vérone	35	26	10	5	11	28	34	-6
12. Cagliari	31	26	9	4	13	35	52	-17
13. Sassuolo	30	26	9	3	14	35	42	-7
14. Udinese	29	26	8	5	13	28	35	-7
15. FC Bologne	28	26	7	7	12	24	39	-15
16. Genoa	26	26	6	8	12	28	41	-13
17. Empoli	22	26	5	7	14	15	37	-22
18. Palerme	15	26	3	6	17	22	50	-28
19. Crotone	13	26	3	4	19	21	45	-24
20. Pescara	12	26	2	6	18	27	57	-30

Juventus Turin-Empoli : 2-0 (0-0). Spectateurs : 38 297. Arbitre : M. Mariani. Buts : Skorupski (52e c.s.c.), Alex Sandro (65e).
Juventus : Neto - Daniel Alves, Bonucci, Rugani, Alex Sandro - Marchisio (Rincon, 79e), Pjanic - Cuadrado (Pjaca, 85e), Mandzukic, Sturaro (Dybala, 74e) - Higuain. Entr. : Allegri.
Empoli : Skorupski - Laurini (Veseli, 70e), Bellusci, Costa, Pasqual - Krunic, Dioussé, Mauri (Büchel, 77e) - Pucciarelli, El-Kaddouri, Marilungo (Thiam, 70e). Entr. : Martusciello.

Inter-AS Roma : 1-3 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Icardi (81e) pour l'Inter Milan ; Nainggolan (11e, 56e), Perotti (85e s.p.) pour l'AS Roma.
Inter Milan : Handanovic - Murillo, Medel, D'Ambrosio - Candreva (Barbosa, 75e), Gagliardini, Kondogbia, Perisic - Brozovic (Eder, 55e), Icardi, Joao Mario. Entr. : Pioli.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Fazio, Manolas - Peres (Vermaelen, 89e), Strootman, De Rossi (Paredes, 84e), Juan Jesus - Salah (Perotti, 71e), Dzeko, Nainggolan. Entr. : Spalletti.

Naples-Atalanta Bergame : 0-2 (0-1). Spectateurs : 45 800. Arbitre : M. Celi. Buts : Caldara (28e, 70e). Expulsion : Kessié (66e) pour l'Atalanta Bergame.
Naples : Reina - Hysaj (Pavoletti, 79e), Maksimovic, Albiol, Ghoulam - Zielinski, Diawara, Hamsik (Milik, 59e) - Callejon, Mertens, Insigne (Maggio, 79e). Entr. : Sarri.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Conti, Kessié, Freuler, Spinazzola - Petagna (Zukanovic, 90e), Kurtic (Cristante, 86e), Gomez (Grassi, 83e). Entr. : Gasperini.

Lazio-Udinese : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Pairetto. But : Immobile (72e s.p.).
Lazio : Strakosha - Patric (Milinkovic-Savic, 59e), De Vrij, Hoedt (Basta, 60e), Radu (Wallace, 79e) - Parolo, Murgia, Lulic - Felipe Anderson, Immobile, Keita. Entr. : Inzaghi.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Santos - Agyemang-Badu, Kums (Adnan, 66e), Jankto - Matos (Perica, 73e), Zapata, Théréau (Fofana, 59e). Entr. : Del Neri.

Sassuolo-Milan AC : 0-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Calvarese. But : Bacca (22e s.p.).
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Acerbi, Peluso, Dell'Orco - Pellegrini (Matri, 70e), Aquilani, Duncan - Berardi, Defrel (Ricci, 84e), Politano (Ragusa, 78e). Entr. : Di Francesco.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Zapata, Paletta, Vangioni - Kucka (Pasalic, 66e), Sosa (Poli, 87e), Bertolacci - Suso, Bacca (Ocampos, 76e), Deulofeu. Entr. : Montella.

Palerme-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Nestorovski (31e s.p.) pour Palerme ; Quagliarella (90e) pour la Sampdoria Gênes.
Palerme : Posavec - Rispoli, Cionek, Andjelkovic (Sunjic, 90e), Aleesami - Gazzi, Chochev - Balogh (Embalo, 83e), Henrique, Sallai (Diamanti, 77e) - Nestorovski. Entr. : Lopez.
Sampdoria : Viviano - Bereszynski, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Cigarini (Linetty, 60e), Djuricic (Muriel, 53e) - Quagliarella, Praet (Borges Fernandes, 83e), Schick. Entr. : Giampaolo.

Chievo Vérone-Pescara : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Birsa (12e), Castro (61e).
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Spolli, Gobbi - Castro (Izco, 78e), De Guzman, Hetemaj - Inglese (Gakpé, 45e), Birsa (Kiyine, 89e), Meggiorini. Entr. : Maran.
Pescara : Bizzarri - Zampano (Crescenzi, 64e), Stendardo, Coda, Biraghi - Verre, Bruno, Memushaj - Benali (Mitrita, 61e ; Pepe, 76e), Cerri, Caprari. Entr. : Zeman.

Crotone-Cagliari : 1-2 (1-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Stoian (10e) pour Crotone ; Galvao (32e), Borriello (69e) pour Cagliari.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Claiton, Martella - Acosty (Nalini, 60e), Barberis, Crisetig, Stoian (Rohden, 85e) - Trotta (Simy, 68e), Falcinelli. Entr. : Nicola.
Cagliari : Gabriel - Padoin (Borriello, 54e), Pisacane, Bruno Alves, Murru - Isla, Dessena (Di Gennaro, 67e), Barella, Ionita - Galvao, Sau (Capuano, 76e). Entr. : Rastelli.

Genoa-FC Bologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Ntcham (90e + 4) pour le Genoa ; Viviani (57e) pour FC Bologne. Expulsion : Torosidis (75e) pour le FC Bologne.
Genoa : Lamanna - Munoz (Morisini, 89e), Burdisso, Izzo - Lazovic, Rigoni (Taarabt, 77e), Cataldi, Hiljemark (Ntcham, 90e), Laxalt - Simeone, Pinilla. Entr. : Mandorlini.
FC Bologne : Mirante - Krafth (Mbaye, 54e), Oikonomou, Torosidis, Masina - Dzemaïli, Viviani, Taïder - Verdi (Helander, 77e), Petkovic, Krejci (Rizzo, 84e). Entr. : Donadoni.

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), 19 buts.
3. Belotti (Torino), 17 buts.
4. Icardi (Inter Milan), Mertens (Naples), 16 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 14 buts.
7. Borriello (Cagliari), Kalinic (Fiorentina), 11 buts.
9. Bernardeschi (Fiorentina), Simeone (Genoa), Hamsik (Naples), Nestorovski (Palerme), Falqué (Torino), 10 buts.
14. Bacca (Milan AC), Nainggolan, Salah (AS Rome), Gomez (Atalanta Bergame), Muriel (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 9 buts.
20. Falcinelli (Crotone), Callejon, Insigne (Naples), Defrel (Sassuolo), 8 buts.
24. Perotti (AS Rome), Perisic (Inter Milan), Dybala (Juventus Turin), Keita (Lazio Rome), Caprari (Pescara), 7 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS, 15 HEURES
AS Rome-Naples
18 HEURES
Sampdoria Gênes-Pescara
20 H 45
Milan AC-Chievo Vérone
DIMANCHE 5 MARS, 12 H 30
Atalanta-Fiorentina
15 HEURES
Udinese-Juventus Turin
Cagliari-Inter Milan
Torino-Palerme
Crotone-Sassuolo
Empoli-Genoa
20 H 45
FC Bologne-Lazio Rome

Serie B
Match décalé, 26e journée

Hellas Vérone-Spal Ferrara	0-0

27e journée

Frosinone-Hellas Vérone	1-0
Spal Ferrara-Perugia	2-0
Benevento-Bari	3-4
Brescia-Cittadella	4-1
Virtus Entella-Carpi	2-0
Novare-La Spezia	2-1
Avellino-Vicenza	3-1
Ascoli-Pise	2-4
Trapani-Salernitana	1-0
Cesena-Pro Vercelli	1-2
Ternana-Latina	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	51	27	15	6	6	36	26
2. Spal Ferrara	48	27	13	9	5	43	26
3. Benevento	46	27	13	8	6	39	23
4. Hellas Vérone	46	27	13	7	7	44	30
5. Bari	40	27	10	10	7	32	28
6. Perugia	39	27	9	12	6	33	27
7. Cittadella	39	27	12	3	12	36	35
8. Virtus Entella	38	27	9	11	7	38	32
9. La Spezia	38	27	9	11	7	27	23
10. Novare	37	27	10	7	10	32	31
11. Carpi	36	27	9	9	9	26	28
12. Avellino	35	27	9	8	10	27	32
13. Ascoli	34	27	7	13	7	32	34
14. Salernitana	32	27	7	11	9	29	31
15. Pise	31	27	6	13	8	15	17
16. Brescia	31	27	7	10	10	32	38
17. Cesena	29	27	6	11	10	33	34
18. Latina	29	27	5	14	8	28	32
19. Pro Vercelli	28	27	6	10	11	24	36
20. Vicenza	28	27	6	10	11	20	33
21. Trapani	25	27	4	13	10	23	37
22. Ternana	23	27	5	8	14	22	38

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Bari-Brescia qui s'est disputée lundi.

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 17 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 14 buts.
3. Caracciolo (Brescia), 11 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
MARDI 28 FÉVRIER, 20 H 30
Perugia-Frosinone
Salernitana-Spal Ferrara
Novare-Benevento
Hellas Vérone-Ternana
Cittadella-Trapani
Vicenza-Virtus Entella
La Spezia-Ascoli
Pise-Carpi
Pro Vercelli-Avellino
Latina-Cesena

29e JOURNÉE
SAMEDI 4 MARS, 15 HEURES
Spal 1907 Ferrara-Pise
Virtus Entella-Bari
Avellino-Perugia
Carpi-La Spezia
Ascoli-Novare
Cesena-Vicenza
Trapani-Latina
Ternana-Pro Vercelli
DIMANCHE 5 MARS, 15 HEURES
Brescia-Hellas Vérone
17 H 30
Benevento-Salernitana
LUNDI 6 MARS, 20 H 30
Frosinone-Cittadella

Coupe
Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 28 FÉVRIER, 20 H 45
Juventus Turin-Naples
MERCREDI 1er MARS, 20 H 45
AS Roma-Lazio Rome

Algérie
Match décalé, 20e journée

USM Alger-CR Belouizdad	2-1

21e journée

MC Alger-ES Sétif	1-2
USM Bel-Abbès - CS Constantine	1-0
Olympique Médéa-USM Alger	1-3
El-Harrach - MC Oran	0-0
CA Batna - Hussein-Dey	0-0
JS Kabylie-JS Saoura	0-0
CR Bélouizdad-DRB Tadjenanet	1-0
RC Relizane-MO Béjaïa	1-0

Classement
1. ES Sétif, 38 pts. **2.** USM Bel-Abbès, 36. **3.** USM Alger, 34. **4.** MC Alger, 34. **5.** MC Oran, 30. **6.** Hussein-Dey, 29. **7.** Olympique Médéa, 29. **8.** JS Saoura, 28. **9.** El-Harrach, 27. **10.** CR Belouizdad, 26. **11.** CS Constantine, 21. **12.** CA Batna, 21. **13.** RC Relizane, 20. **14.** DRB Tadjenanet, 20. **15.** JS Kabylie, 18. **16.** MO Béjaïa, 13.

Belgique
28e journée

RSC Anderlecht-Racing Genk	2-0
FC Bruges- Zulte-Waregem	5-0
Westerlo-KV Ostende	0-4
Charleroi SC-Saint-Trond	1-0
Standard de Liège-FC Malines	2-2
La Gantoise-RE Mouscron	3-1
KV Courtrai-Waasl. Beveren	1-2
SC Lokeren-Eupen	1-2

Classement
1. Anderlecht, 58 pts. **2.** FC Bruges, 58. **3.** Zulte-Waregem, 50. **4.** KV Ostende, 48. **5.** Charleroi SC, 47. **6.** FC Malines, 45. **7.** La Gantoise, 44. **8.** Racing Genk, 42. **9.** Standard Liège, 38. **10.** Waasl. Beveren, 30. **11.** KV Courtrai, 30. **12.** Eupen, 30. **13.** SC Lokeren, 29. **14.** Saint-Trond, 26. **15.** Westerlo, 22. **16.** Royal Excel Mouscron, 18.

Écosse
26e journée

Celtic-Hamilton Academical	2-0
Aberdeen-Ross County	1-0
Inverness CT-Rangers	2-1
Partick Thistle-Hearts	2-0
St. Johnstone-Kilmarnock	0-2
Motherwell-Dundee FC	1-5

Classement
1. Celtic, 76 pts. **2.** Aberdeen, 52. **3.** Rangers, 43. **4.** Hearts, 38. **5.** St. Johnstone, 37. **6.** Dundee FC, 30. **7.** Partick Thistle, 29. **8.** Kilmarnock, 28. **9.** Ross County, 24. **10.** Motherwell, 24. **11.** Inverness CT, 22. **12.** Hamilton Academical, 21.

League Cup
5e TOUR À REJOUER
Hibernian (L2)-Heart Midlothian **3-1**
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 4 MARS, 13 H 30
Glasgow Rangers-Hamilton
16 HEURES
Hibernian (L2)-Ayr Utd (L2)
DIMANCHE 5 MARS, 13 H 30
Celtic Glasgow - Saint-Mirren (L2)
16 HEURES
Aberdeen-Partick Thistle

Grèce
Match décalé, 21e journée

Larissa-Levadiakos	2-1

22e journée
Olympiakos-Panionios **0-1**
Héraklès-PAOK **1-1**
Xanthi-Panathinaïkos **1-0**
AEK Athènes-Larissa **3-0**
Platanias FC-Asteras Tripolis **3-0**
Levadiakos-PAS Giannina **2-1**
Corfu-Panaïtolikos **0-0**
Veria FC-Atromitos Athènes **lundi**

Classement
1. Olympiakos, 51 pts. **2.** Panionios, 44. **3.** PAOK, 40. **4.** Panathinaïkos, 38. **5.** AEK Athènes, 36. **6.** Xanthi, 36. **7.** Platanias FC, 35. **8.** PAS Giannina, 31. **9.** Atromitos Athènes, 29. **10.** Panaïtolikos, 23. **11.** Corfu, 23. **12.** Larissa, 20. **13.** Ast. Tripolis, 20. **14.** Levadiakos, 17. **15.** Héraklès, 15. **16.** Veria FC, 13.

Israël
Match décalé, 23e journée
Betar - Hapoël Tel-Aviv **2-1**

24e journée
Mac. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **2-0**
Mac. Petah-Tikva-Hapoël Haïfa **3-1**
Bnei Sakhnin-Betar **0-2**
HK Shmona-Hapoël Ashkelon **1-1**
Mac. Haïfa-MS Ashdod **0-1**
H. Tel-Aviv - Hapoël Raanana **0-0**
H. Beer-Sheva - H. Kfar Sabah **lundi**

Classement
1. Hapoël Beer-Sheva, 50 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 50. **3.** Maccabi Petah Tikva, 45. **4.** Betar, 40. **5.** Bnei Sakhnin, 35. **6.** H. Kiryat Shmona, 32. **7.** Mac. Haïfa, 32. **8.** Hapoël Haïfa, 28. **9.** Hapoël Raanana, 28. **10.** MS Ashdod, 25. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 21. **12.** Hapoël Kfar Sabah, 18. **13.** Hapoël Ashkelon, 17. **14.** Hapoël Tel-Aviv, 16.

Maroc
Match décalé, 17e journée
IRT Tanger-KAC Kénitra **1-0**
FUS Rabat - Ch. Al-Hoceima **2-0**

19e journée
WA Casablanca-Ren. Berkane **1-0**
IRT Tanger-R. Casablanca **1-2**
FUS Rabat - D. El-Jadida **1-0**
KAC Marrakech-FAR Rabat **1-2**
HUS Agadir-JSK Tadla **2-1**
Olymp. Safi-KAC Kénitra **2-1**
Ch. At. Khénifra-Mog. Tétouan **0-0**
OC Khouribga - Ch. Al-Hoceima **1-1**

Classement
1. WA Casablanca, 40 pts. **2.** R. Casablanca, 38. **3.** D. El-Jadida, 37. **4.** Renaissance Berkane, 34. **5.** IRT Tanger, 30. **6.** FAR Rabat, 25. **7.** HUS Agadir, 24. **8.** Olymp. Safi, 23. **9.** Mog. Tétouan, 23. **10.** FUS Rabat, 23. **11.** Chabab Atlas Khénifra, 22. **12.** OC Khouribga, 21. **13.** Ch. Al-Hoceima, 21. **14.** KAC Marrakech, 18. **15.** JSK Tadla, 14. **16.** KAC Kénitra, 13.

Mexique
Match décalé, 7e journée
Puebla-Jaguares de Chiapas **3-0**

8e journée
Club Tijuana-Monterrey CF **2-0**
Deportivo Toluca-Puebla **1-3**
Pachuca-Veracruz **1-0**
Atlas Guadalajara-Club Leon **2-0**
Queretaro FC-Pumas UNAM **4-3**
America Mexico-Cruz Azul **2-0**
Tigres UANL-Monarcas Morelia **1-1**
Jag. Chiapas-Ch. Guadalajara **lundi**
Santos Laguna-Necaxa **lundi**

Classement
1. Club Tijuana, 16 pts. **2.** Deportivo Toluca, 16. **3.** Chivas Guadalajara, 14. **4.** Pachuca, 14. **5.** Atlas Guadalajara, 13. **5.** Monterrey CF, 13. **7.** Queretaro FC, 12. **8.** Santos Laguna, 11. **9.** Pumas UNAM, 11. **10.** America Mexico, 10. **11.** Puebla, 9. **12.** Monarcas Morelia, 9. **13.** Jaguares de Chiapas, 9. **13.** Veracruz, 9. **15.** Tigres UANL, 8. **16.** Necaxa, 7. **17.** Cruz Azul, 6. **18.** Club Leon, 5.

Pays-Bas
24e journée
Feyenoord-PSV **2-1**
Ajax-Heracles Almelo **4-1**
FC Groningue-FC Utrecht **2-3**
AZ Alkmaar-PEC Zwolle **1-1**
SC Heerenveen-Roda JC **3-0**
Go Ahead Eagles-Vit. Arnhem **1-3**
ADO La Haye-FC Twente **1-1**
Exc. Rotterdam-Willem II **0-2**
NEC Nimègue-Sparta **0-1**

Classement
1. Feyenoord, 63 pts. **2.** Ajax, 58. **3.** PSV, 52. **4.** FC Utrecht, 40. **5.** AZ Alkmaar, 37. **6.** SC Heerenveen, 36. **7.** Vitesse Arnhem, 36. **8.** FC Twente, 35. **9.** Willem II, 29. **10.** Heracles Almelo, 28. **11.** FC Groningue, 27. **12.** NEC Nimègue, 25. **13.** PEC Zwolle, 24. **14.** Sparta, 22. **15.** Roda JC, 20. **16.** Go Ahead Eagles, 19. **17.** Exc. Rotterdam, 19. **18.** ADO La Haye, 18.

Portugal
Match décalé, 22e journée
Mar. Funchal-Nac. Funchal **0-0**

23e journée
Benfica Lisbonne-Chaves **3-1**
Boavista Porto-FC Porto **0-1**
Estoril-Sporting **0-2**
Vit. Setubal-Sp. Braga **1-1**
V. Guimaraes-Moreirense **1-0**
Tondela-Mar. Funchal **1-1**
Rio Ave-Paços de Ferreira **0-0**
Nac. Funchal-Feirense **0-0**
Arouca-Belenenses **lundi**

Classement
1. Benfica Lisbonne, 57 pts. **2.** FC Porto, 56. **3.** Sporting, 47. **4.** Sp. Braga, 39. **5.** V. Guimaraes, 39. **6.** Mar. Funchal, 34. **7.** Chaves, 32. **8.** Vit. Setubal, 30. **9.** Boavista Porto, 29. **10.** Rio Ave, 29. **11.** Arouca, 27. **12.** Belenenses, 26. **13.** Feirense, 26. **14.** Paços de Ferreira, 24. **15.** Estoril, 20. **16.** Moreirense, 19. **17.** Nac. Funchal, 16. **18.** Tondela, 15.

Suisse
22e journée
FC Bâle-FC Lucerne **3-1**
Grasshopper Zurich-Young Boys **2-3**
Lausanne-Sp. - FC Sion **0-1**
Saint-Gall - FC Lugano **0-1**
FC Thoune-FC Vaduz **4-3**

Classement
1. FC Bâle, 59 pts. **2.** Young Boys Berne, 42. **3.** FC Sion, 38. **4.** FC Lucerne, 34. **5.** Saint-Gall, 26. **6.** FC Lugano, 25. **7.** FC Thoune, 23. **8.** Grasshopper Zurich, 22. **9.** Lausanne-Sports, 19. **10.** FC Vaduz, 18.

Tunisie
Poule pour le titre
1re JOURNÉE
ES Metlaoui-ES Tunis **0-2**
ES Sahel-US Ben Guerdane **2-0**
Cl. Africain-CS Sfaxien **2-1**

Classement
1. ES Tunis, ES Sahel, 3 pts. **3.** Cl. Africain, 3. **4.** CS Sfaxien, 0. **5.** ES Metlaoui, US Ben Guerdane, 0.

Turquie
Match décalé, 21e journée
Trabzonspor-Alanyaspor **0-0**

22e journée
Ankaraspor-Istanbul BB **0-1**
Gaziantepspor-Fenerbahçe **1-1**
Ak. Belediyespor-Antalyaspor **3-0**
Konyaspor-Trabzonspor **1-1**
Karabükspor-Gençlerbirligi **1-0**
Kasimpasa-Bursaspor **4-0**
Alanyaspor-Adanaspor **4-1**
Rizespor-Kayserispor **2-4**
Galatasaray-Besiktas **lundi**

Classement
1. Besiktas Istanbul, 47 pts. **2.** Istanbul BB, 46. **3.** Galatasaray, 40. **4.** Fenerbahçe, 38. **5.** Antalyaspor, 35. **6.** Trabzonspor, 32. **7.** Ankaraspor, 30. **8.** Karabükspor, 30. **9.** Konyaspor, 29. **10.** Kasimpasa, 28. **11.** Bursaspor, 28. **12.** Ak. Belediyespor, 27. **13.** Gençlerbirligi, 26. **14.** Alanyaspor, 25. **15.** Kayserispor, 25. **16.** Rizespor, 20. **17.** Adanaspor, 17. **18.** Gaziantepspor, 16.

Ukraine
19e journée
Ch. Donetsk-Vorsk. Poltava **2-1**
Zar. Louhansk-Dynamo Kiev **1-2**
Oleksandria-Volyn Lutsk **6-0**
Ol. Donetsk-St. Dniprodzerzhynsk **0-0**
Tch. Odessa-Carpates Lviv **1-0**
Z. Kirovohrad-Dniepropetrovsk **1-1**

Classement
1. Ch. Donetsk, 53 pts. **2.** Dynamo Kiev, 40. **3.** Zar. Louhansk, 34. **4.** Oleksandria, 32. **5.** Olimpik Donetsk, 29. **6.** Tch. Odessa, 26. **7.** Vorsk. Poltava, 23. **8.** Zirka Kirovohrad, 19. **9.** Stal Dniprodzerzhynsk, 15. **10.** Dniepropetrovsk, 13. **11.** Volyn Lutsk, 10. **12.** Carpates Lviv, 5.

Ligue des champions
Huitièmes de finale aller
21 FÉVRIER
Manchester City (ANG)-Monaco **5-3**
Leverkusen (ALL)-Atletico Madrid (ESP) **2-4**
22 FÉVRIER
FC Séville (ESP)-Leicester (ANG) **2-1**
FC Porto (POR)-Juventus Turin (ITA) **0-2**

Manchester City-Monaco : 5-3 (1-2). Spectateurs : 53 351. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Sterling (26e), Agüero (58e, 71e), Stones (77e), Sané (82e) pour Manchester City ; Falcao (31e, 61e), Mbappé (40e) pour Monaco. Avertissements : Agüero (35e), Fernandinho (39e), Otamendi (49e), Zabaleta (73e) pour Manchester City ; Glik (8e), Sidibé (25e), Bakayoko (55e), Falcao (67e), Bernardo Silva (76e), Fabinho (81e) pour Monaco.
Manchester City : Caballero - Sagna, Stones, Otamendi, Fernandinho (Zabaleta, 62e) - De Bruyne, Touré, D. Silva (c) - Sterling (J. Navas, 89e), Agüero (Fernando, 87e), Sané. Entr. : Guardiola.
Monaco : Subasic - Sidibé, Glik, Raggi, Mendy - Bernardo Silva (Moutinho, 84e), Fabinho, Bakayoko (Dirar, 88e), Lemar - Falcao (c), Mbappé (Germain, 79e). Entr. : Jardim.

Bayer Leverkusen-Atletico Madrid : 2-4 (0-2). Spectateurs : 28 500. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Bellarabi (48e), Savic (68e c.s.c.) pour Leverkusen ; Saul Niguez (17e), Griezmann (25e), Gameiro (59e s.p.), F. Torres (86e) pour l'Atletico Madrid. Avertissements : Henrichs (15e), Dragovic (58e), Wendell (64e), Aranguiz (74e) pour Leverkusen ; F. Torres (88e), Gabi (89e), Luis (90e) pour l'Atletico.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Dragovic, Toprak (c), Wendell - Aranguiz, Kampl - Bellarabi (Pohjanpalo, 66e), Havertz (Volland, 56e), Brandt (Bailey, 87e) - J. Hernandez. Entr. : Schmidt.
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko, Gimenez, Savic, Filipe Luis - Koke, Gabi (c), Saul Niguez, Carrasco (F. Torres, 77e) - Griezmann (Correa, 78e), Gameiro (Partey, 71e). Entr. : Simeone.

FC Séville-Leicester : 2-1 (1-0). Spectateurs : 38 834. Arbitre : M. Turpin (FRA). Buts : Sarabia (25e), J. Correa (62e) pour le FC Séville ; Vardy (73e) pour Leicester. Avertissements : Escudero (77e), Carriço (90e) pour le FC Séville.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Lenglet (Carriço, 55e), Escudero - Nzonzi - Vitolo (c), Nasri, Sarabia - J. Correa (Iborra, 63e), Jovetic. Entr. : Sampaoli.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan (c), Huth, Fuchs - Musa (Gray, 58e), Drinkwater, Ndidi, Albrighton (Amartey, 88e) - Vardy, Mahrez. Entr. : Ranieri.

FC Porto-Juventus Turin : 0-2 (0-0). Spectateurs : 49 229. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Pjaca (72e), Daniel Alves (74e). Avertissements : Telles (25e), Telles (27e), M. Pereira (45e), H. Herrera (85e), Marcano (89e) pour le FC Porto ; Lichtsteiner (50e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Telles (27e) pour le FC Porto.
FC Porto : Casillas - M. Pereira, Felipe, Marcano, Telles - H. Herrera (c), Ruben Neves (Corona, 61e), Danilo Pereira, Brahimi (Jota, 73e) - André Silva (Layun, 30e), Soares. Entr. : Espirito Santo.
Juventus Turin : Buffon (c) - Lichtsteiner (Daniel Alves, 73e), Barzagli, Chiellini, Alex Sandro - Cuadrado (Pjaca, 67e), Khedira, Pjanic, Mandzukic - Higuain, Dybala (Marchisio, 86e). Entr. : Allegri.

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 10 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 7 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 6 buts.
4. Agüero (Manchester City), Benzema (Real Madrid), 5 buts.
6. Özil (Arsenal), Griezmann (Atletico Madrid), Aubameyang (Bor. Dortmund), A. Turan (FC Barcelone), Silva (FC Porto), Mahrez (Leicester), Falcao (Monaco), Mertens (Naples), Di Maria (Paris-SG), 4 buts.
15. Lucas Perez, Sanchez, Walcott (Arsenal), Kimmich, Müller (Bayern Munich), Salvio (Benfica), Aboubakar, Quaresma (Besiktas), Reus (Bor. Dortmund), Dembele (Celtic Glasgow), Poloz (FC Rostov), Higuain (Juventus Turin), Milik (Naples), 3 buts.

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 7 MARS, 20 H 45
Arsenal (ANG)-Bayern Munich (ALL) (1-5)
Naples (ITA)-Real Madrid (ESP) (1-3)
MERCREDI 8 MARS, 20 H 45
FC Barcelone (ESP) - Paris-SG (0-4)
Bor. Dortmund (ALL)-Benfica (POR) (0-1)
MARDI 14 MARS 20 H 45
Juventus Turin (ITA)-FC Porto (POR) (2-0)
Leicester (ANG)-FC Séville (ESP) (1-2)
MERCREDI 15 MARS, 20 H 45
Atletico Madrid (ESP)-Leverkusen (ALL)
Monaco-Manchester City (ANG)

Calendrier
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 17 mars.
Matches aller le mardi 11 et le mercredi 12 avril.
Matches retour le mardi 18 et le mercredi 19 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 21 avril.
Matches aller le mardi 2 et le mercredi 3 mai.
Matches retour le mardi 9 et le mercredi 10 mai.
FINALE
Le samedi 3 juin, à Cardiff

Ligue Europa
Seizièmes de finale retour
22 FÉVRIER
Schalke (ALL)-PAOK (GRE) (3-0) **1-1**
Fenerbahçe (TUR)-**Krasnodar** (RUS) (0-1) **1-1**
St-Étienne - **Man Utd** (ANG) (0-3) **0-1**
23 FÉVRIER
Osmanlispor (TUR)-**Olympiakos** (GRE) (0-0) **0-3**
AS Roma (ITA)-Villarreal (ESP) (4-0) **0-1**
Zénith St-Pét. (RUS)-**Anderlecht** (BEL) (0-2) **3-1**
Besiktas (TUR)-H. Beer-Sheva (ISR) (3-1) **2-1**
Ajax (HOL)-Legia Varsovie (POL) (0-0) **1-0**
APOEL Nic. (CHY)-Ath. Bilbao (ESP) (2-3) **2-0**
Ch. Donetsk (UKR)-**C. Vigo** (ESP) (1-0) **a.p. 0-2**
Fiorentina (ITA)-**M'gladbach** (ALL) (1-0) **2-4**
Tottenham (ANG)-**La Gantoise** (BEL) (0-1) **2-2**
Lyon-AZ Alkmaar (HOL) (4-1) **7-1**
Sp. Prague (RTC)-**Rostov** (RUS) (0-4) **1-1**
Copenhague (DAN)-L. Razgrad (BUL) (2-1) **0-0**
Genk (BEL)-Astra Giurgiu (ROU) (2-2) **1-0**

Schalke 04-PAOK Salonique : 1-1 (1-1). Buts : Schöpf (23e) pour Schalke ; Nastasic (26e c.s.c.) pour le PAOK Salonique.

Fenerbahçe-Krasnodar : 1-1 (1-1). Buts : Souza (42e) pour Fenerbahçe ; Smolov (8e) pour Krasnodar.

Saint-Étienne - Manchester United : 0-1 (0-1). Spectateurs : 41 492. Arbitre : M. Aytekin (ALL). But : Mkhitarian (16e). Avertissements : Malcuit (84e) pour Saint-Étienne ; Bailly (60e), Bailly (63e) pour Manchester United. Expulsion : Bailly (63e) pour Manchester United.
Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit, Théophile-Catherine, Perrin (c), Pogba - Veretout (Lemoine, 68e), Pajot - Hamouma, Saivet (Jorginho, 54e), Monnet-Paquet - Beric (Roux, 59e). Entr. : Galtier.
Manchester United : Romero - Young, Bailly, Smalling, Blind - Fellaini, Carrick (c) (Schweinsteiger, 62e), Pogba - Mata (Rojo, 64e), Ibrahimovic, Mkhitarian (Rashford, 25e). Entr. : Mourinho.

Osmanlispor-Olympiakos : 0-3 (0-0). Buts : Ansarifard (47e, 87e), Elyounoussi (70e).

AS Roma-Villarreal : 0-1 (0-1). But : Borré (15e). Expulsion : Rüdiger (81e) pour l'AS Roma.

Besiktas - Hapoël Beer-Sheva : 2-1 (1-0). Buts : Aboubakar (17e), Tosun (87e) pour le Besiktas ; Nwakaeme (64e) pour l'Hapoël Beer-Sheva.

Ajax Amsterdam-Legia Varsovie : 1-0 (0-0). But : Viergever (49e).

APOEL Nicosie-Athletic Bilbao : 2-0 (0-0). Buts : Sotiriou (46e), Gianniotas (54e s.p.). Expulsions : Sotiriou (65e) pour l'APOEL Nicosie ; Iturraspe (90e) pour l'Athletic Bilbao.

Chakhtior Donetsk-Celta Vigo : 0-2 (0-0). Buts : Aspas (90e s.p.), Cabral (108e).

Fiorentina-Borussia M'gladbach : 2-4 (2-1). Buts : Kalinic (16e), Valero (29e) pour la Fiorentina ; Stindl (44e s.p., 47e, 55e), A. Christensen (60e) pour le Borussia M'gladbach.

Tottenham-La Gantoise : 2-2 (1-1). Buts : Eriksen (10e), Wanyama (61e) pour Tottenham ; Kane (20e c.s.c.), Perbet (82e) pour La Gantoise. Expulsion : Alli (39e) pour Tottenham.

Lyon-AZ Alkmaar : 7-1 (4-1). Spectateurs : 25 743. Arbitre : M. Kulbakov (BLR). Buts : Fekir (5e, 27e, 78e), Cornet (17e), Darder (34e), Aouar (87e), Diakhaby (89e) pour Lyon ; Garcia (26e) pour Alkmaar. Avertissements : Cornet (63e), Jallet (66e) pour Lyon ; Garcia (45e), Haps (60e) pour Alkmaar.
Lyon : Lopes - Jallet, Yanga-Mbiwa, Diakhaby, Rafael - Ferri (c), Tousart (Tolisso, 81e), Darder - Ghezzal (Lacazette, 76e), Fekir, Cornet (Aouar, 63e). Entr. : Genesio.
AZ Alkmaar : Krul - Johansson, Vlaar (c) (Van Eijden, 46e), Wuytens, Haps - Bel Hassani, Luckassen, Rienstra, Garcia - Jahanbakhsh (Seuntjens, 71e), Friday (Weghorst, 77e). Entr. : Van den Brom.

Sparta Prague-FC Rostov : 1-1 (0-1). Buts : Karavaev (84e) pour le Sparta Prague ; Poloz (13e) pour le FC Rostov. Expulsion : Nhamoinesu (67e) pour le Sparta Prague.

FC Copenhague-Ludogorets Razgrad : 0-0.

Racing Genk-Astra Giurgiu : 1-0 (0-0). But : Pozuelo Melero (67e).

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Giuliano (Zénith Saint-Pétersbourg), 8 buts.
3. Aduriz (Athletic Bilbao), 7 buts.
4. Teodorczyk (RSC Anderlecht), Kalinic (Fiorentina), Ibrahimovic (Manchester United), Hoarau (Young Boys Berne), 5 buts.
8. Bailey (Racing Genk), Taison (Chakhtior Donetsk), Smolov (FC Krasnodar), Babacar (Fiorentina), Kokorine (Zénith Saint-Pétersbourg), 4 buts.
13. Efrem, Sotiriou (APOEL Nicosie), Stanciu, Tielemans (RSC Anderlecht), Holzhauser (Austria Vienne), Stindl (Borussia M'gladbach), Aspas, Guidetti (Celta Vigo), Ferreyra (Chakhtior Donetsk), Joaozinho (FC Krasnodar), Coulibaly, Milicevic, Perbet (La Gantoise), Fekir (Lyon), Sebastiao (Olympiakos), Rusescu (Osmanlispor), Komlichenko (Slovan Liberec), Belfodil (Standard de Liège), 3 buts.

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE LLER
JEUDI 9 MARS, 19 HEURES
FC Copenhague (DAN)-Ajax (HOL)
FC Rostov (RUS)-Manchester Utd (ANG)
APOEL Nicosie (CHY)-Anderlecht (BEL)
21 H 5
Lyon-AS Roma (ITA)
Schalke (ALL)-Borussia M'gladbach (ALL)
Olympiakos (GRE)-Besiktas (TUR)
La Gantoise (BEL)-Genk (BEL)
Celta Vigo (ESP)-FC Krasnodar (RUS)
Matches retour le jeudi 16 mars.

Calendrier
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 17 mars.
Matches aller le jeudi 13 avril.
Matches retour le jeudi 20 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 21 avril.
Matches aller le jeudi 4 mai.
Matches retour le jeudi 11 mai.
FINALE
Le mercredi 24 mai, à Stockholm.

Ligue des champions de la Concacaf
Quarts de finale aller
22 FÉVRIER
Dep. Saprissa (CRI)-Pachuca (MEX) **0-0**
23 FÉVRIER
New York RB (USA)-Vancouver (CAN) **1-1**
Tigres (MEX)-Pumas UNAM (MEX) **1-1**
24 FÉVRIER
FC Dallas (USA)-Arabe Unido (PAN) **4-0**
Retour : le mercredi 1er, le jeudi 2 et le vendredi 3 mars.

Équipes de France
U19
AMICAL
22 FÉVRIER
Italie-France **3-3**

Féminines
LA LISTE DES BLEUES
Gardiennes : Bouhaddi (Lyon), Gerard (Lyon), Philippe (Montpellier). **Défenseuses :** Georges (Paris-SG), Houara (Lyon), Karchaoui (Montpellier), Mbock Bathy (Lyon), Perisset (Paris-SG), Renard (Lyon), Tounkara (Juvisy). **Milieux :** Abily (Lyon), Bussaglia (VfL Wolfsburg, ALL), Geyoro (Paris-SG), Henry (Paris-SG), Lavogez (Lyon), Majri (Lyon), Thiney (Juvisy), Toletti (Montpellier). **Attaquantes :** Catala (Juvisy), Delie (Paris-SG), Diani (Juvisy), Le Sommer (Lyon), Thomis (Lyon). **Sélectionneur :** Echouafni.
RENDEZ-VOUS
AMICAUX (SHEBELIEVES CUP)
MERCREDI 1er MARS,
22 HEURES
Angleterre-France
SAMEDI 4 MARS,
20 H 15
France-Allemagne
MARDI 7 MARS,
1 HEURE
États-Unis - France

Féminines U19
RENDEZ-VOUS
AMICAUX
VENDREDI 3 MARS
Angleterre-France
DIMANCHE 5 MARS
Écosse-France
MARDI 7 MARS
États-Unis - France

Féminines U17
AMICAUX
22 FÉVRIER
France-Allemagne **2-3**
24 FÉVRIER
France-Allemagne **1-4**

Féminines U16
AMICAL
20 FÉVRIER
Portugal-France **1-2**

COURRIER

MBAPPÉ EN BLEU, ET VITE!

Si l'on s'extasie devant Coman et Dembélé, si Martial vaut 80 M€, combien faudra-t-il débourser pour Kylian Mbappé? Ce jeune joueur est époustouflant. Quelle vélocité! Quels contrôles orientés! Quels déplacements! Quel sens collectif! Quelle vision du jeu et quelle intelligence! Pour le coup, parler du nouveau Thierry Henry a enfin un sens. Le voir débuter en sélection au mois de mars ressemblerait à tout sauf à un emballement. Coman, Dembélé et Martial totalisent 29 sélections pour... deux buts. Mbappé semble être d'une tout autre essence. À dix-huit ans et trois mois, il deviendrait ainsi l'un des plus jeunes internationaux français de tous les temps. Normal pour un joueur qui nous réconcilie avec le football. PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

MBAPPÉ, HENRY 2.0

La carrière de Kylian Mbappé ressemble étrangement à celle de Thierry Henry, à vingt ans d'écart. Par exemple, Henry est devenu champion d'Europe des U18 avec l'équipe de France en juillet 1996 alors que Mbappé a reproduit cet exploit avec les Bleuets pile vingt ans plus tard. Vingt saisons séparent également leur premier but en Coupe d'Europe : en 1996-97 contre Mönchengladbach pour Henry, en 2016-17 contre City pour Mbappé. Voilà qui incite à l'optimisme pour la qualification face à Manchester et au-delà pour le titre de Ligue 1. L'ASM avait en effet éliminé un club anglais (Newcastle) en Coupe d'Europe au mois de mars 1997 avant de décrocher le titre de champion de France deux mois plus tard! LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

TONNERRE À LEICESTER

Qui aurait pu deviner que Claudio Ranieri se ferait limoger comme un malpropre, moins d'un an après avoir réalisé le plus grand exploit du Big 5? Le meilleur entraîneur européen en 2016 serait-il subitement devenu mauvais?
Même si Leicester City navigue dans des eaux dangereuses en Premier League, proches de la ligne de relégation, cette équipe avait largement les moyens de se sortir de cette mauvaise passe. Pourtant, le milliardaire thaïlandais propriétaire des Foxes *(NDLR : Vichai Srivaddhanaprabha)* en a décidé autrement. Soutenue jusqu'à présent pour avoir fait la nique aux grands clubs, Leicester est devenue une équipe à qui l'on en vient à souhaiter la descente en Championship, histoire de démontrer aux dirigeants thaïlandais, lesquels semblent mieux connaître le polo que le football, que, dans le monde du ballon rond, tout ne se gère pas comme dans le monde des affaires! THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Programme TV

DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS

MARDI 28

17.45 EUROSPORT 1 **CA Bastia (N)-Angers,** Coupe de France, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 2 **Fréjus-Saint-Raphaël (CFA)-Auxerre** (L2), Coupe de France, 8es de finale.
19.25 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Eibar,** Liga, 25e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Sportfreunde Lotte (L3)-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
20.45 EUROSPORT 1 **Juventus-Naples,** Coupe d'Italie, demi-finales aller.
21.00 EUROSPORT 2 **Bordeaux-Lorient,** Coupe de France, 8es de finale.
21.10 SFR SPORT 1 **Estoril-Benfica,** Coupe du Portugal, demi-finales aller.
21.25 BEIN SPORTS 2 **Valence-Leganés,** Liga, 25e j.

MERCREDI 1er

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 1 **Multiplex,** Coupe de France, 8es de finale.
18.30 EUROSPORT 1 **Niort (L2)-Paris-SG,** Coupe de France, 8es de finale.
18.30 EUROSPORT 2 **Multiplex,** Coupe de France, 8es de finale.
19.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Gijon,** Liga, 25e j.
19.25 BEIN SPORTS 2 **Bastia-Nantes,** L1, match en retard de la 24e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 3 **Bayern Munich-Schalke 04,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
20.45 EUROSPORT 1 **Lazio Rome-AS Roma,** Coupe d'Italie, demi-finales aller.
20.55 FRANCE 3 **Marseille-Monaco,** Coupe de France, 8es de finale.
21.15 SFR SPORT 1 **Vitoria Guimaraes-Chaves,** Coupe du Portugal, demi-finales aller.
21.25 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Las Palmas,** Liga, 25e j.
22.00 CSTAR **Angleterre-France,** SheBelieves Cup, 1re j.
23.00 FRANCE 3 **Le plein de buts.**
01.00 CANAL+ SPORT **États-Unis-Allemagne,** SheBelieves Cup, 1re j.

JEUDI 2

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **La Corogne-Atletico Madrid,** Liga, 25e j.
21.00 EUROSPORT 2 **Bergerac (CFA)-Lille,** Coupe de France, 8es de finale.
21.25 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Athletic Bilbao,** Liga, 25e j.

VENDREDI 3

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 4 **Auxerre-Reims,** L2, 28e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-Nîmes,** L2, 28e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Brest-AC Ajaccio,** L2, 28e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Clermont-Laval,** L2, 28e j.
19.30 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Tours,** L2, 28e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Sochaux-Le Havre,** L2, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 28e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Red Star-Lens,** L2, 28e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Bordeaux-Lyon,** L1, 28e j.

SAMEDI 4

08.30 SFR SPORT 2 **Guangzhou R&F-Tianjin Quanjian,** Chinese Super League, 1re j.
13.30 SFR SPORT 1 **Manchester United-Bournemouth,** Premier League, 27e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Troyes-Amiens,** L2, 28e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Naples,** Serie A, 27e j.
14.55 BEIN MAX 9 **Orléans-Niort,** L2, 28e j.
15.25 BEIN MAX 4 **FC Cologne-Bayern Munich,** Bundesliga, 23e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Borussia Dortmund-Leverkusen,** Bundesliga, 23e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Mayence-Wolfsburg,** Bundesliga, 23e j.
16.10 BEIN MAX 7 **Eibar-Real Madrid,** Liga, 26e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Nancy,** L1, 28e j.
17.00 BEIN SPORTS 2 **Eibar-Real Madrid,** Liga, 26e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Mönchengladbach-Schalke 04,** Bundesliga, 23e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Liverpool-Arsenal,** Premier League, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 28e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Bastia-Saint-Étienne,** L1, 28e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Caen-Angers,** L1, 28e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Dijon-Nice,** L1, 28e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Metz-Rennes,** L1, 28e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Montpellier-Guingamp,** L1, 28e j.
20.15 CSTAR **France-Allemagne,** SheBelieves Cup, 2e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Celta Vigo,** Liga, 26e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Milan AC-Chievo Vérone,** Serie A, 27e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Feirense-Benfica,** Championnat du Portugal, 24e j.
22.00 EUROSPORT 1 **LA Galaxy-FC Dallas,** MLS.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.10 CANAL+ SPORT **États-Unis-Angleterre,** SheBelieves Cup, 2e j.

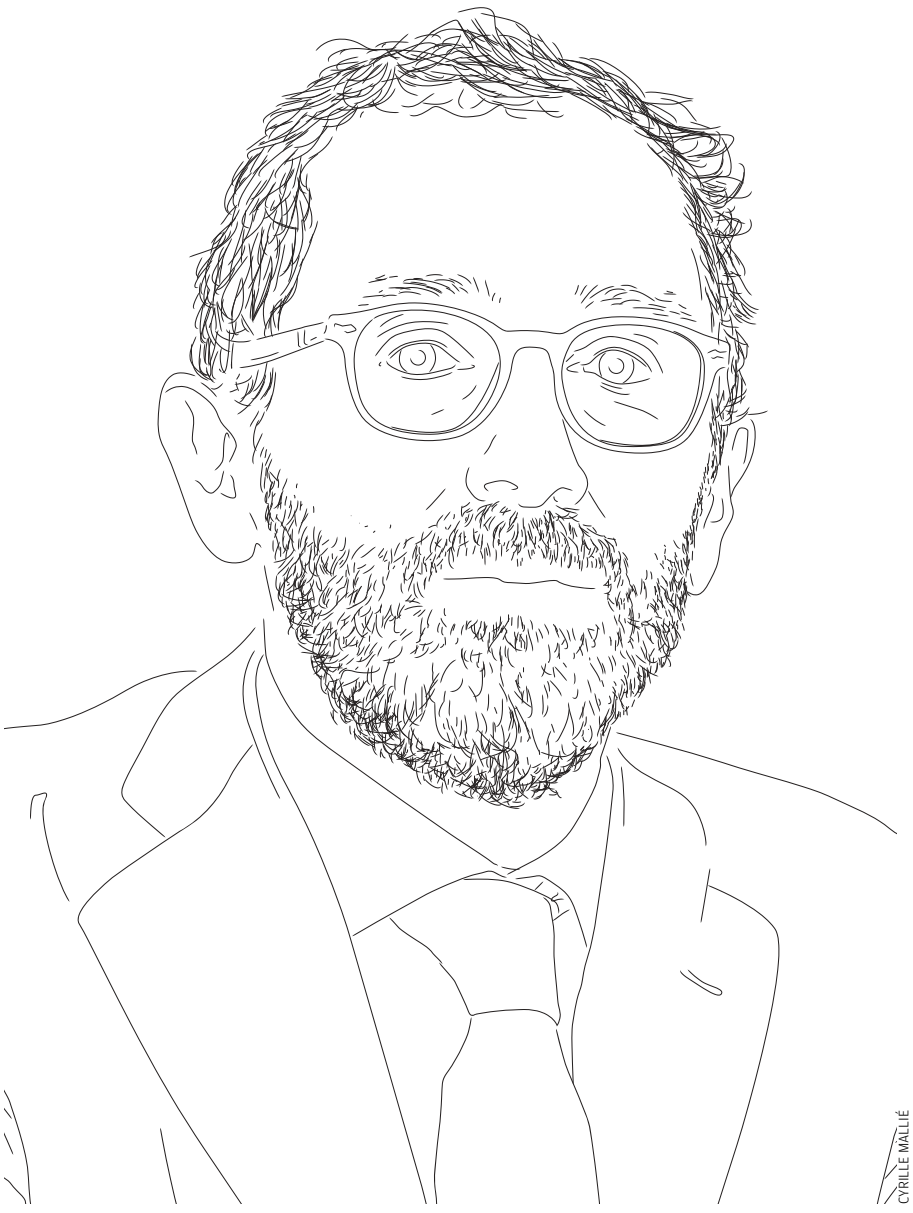
DIMANCHE 5

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.35 SFR SPORT 2 **Shanghai Greenland Shenhua-Jiangsu Suning,** Chinese Super League, 1re j.
14.30 SFR SPORT 1 **Tottenham-Everton,** Premier League, 27e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lorient-Marseille,** L1, 28e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Udinese-Juventus,** Serie A, 27e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Cagliari-Inter Milan,** Serie A, 27e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Valence,** Liga, 26e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Lille,** L1, 28e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Sunderland-Manchester City,** Premier League, 27e j.
17.25 BEIN MAX 4 **Hambourg-Hertha Berlin,** Bundesliga, 23e j.
19.25 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Malaga,** Liga, 26e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Bologne-Lazio Rome,** Serie A, 27e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Nantes,** L1, 28e j.
21.10 SFR SPORT 1 **Sporting Portugal-Vitoria Guimaraes,** Championnat du Portugal, 24e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.10 CANAL+ **J+1.**
23.15 EUROSPORT 1 **Orlando City-New York City.,** MLS.

LUNDI 6

14.35 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Bastia-Saint-Étienne,** L1, 28e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Alavés-FC Séville,** Liga, 26e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Valenciennes-Strasbourg,** L2, 28e j.
21.00 SFR SPORT 1 **West Ham-Chelsea,** Premier League, 27e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

MARC INGLA

Chargé d'affaires

Nouveau directeur général du LOSC, le Catalan est un gestionnaire avisé et impitoyable qui a fait ses preuves au FC Barcelone.

Enfant, il aimait réaliser des collages de footballeurs sur ses cahiers d'écolier avec « des bouts de magazines de foot allemands et français ». À Lille, c'est pour coordonner un projet sportif d'une tout autre ampleur qu'il a été nommé. Investisseur reconnu, Marc Ingla a fondé au début des années 90 Cluster Consulting, une entreprise de consultation en stratégie de télécommunications, conjointement avec Ferran Sorriano, l'actuel directeur exécutif de Man City. Ce « business angel » a ensuite multiplié les initiatives dans l'univers des nouvelles technologies, d'Internet et de l'hôtellerie, à travers des sociétés de gestion de capitaux à risques. Ce sont ses oncles et son père, joueurs amateurs au Seu d'Urgell FC, une petite commune des Pyrénées proche d'Andorre, qui lui ont transmis l'amour du ballon rond. Il joue alors attaquant et porte le numéro 7 en hommage à son idole, Carles Rexach, l'une des légendes du Barça où, adolescent, il effectue un essai infructueux. C'est à trente-sept ans que sa carrière dans le foot prend son envol lorsqu'il décide de s'investir au sein du FC Barcelone. « J'avais honte en voyant ce qu'était devenu le club. J'ai décidé de l'aider à remonter la pente, raconte le Catalan. Ma décision était guidée par le cœur, irrationnelle et passionnelle. » Sous la présidence de Joan Laporta (2003-2010), le Barça renoue avec les succès. En parallèle, Marc Ingla s'attelle à lui redonner une santé économique en développant sponsoring et merchandising. « On avait un budget de 113 M€ mais 70 M€ de pertes, expliquait récemment le nouveau DG du LOSC dans *L'Équipe*. Un an après, on est passé à 170 M€ de chiffre d'affaires et on était à l'équilibre. Cinq ans après, on a multiplié par quatre ce chiffre. La marque était très forte. »

RONALDINHO, DU BALAI! La « marque » Barça est au centre de ses réflexions. En s'appuyant sur celle-ci, il signe en 2006 un accord historique avec Nike (30 M€ par an), puis négocie des droits de télévision à la hauteur des ambitions du club (un milliard d'euros au total, avec divers marchés). Sous son impulsion, l'Unicef devient la toute première institution à apparaître sur le maillot blaugrana après plus d'un siècle d'histoire. En outre, grâce à son réseau et sa réputation, Marc Ingla attire des marques comme Audi, les compagnies informatiques Acer et Toshiba, Estrella Damm (bières), l'entreprise de communication espagnole Telefonica ou encore la société de paris Betandwin (devenue Bwin). Le vice-président barcelonais lance aussi de lucratives tournées d'été afin de renflouer les caisses du club et de contribuer au rayonnement du Barça en Asie (2004, 2005, 2007) et aux États-Unis (2006). Son succès conduit Joan Laporta à le nommer vice-président en charge du volet sportif en 2007. Main dans la main avec le directeur sportif, Txiki Begiristain, qui occupe aujourd'hui le même poste à Manchester City, il se charge de passer un coup de balai dans le vestiaire. Exit Ronaldinho et Deco, place aux talents maison, dont le trident Xavi-Iniesta-Messi va devenir le symbole de la réussite. Néanmoins, à la suite d'une motion de censure votée par les socios à l'encontre de la gestion de Laporta, il décide de claquer la porte un an plus tard, à l'inverse de son président. « Je suis parti à contre-cœur, indique le businessman de cinquante et un ans. Mais la saison d'après nous a donné raison puisque l'équipe a tout raflé avec Guardiola sur le banc *(NDLR : six trophées)*. » Il tente un retour au club en 2010, mais perd largement les élections au profit de Sandro Rosell, ne récoltant que 12,29 % des votes des socios.

LE SAUT EN HÉLICOPTÈRE. Père de trois enfants, il est marié avec l'artiste Claudia Vives Fierro. « Il attache beaucoup d'importance aux valeurs mais en même temps il est doté d'un humour britannique très fin, relatait son épouse dans *Sport*. Il défend les siens à mort et ne pardonne rien à ses ennemis. » La semaine dernière, Marc Ingla a rencontré le président du Barça, Josep Maria Bartomeu. « C'était un entretien cordial. Nous avons échangé à propos du football français et espagnol, sur la manière de développer des liens entre les deux, rien de plus », assure-t-il. « C'est un travailleur infatigable, un "workaholic" *(bourreau de travail)*, capable de vous appeler à 23 heures un samedi pour vous parler d'une idée », confie l'un de ses anciens collaborateurs. Un investissement débordant qui le rapproche du futur entraîneur du LOSC, Marcelo Bielsa. Amateur de pêche, il ne peut rester éloigné bien longtemps de son téléphone ou de son ordinateur portable. Sauf quand il pratique le « heliskiing », son péché mignon, qui consiste à sauter d'un hélicoptère avant de dévaler une piste enneigée, skis aux pieds. Une allégorie de son nouveau défi lillois ? ■

FLORENT TORCHUT

photo L'Équipe

cette année, on a mis les petits plateaux dans les grands

CYCLISME

8-14 mars	Tirreno-Adriatico
18 mars	Milan-San Remo
26 mars	Gand-Wevelgem
17-21 avril	Tour des Alpes
25-29 avril	Tour de Romandie
5-28 mai	Tour d'Italie
10-18 juin	Tour de Suisse
3-10 sept.	Tour de Grande-Bretagne

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

Bon plan

Envoyer du son à prix léger

SAMSUNG
Galaxy A3

DAS : 0,522 W/kg(2)

DAS : 0,349 W/kg(2)

SAMSUNG
Galaxy A5

Enceinte Samsung Level Box Slim(1) 1€

Pour l'achat d'un smartphone Galaxy A3 2017 ou A5 2017

boutique Orange, orange.fr

Offre de remboursement soumise à conditions, valable du 03/02 au 08/03/2017, en France métropolitaine.
Kit mains-libres recommandé. Conditions en boutique et sur www.samsung.com/fr/promotions

Le réseau des boutiques étant constitué d'indépendants, le prix peut varier. **(1)** Soit jusqu'à 68€ remboursés pour l'achat d'un Samsung Galaxy A3 2017 ou A5 2017 et d'une enceinte Samsung Level Box Slim, enceinte d'un montant supérieur ou égal à 69€ (prix conseillé). **(2)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.

orange™